



Une comparaison du pouvoir d'achat dans le monde / Edition 2006

Prix et salaires

Comparaison des prix

Oslo, Londres et Copenhague les plus chères

Comparaison des salaires

Salaires les plus élevés en Scandinavie et en Suisse

Analyse

Revenu ou loisir: deux mesures différentes de la prospérité

Villes (pays)

Amsterdam (Pays-Bas)
 Athènes (Grèce)
 Auckland (Nouvelle-Zélande)
 Bangkok (Thaïlande)
 Barcelone (Espagne)
 Berlin (Allemagne)
 Bogota (Colombie)
 Bratislava (Slovaquie)
 Bruxelles (Belgique)
 Bucarest (Roumanie)
 Budapest (Hongrie)
 Buenos-Aires (Argentine)
 Caracas (Venezuela)
 Chicago (Etats-Unis)
 Copenhague (Danemark)
 Delhi (New Delhi, Inde)
 Dubai (Emirats arabes unis)
 Dublin (Irlande)
 Francfort (Allemagne)
 Genève (Suisse)
 Helsinki (Finlande)
 Hong-Kong (Chine)
 Istanbul (Turquie)
 Jakarta (Indonésie)
 Johannesburg (Afrique du Sud)
 Kiev (Ukraine)
 Kuala Lumpur (Malaisie)
 Lima (Pérou)
 Lisbonne (Portugal)
 Ljubljana (Slovénie)
 Londres (Grande-Bretagne)
 Los Angeles (Etats-Unis)
 Luxembourg (Luxembourg)
 Lyon (France)
 Madrid (Espagne)
 Manama (Bahreïn)
 Manille (Philippines)
 Mexico (Mexique)
 Miami (Etats-Unis)
 Milan (Italie)
 Montréal (Canada)
 Moscou (Russie)
 Mumbai (Bombay, Inde)
 Munich (Allemagne)
 Nairobi (Kenya)
 New York (Etats-Unis)
 Nicosie (Chypre)
 Oslo (Norvège)
 Paris (France)
 Pékin (Beijing, Chine)
 Prague (République tchèque)
 Riga (Lettonie)
 Rio de Janeiro (Brésil)
 Rome (Italie)
 Santiago (Chili)
 São Paulo (Brésil)
 Séoul (Corée du Sud)
 Shanghai (Chine)
 Singapour (Singapour)
 Sofia (Bulgarie)
 Stockholm (Suède)
 Sydney (Australie)
 Taipei (Taïwan)
 Tallinn (Estonie)
 Tel-Aviv (Israël)
 Tokyo (Japon)
 Toronto (Canada)
 Varsovie (Pologne)
 Vienne (Autriche)
 Vilnius (Lituanie)
 Zurich (Suisse)



Edition 2006

Prix et salaires

Une comparaison du pouvoir d'achat dans le monde



Chère lectrice, cher lecteur

Pourquoi un réfrigérateur est-il relativement cher à Nairobi? Dans quelle proportion travaille-t-on plus aux Etats-Unis qu'en Europe? Répondre à de telles questions à l'aide de données sur les prix de 122 biens et services, ainsi que de données sur les salaires de 14 professions dans 71 villes du monde et métropoles économiques, représente aujourd'hui encore une entreprise exigeante, mais également quelque peu excentrique. Grâce à Internet, à l'e-mail, à un réseau de contacts établi et des filiales UBS dans presque toutes les grandes villes de la planète, nous disposons au moins de moyens de communication efficaces. C'était certainement différent en 1970 lorsque, revenant d'un voyage à New York, l'économiste en chef de l'époque eut l'idée de calculer lui-même le «vrai» taux de change en s'appuyant sur les parités de pouvoir d'achat. Là, toutes les questions étaient encore envoyées par la poste et semaines et il fallait bien attendre plusieurs semaines jusqu'à ce qu'une réponse revienne d'Outre-Atlantique. Les frais de téléphone et de port constituaient un poste budgétaire non négligeable. De notre enquête actuelle, il ressort notamment que les prix des télécommunications continuent de baisser dans le monde entier.

Même à l'ère de la mondialisation, les comparaisons des prix et des salaires restent importantes, et c'est pourquoi vous tenez actuellement entre vos mains la treizième édition de «Prix et salaires». Les comparaisons de prix intéressent principalement les touristes et les personnes effectuant des voyages d'affaires. Les entreprises qui disposent de filiales ou de sites de production à l'étranger envoient de la maison mère des employés bien formés: des expatriés. Mais elles embauchent également de plus en plus souvent un personnel qualifié local. Pour cela, elles ont besoin d'une base pour établir leurs salaires. Il existe toujours en de nombreux endroits une différence entre les salaires locaux conformes au marché et les salaires indexés. Car le montant seul du salaire n'indique pas ce que l'on peut s'offrir avec. Cela ressort seulement de la comparaison du pouvoir d'achat qui met en relation le niveau des prix et des salaires. La comparabilité a cependant aussi ses limites. Les prix divergent souvent au sein même des villes selon l'emplacement et le quartier – mais également selon l'enquêteur. Les expatriés se voient souvent confrontés à des prix beaucoup plus élevés que les autochtones, notamment dans les pays émergents: parce qu'ils ne maîtrisent pas la langue, parce qu'ils ne connaissent pas assez bien la ville ou tout simplement parce qu'ils ont d'autres habitudes d'achats. Nous avons essayé d'en tenir compte et de calculer à chaque fois un niveau de prix moyen, en mandatant pour notre enquête plusieurs correspondants indépendants: autochtones et étrangers. Les enquêtes ont été effectuées par les collaborateurs locaux d'UBS ou de représentations d'UBS à l'étranger, de chambres de commerce et d'universités, de membres de l'organisation d'étudiants AIESEC, ainsi que par des particuliers sélectionnés. Qu'ils en soient tous vivement remerciés.

La constance considérable de «Prix et salaires» sur les 36 dernières années nous permet également aujourd'hui une analyse de données dans le temps. Dans l'édition actuelle, nous examinons si le processus de convergence s'est poursuivi dans l'UE élargie de dix pays. Et nous vérifions la thèse de «l'Américain travailleur et de l'Européen paresseux». Il semble effectivement y avoir des différences sur la façon dont le compromis entre plus de revenus et plus de temps libre est évalué des deux côtés de l'Atlantique. Sont entrées cette année dans notre univers des villes Pékin, Delhi, Lyon et Munich.



Daniel Kalt
Chef Economic Research



Simone Hofer
Rédactrice en chef

Méthodologie	6
--------------	---

Tour d'horizon

Niveau des prix	8
Niveau des salaires	9
Pouvoir d'achat intérieur	10
Temps de travail pour l'achat de...	11
Taux de change utilisés	12

Prix

Dépenses globales pour produits et services	14
Denrées alimentaires	15
Vêtements	16
Appareils ménagers et électroniques	17
Logement	18
Transports publics	20
Voitures	21
Restaurants et hôtels	22
Séjour de courte durée	23
Services	24

Salaires

Comparaison internationale des salaires	26
Salaires horaires bruts et nets	27
Impôts et cotisations sociales	28
Temps de travail et congés	30

Analyse

Le marché unique et l'Euro favorisent la convergence des prix en Europe	32
Formation des prix différente sur les marchés du logement	34
Revenu ou loisir: deux mesures différentes de la prospérité	36

Appendice

Revenu et temps de travail de 14 métiers	40
Variations des taux de change	48
Inflation des biens de consommation	49
Détails de la publication	51

Méthodologie de la comparaison des prix et des salaires

Une enquête uniforme sur les prix et les salaires a été effectuée dans 71 villes de la planète de février à fin avril 2006. Les enquêtes ont respectivement été effectuées par plusieurs services indépendants. Dans l'ensemble, plus de 30 000 données ont été recueillies et analysées.

On observera cependant que l'interprétation des résultats nécessite quelques précisions: tous les prix relevés ont dû être convertis en une monnaie unique et sont donc sujets aux variations quotidiennes des cours sur les marchés des changes. Afin d'atténuer l'effet des fluctuations de cours, les conversions ont été effectuées au cours moyen des devises pendant la période durant laquelle le sondage a été effectué. Les cours appliqués se trouvent à la page 12.

Composition du panier de référence

On ne peut effectuer une comparaison de prix sans se référer à un panier standard de biens et de services. Le panier de marchandises utilisé dans notre enquête se fonde sur les habitudes de consommation d'Europe occidentale et présente la même pondération pour toutes les villes. Il serait quasiment impossible de tenir compte des différences de consommation régionales, lesquelles doivent cependant être prises en considération dans l'interprétation des résultats. Nous avons cependant dû laisser une certaine liberté aux enquêteurs locaux dans le choix des produits et services, même si les différentes rubriques ont été définies aussi précisément que possible.

Le calcul du coût de la vie se fonde sur un panier de marchandises composé au total de 154 positions correspondant à 122 produits et services différents. Pour les loyers, les prix ont été saisis dans la catégorie onéreuse, moyenne et bon marché. La pondération des éléments du panier a tout d'abord été choisie de manière à correspondre environ à la consommation mensuelle d'une famille européenne – multipliée par les prix moyens pour chaque produit et service. Etant donné que notre panier de marchandises ne comprend cependant qu'un échantillon limité de produits et de services, tous les groupes de produits et de services ont ensuite été pondérés de façon à faire correspondre leur structure à celle de la moyenne des indices européens des prix à la consommation.

Bien que le même panier de marchandises ait été utilisé pour toutes les villes, des écarts apparaissent dans la structure moyenne des dépenses en raison de la disparité des prix d'une ville à l'autre. Dans la plupart des villes asiatiques, la part des dépenses consacrée au loyer est, par exemple, nettement supérieure à notre panier de référence, alors que les prix sont généralement inférieurs à la moyenne. En outre, il peut y avoir pour les logements des différences considérables de qualité et d'emplacement d'une ville à l'autre. En outre, tous les produits contenus dans notre panier de marchandises ne sont pas disponibles partout. En l'absence d'indication sur les prix, nous avons extrapolé le prix d'une partie du panier à partir des prix moyens disponibles pour ne pas fausser le résultat.

Des habitudes de consommation en pleine mutation

Pour que les données puissent être comparées à l'aide de séries temporelles, il est indispensable que les informations sur les prix soient collectées de façon homogène dans le temps. La structure de base du panier utilisé pour «Prix et salaires» est restée quasi inchangée ces dernières années, même si certaines adaptations mineures des produits et services retenus ont été nécessaires, afin de tenir compte de l'évolution des habitudes de vie et de consommation. Ainsi, de nos jours, une machine à coudre n'a plus sa place dans un panier (d'Europe occidentale), contrairement à un PC. En 2006, nous avons élargi la part des services et pris sept nouvelles positions relatives à la formation/l'apprentissage, les loisirs, le sport et le divertissement. La pondération des différents groupes de besoins dans le panier est la suivante:

Denrées alimentaires	18%
Boissons et tabac	5%
Soin du corps et de la santé	7%
Vêtements	6%
Appareils ménagers et électroniques	7%
Logement	18%
Chauffage/électrique	5%
Moyens de transport	14%
Services divers	20%

Explications concernant les métiers et les salaires

Le questionnaire comprenait 120 questions sur les salaires, les déductions salariales et les temps de travail dans 14 professions différentes pouvant être saisies et délimitées de façon similaire à travers le monde et offrant une moyenne représentative des salariés dans le secteur de l'industrie et des services. Le niveau des salaires calculé constitue cependant une moyenne qui a plutôt tendance à souspondérer légèrement le secteur des services dans les pays industrialisés occidentaux. Il est en outre à noter que l'échantillon ne porte sur aucun métier indépendant. L'enquête a été réalisée auprès d'entreprises représentatives et les profils professionnels ont été délimités le plus précisément possible (situation familiale, expérience professionnelle, etc.). Les données relatives aux salaires concernent, sauf avis contraire, la main-d'œuvre locale. Nous avons veillé lors de la pondération à ce que chacune des 14 professions soit considérée de manière quasi identique dans le calcul du niveau moyen des salaires. Les données détaillées sont disponibles pages 40–47. ■

Tour d'horizon

Thomas Flury, Simone Hofer, Georg Klein-Siebenbürgen,

Niveau des prix

Villes ¹	sans loyer Zurich = 100	avec loyer Zurich = 100
Oslo	113,1	108,3
Londres	102,9	120,9
Copenhague	101,6	98,9
Zurich	100,0	100,0
Tokyo	99,5	107,1
Genève	95,8	98,3
New York	93,1	114,6
Dublin	91,5	96,6
Stockholm	91,3	86,8
Helsinki	90,3	88,5
Paris	89,0	89,5
Vienne	88,4	84,8
Luxembourg	86,9	87,7
Chicago	85,8	94,2
Los Angeles	85,2	92,4
Toronto	82,4	81,8
Munich	82,3	81,6
Bruxelles	82,3	78,5
Amsterdam	81,7	83,6
Montréal	81,4	81,5
Lyon	81,2	75,7
Miami	81,0	82,4
Francfort	80,8	79,5
Séoul	79,8	84,6
Milan	77,3	78,4
Berlin	76,6	73,8
Hong-Kong	76,4	83,7
Barcelone	75,8	75,1
Rome	75,7	77,5
Sydney	74,8	79,1
Madrid	74,5	75,8
Singapour	71,3	72,1
Istanbul	71,0	70,5
Nicosie	69,5	75,8
Auckland	69,2	69,4
Dubai	68,8	75,7
Athènes	68,0	65,7
Lisbonne	67,3	71,1
Tel-Aviv	64,4	63,2
Taipei	64,1	65,6
Moscou	61,1	65,1
São Paulo	60,6	61,4
Rio de Janeiro	60,3	63,2
Ljubljana	60,0	55,8
Manama	59,6	62,7
Varsovie	59,3	56,7
Caracas	59,0	60,5
Santiago	58,7	62,3
Tallinn	57,7	55,7
Mexico	56,5	56,3
Johannesburg	55,6	54,1
Budapest	54,6	53,5
Bogota	53,0	48,5
Bangkok	51,4	47,0
Prague	50,0	48,8
Riga	49,1	46,1
Jakarta	48,3	52,0
Bucarest	48,1	49,6
Bratislava	47,0	45,4
Shanghai	46,8	45,0
Sofia	46,7	45,8
Pékin	46,2	45,3
Vilnius	46,0	43,2
Lima	45,7	41,2
Nairobi	45,1	45,5
Kiev	44,5	46,5
Manille	43,5	40,4
Delhi	39,8	39,7
Buenos-Aires	39,0	36,8
Mumbai	35,8	47,6
Kuala Lumpur	34,3	32,3

Méthodologie

Coût d'un panier de 122 biens et services pondéré selon les habitudes de consommation d'Europe occidentale.

¹ Le classement est établi selon l'indice des prix (niveau de prix sans loyer).

Vie chère à Londres, New York et Oslo

Oslo, Londres et Copenhague sont les trois villes les plus chères dans notre comparaison des coûts de la vie dans 71 grandes villes du monde. Avec le prix du logement qui représente pour un ménage d'Europe occidentale environ un quart des coûts de la vie (y compris les coûts de l'énergie), Londres et New York sont de loin les villes les plus chères. Il n'est pas étonnant donc que leurs habitants acceptent souvent de longs trajets domicile-travail, afin de pouvoir habiter à un niveau abordable. C'est dans les villes africaines et d'Europe de l'Est analysées que notre panier de marchandises composé de 95 biens et de 27 services est le moins cher, d'environ un tiers de moins que la moyenne des villes occidentales.

Les prix varient également au sein des villes

Comment expliquer qu'en trois ans Hong Kong ait chuté du deuxième rang pour se situer au milieu de la liste, en matière de prix? Même les deux autres villes chinoises, Shanghai et Pékin, sont classées plus bas qu'il y a trois ans, malgré l'imposante croissance économique. Une des raisons est certainement que la Chine ne cède pas sa propre monnaie aux pouvoirs du marché libre, étant donné qu'une réévaluation du renminbi entraverait la compétitivité de l'industrie exportatrice. Mais ce sont également les données sur les prix de Hong Kong et de Shanghai qui montrent que les prix des denrées alimentaires, des services ou des biens domestiques peuvent clairement diverger d'une ville à l'autre, bien que nous ayons défini très exactement les produits pour notre enquête. Les prix peuvent être différents selon le quartier, mais aussi suivant la personne qui collecte les données. Un étudiant asiatique en économie «économisait» environ 10% de plus face à nos employés locaux et même davantage par rapport à l'Européen employé à Hong Kong (appelé expatrié). Il n'y a pas seulement un niveau de prix, cela vaut pour la majorité des villes. Notre panier de marchandises reflète l'échantillon moyen de consommation d'une famille occidentale moyenne. Les coûts de la vie effectifs dans une ville peuvent cependant considérablement différer selon le quartier d'habitation, le style de vie personnel ou le cycle de vie. ■

Niveau des salaires

Villes ¹	brut Zurich = 100	net Zurich = 100
Copenhague	102,7	77,0
Oslo	101,7	89,2
Zurich	100,0	100,0
Genève	96,5	92,9
New York	86,9	80,5
Londres	77,5	77,3
Chicago	76,8	76,3
Dublin	76,7	84,2
Francfort	76,1	68,8
Bruxelles	75,4	62,9
Los Angeles	75,0	78,1
Munich	73,8	68,0
Helsinki	73,8	71,7
Berlin	73,3	66,1
Luxembourg	73,0	79,0
Stockholm	70,1	62,0
Vienne	68,4	65,4
Tokyo	67,8	70,4
Amsterdam	67,0	58,5
Sydney	64,8	64,1
Toronto	64,5	64,8
Montréal	64,4	62,2
Lyon	60,0	56,7
Paris	59,6	55,4
Miami	58,8	59,6
Auckland	57,1	59,1
Barcelone	50,0	53,6
Milan	48,7	48,2
Nicosie	48,1	55,9
Madrid	46,9	51,8
Rome	40,8	40,0
Séoul	38,5	38,8
Athènes	37,2	39,1
Dubai	35,3	46,5
Johannesburg	31,7	30,0
Taipei	30,8	34,9
Lisbonne	28,9	31,1
Singapour	28,1	31,3
Ljubljana	27,2	22,8
Hong-Kong	23,8	28,1
Manama	22,8	29,5
Istanbul	21,7	20,9
São Paulo	21,5	23,4
Prague	21,2	20,8
Santiago	18,5	19,6
Tallinn	17,9	17,8
Budapest	17,4	16,1
Moscou	17,3	20,5
Varsovie	16,8	14,8
Rio de Janeiro	16,1	17,1
Bratislava	14,4	15,0
Vilnius	13,8	12,4
Kuala Lumpur	13,7	15,1
Buenos-Aires	13,4	14,5
Riga	12,5	12,3
Caracas	12,3	15,1
Lima	11,9	12,7
Bucarest	11,4	10,6
Shanghai	10,0	10,5
Mexico	9,4	11,3
Bogota	9,0	10,5
Kiev	8,4	9,4
Nairobi	8,1	9,0
Sofia	8,1	8,3
Pékin	7,8	8,8
Bangkok	7,0	8,8
Mumbai	6,1	7,0
Jakarta	5,5	6,6
Manille	5,5	6,3
Delhi	5,3	6,3
Tel-Aviv	n.d.	n.d.

Salaires les plus élevés à Copenhague, Oslo et en Suisse

En comparaison internationale, ce sont les salariés nord-américains qui reçoivent les salaires les plus élevés, suivis de très près par les salariés d'Europe occidentale. Mais en raison des impôts et des cotisations sociales élevés, le niveau des salaires nets en Europe est, de manière générale, sensiblement inférieur au revenu disponible d'un Nord-Américain. Il est frappant de voir que les prélèvements sont particulièrement faibles en Irlande. Il est moins étonnant que les Sud-Américains ou Africains reçoivent comparativement, en moyenne, une faible compensation pour leur travail. En comparaison avec les pays industrialisés, on ne gagne qu'une fraction dans les pays émergents et les pays en voie de développement.

Les salaires bruts les plus élevés sont versés en Scandinavie, à Copenhague et Oslo, suivie par la Suisse, dans lequel les citoyens peuvent cependant se réjouir des faibles retenues salariales. Nulle part ailleurs dans le monde, il ne reste aux salariés autant de leur salaire qu'à Zurich. Dans les grandes métropoles d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord, les revenus moyens atteignent en règle générale à peine deux tiers des montants payés en Suisse. Le salaire net ne doit cependant pas être comparé avec le revenu librement disponible pour la consommation privée. Ce qu'on appelle les impôts et charges «cachés» ne sont pas contenus dans les prélèvements d'impôts et de charges sociales que nous avons indiqués et doivent être réglés avec le salaire net disponible (voir p.29).

Mais même en Europe, on distingue d'importantes différences au niveau des salaires. Ainsi, dans la capitale bulgare, Sofia, on paie des salaires semblables à ceux versés en Inde et au Kenya. Dans de nombreuses villes d'Europe de l'Est, le revenu moyen est si faible que la délocalisation tant déplorée des postes de travail de l'Ouest, tout comme le départ de la main-d'œuvre de l'Est ont des raisons bien explicables.

Comparé aux enquêtes réalisées il y a trois ans, le classement des villes dans lesquelles sont payés des salaires bruts élevés a à peine changé. Seuls les salariés à Londres font maintenant également partie des Top Ten au niveau mondial. Les salaires moyens les plus faibles continuent d'être payés à Manille, en Inde (à Delhi et Mumbai), ainsi qu'à Jakarta et Bangkok. ■

Méthodologie

Ces calculs sont basés sur des données concernant les salaires, les déductions sociales et les durées de travail de 14 professions répandues à travers le monde. Salaires nets après déduction des impôts et des cotisations sociales (cf. p. 26).

¹ Classées selon le niveau de l'indice (niveau des salaires bruts).

n.d. = non disponible.

Pouvoir d'achat intérieur

	Salaire horaire ¹ brut	Salaire horaire ¹ net	Revenu annuel ² net
Villes ³	Zurich = 100	Zurich = 100	Zurich = 100
Zurich	100,0	100,0	100,0
Genève	100,7	97,0	93,9
Dublin	83,9	92,1	87,5
Los Angeles	88,0	91,6	97,0
Luxembourg	84,0	90,9	78,1
Chicago	89,5	88,9	94,6
New York	93,4	86,5	87,6
Berlin	95,6	86,3	67,7
Sydney	86,7	85,6	77,5
Auckland	82,5	85,4	79,1
Francfort	94,1	85,2	76,3
Munich	89,7	82,6	75,5
Nicosie	69,2	80,5	75,8
Helsinki	81,7	79,4	68,7
Oslo	89,9	78,9	71,5
Toronto	78,3	78,6	76,6
Bruxelles	91,6	76,5	70,2
Montréal	79,1	76,4	75,3
Copenhague	101,1	75,8	69,4
Londres	75,3	75,1	73,6
Vienne	77,4	74,0	66,8
Miami	72,5	73,5	73,5
Amsterdam	82,0	71,6	66,0
Tokyo	68,2	70,7	76,8
Barcelone	66,0	70,7	68,4
Lyon	73,9	69,9	59,8
Madrid	63,0	69,5	65,9
Stockholm	76,9	67,9	65,2
Dubai	51,3	67,6	57,4
Milan	63,0	62,4	58,7
Paris	66,9	62,3	51,2
Athènes	54,8	57,6	53,2
Taipei	48,1	54,4	62,2
Johannesburg	57,1	53,9	55,8
Rome	54,3	53,2	52,1
Manama	38,3	49,5	49,3
Séoul	48,2	48,6	57,0
Lisbonne	42,9	46,2	42,8
Kuala Lumpur	39,8	44,1	49,1
Singapour	39,4	43,9	48,1
Prague	42,3	41,6	40,5
São Paulo	35,4	38,5	36,2
Ljubljana	45,3	38,1	36,1
Buenos-Aires	34,3	37,2	38,7
Hong-Kong	31,1	36,8	44,2
Moscou	28,4	33,5	30,1
Santiago	31,4	33,3	37,6
Bratislava	30,6	32,0	31,1
Tallinn	31,0	30,8	29,5
Budapest	31,8	29,6	29,7
Istanbul	30,6	29,4	32,4
Rio de Janeiro	26,7	28,3	26,6
Lima	26,1	27,9	28,8
Vilnius	30,1	27,0	26,0
Caracas	20,9	25,6	24,7
Riga	25,5	25,1	24,0
Varsovie	28,4	25,0	23,8
Shanghai	21,4	22,5	23,4
Bucarest	23,6	22,1	21,2
Kiev	18,8	21,1	19,4
Mexico	16,7	20,1	24,9
Nairobi	18,0	19,9	21,6
Bogota	16,9	19,7	21,9
Mumbai	16,9	19,5	23,2
Pékin	16,8	19,0	20,9
Sofia	17,3	17,7	18,0
Bangkok	13,6	17,1	18,6
Delhi	13,4	15,8	17,8
Manille	12,6	14,4	16,1
Jakarta	11,4	13,6	14,4
Tel-Aviv	n.d.	n.d.	n.d.

Remarque

Dans cette comparaison des pouvoirs d'achat, il convient de tenir compte du fait que les salariés des villes asiatiques et africaines notamment composent souvent leur panier de marchandises de manière très différente qu'en Europe ou en Amérique du Nord. Les produits importés, généralement chers, pèsent en particulier dans la balance, car ils coûtent quasiment autant dans les pays émergents qu'en Europe occidentale ou en Amérique du Nord.

Méthodologie

¹ Salaires horaires bruts ou nets, divisés par le prix du panier de biens et services, sans les loyers.

² Revenu annuel net divisé par le prix du panier de biens et services, sans les loyers.

³ Classées selon le niveau de l'indice salaire horaire net. n.d. = non disponible.

Le pouvoir d'achat ne rattrape que lentement le retard

Quelle est la valeur d'un salaire? Le montant du revenu ne dit encore rien sur tout ce qu'il permet de s'offrir. Avec son revenu annuel brut, un employé d'une ville d'Europe occidentale peut acheter notre panier de marchandises environ 13 fois. Un salaire annuel moyen en Europe de l'Est ou en Afrique du Sud ne suffit, en revanche, que pour cinq paniers de marchandises environ.

Un salaire horaire brut (avant déduction des impôts et des cotisations sociales) offre la meilleure contrepartie à Copenhague, Zurich et Genève, ainsi qu'à Berlin et Francfort. En revanche, le pouvoir d'achat dans les villes émergentes d'Europe de l'Est, d'Asie et d'Amérique du Sud ne s'est pas aligné à ce point sur le niveau occidental, malgré ce que laissaient présager les taux élevés de croissance économique. Car des taux de croissance élevés sont également une conséquence d'une productivité du travail supérieure qui, normalement, devrait être répercutée, en partie au moins, sous forme d'une distribution de salaires plus élevés aux employés. Ce sont surtout les employés hautement qualifiés dans les villes d'Europe occidentale qui, grâce aux augmentations réelles des salaires, ont profité de la croissance robuste de l'économie mondiale des trois dernières années. En revanche, dans les pays émergents, l'offre croissante de postes qualifiés est confrontée à une demande encore plus importante. Les villes émergentes grandissent vite et le flux de salariés maîtrise tout d'abord la croissance des salaires. Le pouvoir d'achat des villes asiatiques s'améliore un peu si, au lieu d'utiliser le salaire horaire comme référence, on prend le salaire annuel. Car de faibles tarifs horaires peuvent au moins être en partie compensés par des temps de travail plus longs (voir aussi l'analyse du travail et du temps libre, p.36).

Ce qui compte à la fin, c'est le salaire net

Le classement est une nouvelle fois profondément modifié si l'on compare le pouvoir d'achat des salaires horaires nets. Copenhague et les villes allemandes retombent alors clairement en raison des impôts et des cotisations sociales élevés. C'est dans les villes suisses, ainsi qu'à Dublin et Los Angeles qu'il reste le plus après déduction des impôts et des cotisations sociales. Il faut cependant prendre en considération que certaines prestations, telles que l'assurance maladie, ne sont pas obligatoires dans toutes les villes et, par conséquent, ne sont pas toujours comprises dans les prestations sociales. De même, le pouvoir d'achat dans les villes asiatiques et d'Amérique du Sud serait certainement plus élevé si leurs habitants achetaient à la place de notre panier de marchandises axé sur des besoins de consommation occidentaux plutôt des produits et des prestations locaux usuels. ■

35 minutes de travail pour un «Big Mac»

Si le niveau des prix et des salaires se maintenait en équilibre dans toutes les villes, et si les coûts de production d'un Big Mac, d'un kilo de riz ou d'un pain étaient les mêmes partout, cette comparaison du pouvoir d'achat serait très ennuyeuse. Car celui qui souhaiterait s'offrir un Big Mac devrait travailler partout aussi longtemps. Il n'en est cependant pas ainsi. Notre comparaison montre que les performances de travail nécessaires sont très différentes dans le monde entier pour gagner la contrepartie de l'un de ces trois produits. En moyenne, il suffit de 35 minutes de travail pour un Big Mac, de 22 minutes pour un kilo de pain et de 16 minutes pour pouvoir s'offrir un kilo de riz. Cette marge est toutefois large et va de seulement cinq minutes de travail pour un kilo de riz à Londres, Zurich ou Sydney à une heure et demi de travail de forçat pour pouvoir s'offrir, avec un salaire horaire net moyen, un Big Mac à Bogota, Nairobi, Caracas ou Jakarta. Comparé au riz (et au reste du monde), le pain est cher en Asie, parce qu'il ne fait pas partie là-bas des produits alimentaires de base proprement dit.

La mise en évidence du pouvoir d'achat

Les économistes déduisent des différences de prix ce que l'on appelle des parités de pouvoir d'achat pour différentes monnaies. Elles indiquent pour quelle relation de taux de change un produit ou un panier de marchandises coûterait effectivement la même chose dans les deux pays. Parce que les cours de change finissent toujours par revenir tôt ou tard malgré toutes les déviations au niveau de la parité du pouvoir d'achat, il s'agit là d'un instrument important pour établir des pronostics de devises à long terme. Si le prix du produit est cependant mis en relation avec le salaire net, comme dans notre comparaison, ces effets monétaires seront exclus. L'exemple d'un produit homogène, par exemple le Big Mac, met très clairement en évidence les différences réelles de pouvoir d'achat. Mais les deux applications omettent que des coûts de production très inégaux sont souvent générés (travail, agriculture, transport, etc.), avant qu'un produit à première vue d'aspect et d'odeur identique dans le monde entier n'arrive sur le comptoir. ■

Temps de travail nécessaire à l'achat de . . .

Villes	1 Big Mac minutes	1 kg de pain minutes	1 kg de riz minutes
Amsterdam	19	10	9
Athènes	26	10	20
Auckland	14	13	5
Bangkok	67	49	22
Barcelone	21	16	10
Berlin	17	10	17
Bogota	97	59	25
Bratislava	55	21	20
Bruxelles	20	12	12
Bucarest	69	31	25
Budapest	48	14	24
Buenos-Aires	56	18	24
Caracas	85	76	13
Chicago	12	18	10
Copenhague	18	12	6
Delhi	59	22	36
Dubai	25	11	12
Dublin	15	7	9
Francfort	16	9	17
Genève	16	10	7
Helsinki	19	17	9
Hong-Kong	17	26	11
Istanbul	48	14	36
Jakarta	86	47	36
Johannesburg	30	12	11
Kiev	55	19	21
Kuala Lumpur	33	21	9
Lima	86	37	19
Lisbonne	32	20	10
Ljubljana	35	37	30
Londres	16	5	5
Los Angeles	11	18	10
Luxembourg	17	14	12
Lyon	24	15	15
Madrid	19	15	8
Manama	24	28	22
Manille	81	64	29
Mexico	82	53	22
Miami	12	20	11
Milan	20	17	15
Montréal	17	17	9
Moscou	25	12	12
Mumbai	70	14	32
Munich	17	11	15
Nairobi	91	32	33
New York	13	16	8
Nicosie	19	9	8
Oslo	18	14	6
Paris	21	16	13
Pékin	44	42	29
Prague	39	14	14
Riga	28	24	23
Rio de Janeiro	53	40	19
Rome	25	23	19
Santiago	56	32	21
São Paulo	38	30	11
Séoul	29	28	13
Shanghai	38	35	23
Singapour	22	26	10
Sofia	69	19	31
Stockholm	21	18	15
Sydney	14	15	5
Taipei	20	18	11
Tallinn	39	24	21
Tel-Aviv	n.d.	n.d.	n.d.
Tokyo	10	16	12
Toronto	14	10	6
Varsovie	43	17	18
Vienne	16	13	10
Vilnius	43	18	24
Zurich	15	10	5

Méthodologie

Prix du produit divisé par le salaire horaire net pondéré de 14 professions.

n.d. = non disponible.

Taux de change utilisés¹

Villes	Monnaies locales		USD/ML	EUR/ML	CHF/ML
		(ML)			
Amsterdam	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Athènes	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Auckland	NZD	1	0.655	0.543	0.849
Bangkok	THB	1	0.026	0.021	0.033
Barcelone	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Berlin	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Bogota	COP	100	0.044	0.036	0.057
Bratislava	SKK	1	0.032	0.027	0.042
Bruxelles	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Bucarest	RON	1	0.341	0.283	0.442
Budapest	HUF	100	0.470	0.390	0.609
Buenos-Aires	ARS	1	0.332	0.275	0.429
Caracas	VEB	100	0.052	0.043	0.067
Chicago	USD	1	1.000	0.829	1.295
Copenhague	DKK	1	0.162	0.134	0.209
Delhi	INR	1	0.022	0.019	0.029
Dubai	AED	1	0.273	0.226	0.353
Dublin	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Francfort	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Genève	CHF	1	0.772	0.640	1.000
Helsinki	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Hong-Kong	HKD	1	0.129	0.107	0.167
Istanbul	TRL	1	0.749	0.621	0.970
Jakarta	IDR	100	0.011	0.009	0.014
Johannesburg	ZAR	1	0.163	0.135	0.211
Kiev	UAH	1	0.202	0.168	0.262
Kuala Lumpur	MYR	1	0.269	0.223	0.349
Lima	PEN	1	0.304	0.252	0.394
Lisbonne	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Ljubljana	SIT	100	0.504	0.417	0.652
Londres	GBP	1	1.754	1.454	2.271
Los Angeles	USD	1	1.000	0.829	1.295
Luxembourg	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Lyon	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Madrid	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Manama	BHD	1	2.659	2.204	3.444
Manille	PHP	1	0.019	0.016	0.025
Mexico	MXN	1	0.094	0.078	0.121
Miami	USD	1	1.000	0.829	1.295
Milan	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Montréal	CAD	1	0.866	0.718	1.121
Moscou	RUB	1	0.036	0.030	0.046
Mumbai	INR	1	0.022	0.019	0.029
Munich	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Nairobi	KES	1	0.014	0.012	0.018
New York	USD	1	1.000	0.829	1.295
Nicosie	CYP	1	2.099	1.740	2.718
Oslo	NOK	1	0.151	0.125	0.196
Paris	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Pékin	CNY	1	0.124	0.103	0.161
Prague	CZK	1	0.042	0.035	0.055
Riga	LVL	1	1.740	1.442	2.253
Rio de Janeiro	BRL	1	0.457	0.378	0.591
Rome	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Santiago	CLP	100	0.191	0.158	0.247
São Paulo	BRL	1	0.457	0.378	0.591
Séoul	KRW	100	0.103	0.085	0.133
Shanghai	CNY	1	0.124	0.103	0.161
Singapour	SGD	1	0.616	0.511	0.798
Sofia	BGL	1	0.619	0.513	0.802
Stockholm	SEK	1	0.129	0.107	0.167
Sydney	AUD	1	0.738	0.611	0.955
Taipei	TWD	1	0.031	0.026	0.040
Tallinn	EEK	1	0.077	0.064	0.100
Tel-Aviv	ILS	1	0.215	0.178	0.278
Tokyo	JPY	1	0.009	0.007	0.011
Toronto	CAD	1	0.866	0.718	1.121
Varsovie	PLN	1	0.313	0.260	0.406
Vienne	EUR	1	1.206	1.000	1.562
Vilnius	LTL	1	0.350	0.290	0.453
Zurich	CHF	1	0.772	0.640	1.000

Source: Datastream, International Monetary Fund, Oanda.
¹ Cours moyen (janvier-avril 2006)

De nouveaux blocs monétaires se sont formés

Les fluctuations de change ont une grande influence sur l'évolution des résultats de notre analyse des prix et des salaires. Les changements dans le classement font souvent suite à des modifications dans la structure des taux de change. Une nouvelle tendance s'est précisée ici: certains pays ont connu une réévaluation considérable par rapport au dollar américain, tandis qu'une série de pays avec jadis des monnaies volatiles a pu imposer des taux de change plus stables face au billet vert. Ces derniers pays forment un nouveau bloc dollar qui diverge clairement du bloc dollar traditionnel des membres du Commonwealth.

Il est frappant de constater que, dans le cadre de notre enquête sur 30 monnaies, seul le bolivien vénézuélien s'est déprécié depuis 2003 par rapport au dollar américain. Avec 17% de perte monétaire, le Venezuela représente l'exception typique dans notre statistique qui présente sinon une image très uniforme. L'Amérique latine abrite les gagnants les plus marquants de l'évaluation monétaire. Du côté positif, on trouve le réal brésilien (+60%), le peso chilien (+40%) ou le peso colombien (+29%). Le Mexique, lié aux Etats-Unis par une zone de franchise douanière, l'Argentine et le Pérou ont atteint un taux de change stable face au dollar américain. Cette stabilité repose sur les efforts déployés par chaque gouvernement pour encourager sa propre économie par le biais de rapports monétaires stables. Ces pays font en fait partie d'un bloc dollar nouvellement défini.

Les monnaies du bloc dollar traditionnel ont en revanche gagné en valeur de manière impressionnante face au dollar américain: le dollar canadien +31%, le dollar australien +24%, le dollar néo-zélandais +19% et le rand sud-africain +36%. De tels mouvements contrastent avec la liaison habituelle au dollar américain. Si la stabilité des rapports entre les monnaies est la mesure, alors ce sont, parmi les pays limitrophes du Pacifique, plutôt les pays asiatiques qui appartiennent au bloc constitué par le dollar américain. La Chine, le Japon, Singapour et Hong Kong sont quelques-uns des pays qui ont pu imposer un cours de change stable face au dollar américain. Depuis plusieurs années déjà, les producteurs de pétrole du Moyen-Orient ont également créé des rapports stables face au dollar américain.

L'Europe a sur la même période démontré son indépendance par rapport au partenaire transatlantique en permettant une réévaluation monétaire de 12% face au dollar américain. Le mouvement de l'euro se situe quelque part au centre entre les gagnants de la réévaluation et le nouveau bloc dollar pour ainsi dire. Les nouvelles économies en Europe Centrale ont suivi la tendance européenne et l'on n'est pas loin de penser qu'un nouveau bloc euro est en train de s'établir. ■

Comparaison des prix

Christian Frey, Dorothea Fröhlich, Oliver Futterknecht,
Simone Hofer, Karin Schefer

Dépenses globales pour les produits et les services

Villes	EUR	Indice Zurich=100
Amsterdam	1826	81,7
Athènes	1519	68,0
Auckland	1548	69,2
Bangkok	1150	51,4
Barcelone	1695	75,8
Berlin	1713	76,6
Bogota	1185	53,0
Bratislava	1050	47,0
Bruxelles	1840	82,3
Bucarest	1074	48,1
Budapest	1220	54,6
Buenos-Aires	872	39,0
Caracas	1318	59,0
Chicago	1918	85,8
Copenhague	2272	101,6
Delhi	891	39,8
Dubai	1539	68,8
Dublin	2045	91,5
Francfort	1808	80,8
Genève	2142	95,8
Helsinki	2019	90,3
Hong-Kong	1709	76,4
Istanbul	1587	71,0
Jakarta	1079	48,3
Johannesburg	1243	55,6
Kiev	994	44,5
Kuala Lumpur	766	34,3
Lima	1022	45,7
Lisbonne	1505	67,3
Ljubljana	1340	60,0
Londres	2301	102,9
Los Angeles	1905	85,2
Luxembourg	1942	86,9
Lyon	1815	81,2
Madrid	1665	74,5
Manama	1332	59,6
Manille	972	43,5
Mexico	1262	56,5
Miami	1812	81,0
Milan	1729	77,3
Montréal	1820	81,4
Moscou	1365	61,1
Mumbai	801	35,8
Munich	1840	82,3
Nairobi	1008	45,1
New York	2081	93,1
Nicosie	1554	69,5
Oslo	2528	113,1
Paris	1990	89,0
Pékin	1032	46,2
Prague	1119	50,0
Riga	1097	49,1
Rio de Janeiro	1348	60,3
Rome	1692	75,7
Santiago	1313	58,7
São Paulo	1355	60,6
Séoul	1784	79,8
Shanghai	1046	46,8
Singapour	1595	71,3
Sofia	1043	46,7
Stockholm	2040	91,3
Sydney	1673	74,8
Taipei	1434	64,1
Tallinn	1290	57,7
Tel-Aviv	1441	64,4
Tokyo	2223	99,5
Toronto	1842	82,4
Varsovie	1325	59,3
Vienne	1976	88,4
Vilnius	1027	46,0
Zurich	2236	100,0

Disparités selon les catégories de produits

Notre panier de marchandises coûte en moyenne 1900 EUR dans les villes occidentales. Il est ainsi 40% plus cher que dans les métropoles d'Europe de l'Est ou d'Afrique qui font l'objet de notre étude. Selon la catégorie de produits, l'écart de prix entre la région ou la ville la plus chère et la moins chère varie. Les services à fort coefficient de main-d'œuvre sont avant tout plus chers en Europe occidentale et en Amérique du Nord en raison des charges salariales élevées; l'électronique et les appareils ménagers sont en revanche très onéreux dans les pays émergents par rapport au niveau de prix global.

Ecarts de prix importants dans les services

La doctrine économique dit que les différences de prix des produits négociables au niveau international comme par exemple les appareils électroniques, les produits alimentaires conservables ou les vêtements doivent être moins importantes que les produits et services non négociables. Seuls une coupe de cheveux ou un trajet local en taxi sont, par exemple, négociables à petite échelle. Il ressort de notre enquête que la différence de prix pour l'utilisation des transports en commun (bus, taxi, train) entre la région la moins chère (Amérique du Sud et Europe de l'Est) et la région la plus chère (Europe occidentale) est d'environ 70%. Cela est beaucoup plus que pour les appareils ménagers et les appareils électroniques négociables où la fourchette n'est que de 23%. Cependant, avec les possibilités actuelles de transport et surtout grâce à Internet, seuls quelques produits et de moins en moins de services échappent au commerce international. Ainsi, le marché unique de l'UE a en partie conduit à ce que certains services, jusqu'ici locaux, deviennent mobiles et ainsi négociables. Tant les prestataires de services, par exemple les dentistes, que les clients sont devenus de manière générale plus mobiles. L'ouverture aux frontières nationales du marché des services pourrait générer une convergence des prix plus importante (voir article page 32). ■

Méthodologie

Coût d'un panier de 122 biens et services pondéré selon les habitudes de consommation d'Europe occidentale.

Dépenses pour les denrées alimentaires

Villes	EUR ¹	Indice Zurich=100
Amsterdam	354	66,5
Athènes	328	61,7
Auckland	321	60,4
Bangkok	282	52,9
Barcelone	368	69,2
Berlin	348	65,4
Bogota	222	41,7
Bratislava	208	39,1
Bruxelles	383	71,9
Bucarest	240	45,2
Budapest	219	41,1
Buenos-Aires	176	33,1
Caracas	307	57,6
Chicago	457	85,9
Copenhague	458	86,0
Delhi	162	30,4
Dubai	325	61,1
Dublin	399	74,9
Francfort	354	66,4
Genève	513	96,4
Helsinki	377	70,8
Hong-Kong	398	74,9
Istanbul	337	63,4
Jakarta	286	53,7
Johannesburg	266	50,0
Kiev	185	34,7
Kuala Lumpur	151	28,4
Lima	210	39,4
Lisbonne	341	64,0
Ljubljana	294	55,2
Londres	392	73,7
Los Angeles	495	93,0
Luxembourg	477	89,7
Lyon	356	67,0
Madrid	360	67,6
Manama	307	57,7
Manille	205	38,5
Mexico	259	48,8
Miami	439	82,5
Milan	394	74,0
Montréal	398	74,9
Moscou	278	52,3
Mumbai	144	27,1
Munich	347	65,2
Nairobi	253	47,5
New York	460	86,5
Nicosie	317	59,6
Oslo	516	97,0
Paris	441	82,9
Pékin	233	43,8
Prague	224	42,1
Rīga	210	39,5
Rio de Janeiro	244	45,9
Rome	404	76,0
Santiago	276	51,9
São Paulo	255	47,9
Séoul	520	97,7
Shanghai	227	42,7
Singapour	408	76,7
Sofia	205	38,6
Stockholm	397	74,7
Sydney	348	65,4
Taipei	397	74,6
Tallinn	256	48,1
Tel-Aviv	272	51,2
Tokyo	599	112,7
Toronto	372	69,9
Varsovie	224	42,2
Vienne	428	80,5
Vilnius	181	34,0
Zurich	532	100,0

Méthodologie

Prix d'un panier pondéré avec 39 denrées alimentaires.

¹ Dépense mensuelle de famille occidentale moyenne.

Cherté des denrées alimentaires à Tokyo

Les habitudes alimentaires diffèrent très fortement les unes des autres au niveau régional en raison de la culture et du climat. Les comparaisons de prix se heurtent pour cette raison à des limites parce que la disponibilité de certains produits n'est pas garantie partout. Dans le cadre de notre analyse, nous avons composé un panier pondéré sur la base de 39 denrées alimentaires répondant principalement aux habitudes de consommation en Europe occidentale, dans lequel une plus grande quantité a été prise en compte pour les denrées alimentaires de base particulièrement importantes. Moyenne faite de toutes les villes, ce panier coûte 332 EUR. A Tokyo, il est clairement le plus cher avec 600 EUR, à Mumbai le moins cher avec 144 EUR. Loin devant dans le classement, les villes suisses se mêlent également à Séoul et Oslo. Zurich et Genève sont en moyenne 53% plus chères pour l'alimentation que les villes de l'UE que nous avons analysées.

Il est frappant de voir que les prix des denrées alimentaires diffèrent fortement au sein même des régions. L'Asie, par exemple, où le niveau des prix de toutes les métropoles est avec 309 EUR particulièrement proche de la moyenne mondiale, occupe avec Tokyo et Mumbai les extrémités du tableau. Et bien que l'Europe continue à s'intégrer, l'écart des prix pour l'alimentation entre l'Est et l'Ouest est du simple au double, entre Vilnius (182 EUR) et Oslo (519 EUR) presque du simple au triple. La zone économique nord-américaine se présente par contre d'une manière relativement homogène, ceci cependant au plus haut niveau global de 437 EUR en moyenne. ■

**Prix des vêtements pour
dames et pour hommes**

Villes	Vêtements pour dames ¹ EUR	Vêtements p. hommes ² EUR	Indice Zurich = 100
Amsterdam	470	790	82,4
Athènes	430	640	69,9
Auckland	390	540	60,8
Bangkok	200	450	42,5
Barcelone	440	660	71,9
Berlin	490	640	73,9
Bogota	350	390	48,4
Bratislava	200	260	30,1
Bruxelles	610	620	80,4
Bucarest	220	390	39,9
Budapest	390	550	61,4
Buenos-Aires	160	290	29,4
Caracas	260	380	41,8
Chicago	600	590	77,8
Copenhague	660	640	85,0
Delhi	210	360	37,3
Dubai	330	550	57,5
Dublin	540	750	84,3
Francfort	550	760	85,6
Genève	640	760	91,5
Helsinki	630	770	91,5
Hong-Kong	380	610	64,7
Istanbul	410	610	66,7
Jakarta	210	330	35,3
Johannesburg	220	310	34,6
Kiev	250	280	34,6
Kuala Lumpur	140	200	22,2
Lima	190	310	32,7
Lisbonne	470	610	70,6
Ljubljana	350	480	54,2
Londres	530	660	77,8
Los Angeles	600	700	85,0
Luxembourg	570	620	77,8
Lyon	470	680	75,2
Madrid	470	620	71,2
Manama	460	510	63,4
Manille	80	140	14,4
Mexico	290	370	43,1
Miami	540	710	81,7
Milan	570	740	85,6
Montréal	500	670	76,5
Moscou	450	570	66,7
Mumbai	170	310	31,4
Munich	520	690	79,1
Nairobi	210	290	32,7
New York	610	710	86,3
Nicosie	400	540	61,4
Oslo	610	910	99,3
Paris	550	830	90,2
Pékin	310	450	49,7
Prague	360	460	53,6
Riga	280	450	47,7
Rio de Janeiro	430	470	58,8
Rome	520	640	75,8
Santiago	330	500	54,2
São Paulo	360	410	50,3
Séoul	660	690	88,2
Shanghai	270	440	46,4
Singapour	320	500	53,6
Sofia	210	340	35,9
Stockholm	600	690	84,3
Sydney	520	610	73,9
Taipei	470	610	70,6
Tallinn	400	500	58,8
Tel-Aviv	370	470	54,9
Tokyo	870	1100	128,8
Toronto	430	550	64,1
Varsovie	360	520	57,5
Vienne	660	790	94,8
Vilnius	350	440	51,6
Zurich	660	870	100,0

Méthodologie

Les prix ont été relevés dans des grands magasins et non pas dans des magasins spécialisés ou dans des boutiques.

¹ Garderobe complète pour dame composée d'un tailleur (deux pièces), d'une veste, d'une jupe, de collants et d'une paire de chaussures de ville à la mode.

² Garderobe complète pour homme composée d'un costume, d'un blazer/d'une veste, d'une chemise, d'un jean, de chaussettes et d'une paire de chaussures de ville.

En route vers Manille pour l'achat de vêtements

Dans aucune autre catégorie de biens, l'écart de prix global n'est aussi marqué que dans celle des vêtements. Une garde-robe complète de qualité moyenne pour hommes sera huit fois plus chère et une garde-robe de même qualité pour femmes même onze fois plus chère à Tokyo qu'à Manille. En moyenne mondiale, les femmes doivent dépenser 420 EUR, les hommes 553 EUR pour leur tenue vestimentaire. Cette différence est au moins en partie causée par la sélection des vêtements considérés. Seules les villes de Copenhague et Chicago se distinguent de cette règle spécifique aux sexes, en effet la tenue des hommes revient un peu moins chère que celle des femmes, alors qu'à Bangkok ils dépensent en revanche plus du double. Au final, les villes d'Europe occidentale sont de loin les zones les plus chères.

Si le niveau de prix devait être mis sur le même plan que la qualité, alors des couples exigeants devraient souvent prendre des chemins différents pour faire leurs achats. Ainsi, Copenhague et Séoul comptent derrière Tokyo parmi les destinations les plus chères pour la mode féminine, mais ne se trouvent que dans la moyenne supérieure pour les vêtements masculins. L'inverse s'applique à Oslo, Paris et Amsterdam. Zurich, Genève et Vienne sont des villes d'un niveau de cherté supérieur à la moyenne aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Les couples qui aiment faire du shopping ensemble et à bon prix pourraient choisir outre Manille, aussi Kuala Lumpur, Buenos Aires ou encore Bratislava.

Les indications de prix se réfèrent à des achats d'articles de confection dans des grands magasins et non pas dans des magasins spécialisés ou des boutiques, et ne relèvent pas de noms de créateurs, et ces prix en comparaison internationale devraient beaucoup moins varier. Certaines marques pourraient même s'avérer chères dans les destinations que notre enquête a désignées comme étant des destinations avantageuses pour l'achat de vêtements, parce que celles-ci représentent là-bas des signes de bien-être et de luxe qui ne sont accessibles qu'à une minorité aisée. ■

**Prix des appareils ménagers
et électroniques**

Villes	EUR	Indice Zurich=100
Amsterdam	2480	98,0
Athènes	2420	95,7
Auckland	2200	87,0
Bangkok	1710	67,6
Barcelone	2450	96,8
Berlin	2050	81,0
Bogota	1880	74,3
Bratislava	1910	75,5
Bruxelles	2390	94,5
Bucarest	1860	73,5
Budapest	2000	79,1
Buenos-Aires	1790	70,8
Caracas	1910	75,5
Chicago	1690	66,8
Copenhague	2450	96,8
Delhi	1770	70,0
Dubai	1500	59,3
Dublin	2230	88,1
Francfort	2210	87,4
Genève	2630	104,0
Helsinki	2500	98,8
Hong-Kong	2070	81,8
Istanbul	2390	94,5
Jakarta	1900	75,1
Johannesburg	2240	88,5
Kiev	1540	60,9
Kuala Lumpur	1390	54,9
Lima	1630	64,4
Lisbonne	2070	81,8
Ljubljana	2110	83,4
Londres	2460	97,2
Los Angeles	1660	65,6
Luxembourg	2460	97,2
Lyon	2520	99,6
Madrid	2330	92,1
Manama	1510	59,7
Manille	1940	76,7
Mexico	2270	89,7
Miami	1660	65,6
Milan	2150	85,0
Montréal	2120	83,8
Moscou	2250	88,9
Mumbai	1760	69,6
Munich	2150	85,0
Nairobi	2450	96,8
New York	1750	69,2
Nicosie	2300	90,9
Oslo	2600	102,8
Paris	2480	98,0
Pékin	1940	76,7
Prague	2040	80,6
Rīga	1990	78,7
Rio de Janeiro	2190	86,6
Rome	2270	89,7
Santiago	2140	84,6
São Paulo	2140	84,6
Séoul	2190	86,6
Shanghai	1860	73,5
Singapour	2320	91,7
Sofia	2060	81,4
Stockholm	2240	88,5
Sydney	2150	85,0
Taipei	1880	74,3
Tallinn	2130	84,2
Tel-Aviv	2650	104,7
Tokyo	2700	106,7
Toronto	2080	82,2
Varsovie	2040	80,6
Vienne	2710	107,1
Vilnius	1790	70,8
Zurich	2530	100,0

Faible écart de prix pour les équipements électroniques

Un panier composé d'appareils ménagers et d'équipements électroniques coûte en moyenne 2118 EUR pour nos villes analysées. Vienne avec 2710 et Kuala Lumpur avec 1390 EUR marquent les deux extrémités du spectre des prix. Ce sont moins les noms de ces métropoles qui surprennent, bien que Vienne ne soit qu'à la douzième position dans la comparaison totale des prix de tous les biens et services, mais plutôt le faible écart de prix, inférieur à 100%, entre la ville la plus chère et la ville la moins chère. Ceci a cependant sa logique: ce qui est considéré dans les pays au niveau de prix général élevé comme un produit courant et que l'on peut, par conséquent, acheter bon marché, revêt ailleurs le statut d'article de luxe. Ainsi, il faudrait travailler 463 heures à Kuala Lumpur pour acquérir un tel panier, à Vienne par contre seulement 183 heures. Pour les employés locaux, de tels biens sont encore moins abordables, vu sous cette optique, à Manille et Jakarta. Outre dans la capitale de la Malaisie, les acheteurs occidentaux par contre pourraient également s'approvisionner à bon prix à Manama, Doubaï ou Kiev.

Les appareils ménagers et les équipements électroniques ne sont pas seulement très bon marché d'un point de vue relatif, mais également en absolu dans les villes américaines. Avec une moyenne de 1827 EUR, l'Amérique du Nord prend, en tant que région, même la position la plus économique. Ceci devrait tenir à la dimension et l'homogénéité du marché, mais également au fait que la pénétration du marché avec de tels appareils est là-bas la plus développée. L'Europe occidentale dont le niveau de prix pour notre panier est le plus élevé avec 2388 EUR semble avoir encore un potentiel de rattrapage. ■

Méthodologie

Coût d'un panier avec: un réfrigérateur, un téléviseur couleur, un appareil photo, un fer à repasser à vapeur, un aspirateur, une poêle et un sèche-cheveux et un PC.

Loyers

Villes	Appart. meublé de 4 pièces ¹			Appart. non meublé de 3 pièces ²			Loyers locaux ³ moyen EUR
	cher EUR	Prix moyen EUR	bon marché EUR	cher EUR	Prix moyen EUR	bon marché EUR	
Amsterdam	3750	2050	850	2300	1300	550	1000
Athènes	2120	1300	1000	810	660	530	590
Auckland	1740	1190	980	1410	870	650	870
Bangkok	730	610	490	510	430	340	230
Barcelone	1630	1330	1050	1020	900	730	850
Berlin	1800	1500	910	1420	720	450	620
Bogota	1690	800	330	780	460	250	200
Bratislava	1060	650	480	790	490	390	460
Bruxelles	2430	1600	1320	1510	1080	720	500
Bucarest	2210	1310	900	1510	1010	650	550
Budapest	2370	1550	1060	1140	870	610	340
Buenos-Aires	1270	850	590	550	410	270	190
Caracas	2500	1640	990	1730	1120	650	650
Chicago	4100	2860	1570	2570	1450	930	1600
Copenhague	2610	2020	1440	2170	1380	1010	820
Delhi	1410	820	580	1300	450	140	450
Dubai	3620	2400	1180	1740	1360	1000	1220
Dublin	4080	2500	1790	2550	2010	1590	1270
Francfort	2130	1580	1270	1660	1130	800	750
Genève	3240	2220	1960	1600	1130	900	1340
Helsinki	3520	2700	2000	1220	980	700	650
Hong-Kong	6200	3610	2380	4760	3260	1870	640
Istanbul	3270	2190	1560	1660	1150	670	510
Jakarta	2080	2840	860	930	590	450	530
Johannesburg	1560	890	450	850	660	500	530
Kiev	2510	2010	1340	1090	750	630	420
Kuala Lumpur	1120	670	330	400	220	150	220
Lima	1080	700	410	540	240	150	130
Lisbonne	2190	1730	1230	1490	1100	770	1070
Ljubljana	1270	950	630	830	670	510	290
Londres	8260	5170	1980	5120	3460	1420	1980
Los Angeles	4760	3480	2730	2830	1990	1400	1150
Luxembourg	2220	1750	990	1800	1430	1020	1020
Lyon	n.d.	740	570	n.d.	650	500	600
Madrid	2270	1570	1200	1900	1210	830	930
Manama	3310	1870	1430	1760	1210	1100	770
Manille	1490	960	600	680	400	200	150
Mexico	1940	980	520	1290	710	320	670
Miami	2240	1820	830	1660	990	580	1050
Milan	2900	2240	1830	1270	970	830	850
Montréal	1550	1290	1080	1380	1200	850	1000
Moscou	3100	1730	1080	2320	1150	670	960
Mumbai	3730	3370	1550	2270	1640	1060	830
Munich	2900	1960	1350	1640	1170	890	750
Nairobi	2550	1620	1100	1160	610	410	380
New York	9200	6120	3620	4870	3040	2100	2070
Nicosie	2610	2090	1480	1390	1130	870	1300
Oslo	2980	2160	1580	1750	1350	1100	790
Paris	2910	2030	1560	1820	1490	990	930
Pékin	3190	1130	720	2470	790	450	330
Prague	1240	980	680	1030	790	470	400
Riga	1880	1150	720	1440	720	430	140
Rio de Janeiro	4210	2240	1240	2000	1360	950	620
Rome	2600	1450	1180	1830	1200	840	1030
Santiago	4580	2840	1260	2920	1700	750	430
São Paulo	3640	2500	1740	1430	740	500	470
Séoul	5810	3590	2130	3420	2910	2090	510
Shanghai	2010	1010	600	1010	640	450	300
Singapour	2050	1580	1260	1640	1110	960	820
Sofia	1520	1050	750	680	490	430	430
Stockholm	1950	1260	950	1330	860	790	740
Sydney	5500	3210	1830	2630	1740	1130	730
Taipei	1700	1390	1030	1320	1240	770	770
Tallinn	2240	1470	990	1120	480	260	420
Tel-Aviv	2140	1420	710	1420	1070	710	500
Tokyo	8500	6020	4250	3540	1420	710	990
Toronto	1720	1440	1190	1440	1080	800	930
Varsovie	1560	1010	680	1020	610	420	460
Vienne	2040	1480	1160	1510	1130	840	670
Vilnius	1450	910	490	650	410	290	250
Zurich	2690	2110	1490	1340	1020	850	1180

Méthodologie

Loyers mensuels moyens au moment de l'enquête (il n'a pas été tenu compte des prix extrêmes) recensés sur le marché libre du logement.

¹ Loyers d'appartements construits après 1980 (4 pièces, cuisine, bain, avec garage) y compris les charges, correspondant au «standing» d'un cadre moyen et situé dans un secteur privilégié par un tel cadre.

² Loyers d'appartements construits après 1980 (3 pièces, cuisine, bain, sans garage; y compris les charges), répondant dans l'ensemble aux exigences de confort locales, situés à proximité du centre ville.

³ Ces chiffres n'ont qu'une valeur indicative du niveau moyen des loyers mensuels (bruts) que paie la majorité des ménages indigènes (taille et confort locaux habituels).

n.d. = non disponible.

Importantes disparités dans les prix des loyers

Les marchés du logement sont fortement fragmentés dans toutes les villes. Afin d'obtenir une valeur représentative des coûts du logement dans notre panier de marchandises, nous avons considéré des données pour trois catégories de logements différentes: les 4 pièces meublés pour cadres occidentaux, les 3 pièces non meublés avec situation centrale et les logements conformes à l'usage local. Tous les loyers s'entendent toutes charges annexes comprises. Tandis que l'on a relevé pour les deux premiers segments les prix des offres proposées, les logements du dernier segment représentent des loyers de portefeuille. On considère que les loyers pour des objets habités depuis longtemps peuvent fortement diverger de la valeur du marché. Ne profitent de ce phénomène quasiment que les habitants domiciliés; les étrangers et les nouveaux arrivants ne voient les loyers que tels qu'ils sont proposés à ce moment-là sur le marché. Dans l'indice général des prix, les loyers de portefeuille locaux ont une pondération supérieure deux tiers environ à celle des loyers des logements de standard occidental.

Logement 4 pièces meublé

Les logements de luxe à New York, Londres et Tokyo mis à part, on paie en moyenne plus de 1500 EUR dans le monde entier pour un confort occidental et une excellente situation. Mais l'écart de prix est énorme, et cela vaut également pour les loyers au sein d'une ville. Les raisons à cela vont des facteurs de localisation tels que la situation centrale, la vue, l'infrastructure disponible dans le quartier jusqu'aux prestations spécifiques aux résidences comme la surveillance/sécurité, le personnel de service disponible ou l'aménagement intérieur. Malgré des données les plus justes possibles dans notre questionnaire, des perceptions subjectives entrent toujours en ligne de compte dans les prix relevés pour cette catégorie. La comparaison directe est donc impossible et les différences de prix reflètent également toujours des différences en matière de qualité.

Appartement 3 pièces

La situation est semblable dans la catégorie des 3 pièces non meublés: on peut arriver à des différences de prix marquées au niveau régional ou même au sein de la même ville. Les villes les plus chères sont New York et Londres, suivies de Hong Kong. C'est en Europe de l'Est et en Amérique du Sud que de tels logements sont relativement bon marché. Comparé à la moyenne globale de 1000 EUR, il ne faut compter ici que 700 EUR, voire 840 EUR.

Loyers locaux usuels

Les loyers conformes à l'usage local doivent refléter ce qu'une famille locale moyenne dépense par mois pour le logement. Il s'agit d'une valeur indicative pour les logements typiques pour chaque ville suivant la taille, le standard d'architecture et le quartier. La comparaison des loyers du marché pour des 3 pièces non meublés avec un loyer mensuel conforme à l'usage nous indique dans quelle mesure les loyers des logements pour les étrangers

diffèrent des loyers «du marché local». Alors que le loyer de portefeuille pour un logement de cette catégorie en Europe et en Amérique du Nord est en moyenne guère moins cher que le loyer du marché pour un trois pièces à situation centrale, un habitant typique d'une ville d'Amérique du Sud paie à peine la moitié de ce prix. En Asie, ce ne sont même que 40%. En revanche, le trajet d'un logement typique local vers le centre d'une ville d'un million d'habitants peut prendre une heure et, comparé au pouvoir d'achat local, on se contente souvent de logements plus petits, surtout dans les pays émergents.

Une comparaison internationale de cette catégorie est de plus rendue difficile par des restrictions de loyer locales souvent très différentes. De telles lois peuvent déterminer le développement des loyers, mais aussi le cercle des locataires autorisés à y accéder. Ainsi en Suisse, par exemple, les contrats de location existants ne peuvent être adaptés qu'en relation avec le taux d'intérêt des hypothèques variables. Ou bien des logements subventionnés ne peuvent être habités dans certains endroits par des étrangers. De plus, il existe souvent des barrières à un niveau informel, comme par exemple les connaissances linguistiques insuffisantes qui ne permettent pas de réunir les formulaires nécessaires, ou bien il existe trop peu d'agents immobiliers officiels pour ce segment d'habitation. La part des logements sociaux et coopératifs est un autre facteur qui influe sur le niveau des prix locaux moyens et varie fortement d'une ville à une autre. ■

Prix des transport publics

Villes	Bus, Tram ou Metro ¹ EUR	Taxi ² EUR	Train ³ EUR
Amsterdam	2,2	14,3	25,9
Athènes	0,6	2,7	9,5
Auckland	1,9	6,0	32,0
Bangkok	0,4	1,4	5,1
Barcelone	1,1	10,8	15,4
Berlin	2,1	11,0	37,5
Bogota	0,4	1,5	n.d.
Bratislava	0,5	3,2	6,8
Bruxelles	1,5	11,8	17,5
Bucarest	0,3	2,2	n.d.
Budapest	0,7	6,2	8,0
Buenos-Aires	0,2	2,1	5,9
Caracas	0,3	3,5	n.d.
Chicago	1,7	8,2	26,9
Copenhague	2,4	10,5	29,1
Delhi	0,2	0,7	4,7
Dubai	0,7	4,3	n.d.
Dublin	1,3	8,6	33,1
Francfort	2,8	10,8	37,1
Genève	1,9	13,7	34,4
Helsinki	2,1	5,1	28,9
Hong-Kong	0,7	13,4	4,5
Istanbul	0,7	5,2	14,9
Jakarta	0,2	1,8	6,5
Johannesburg	1,0	8,3	7,0
Kiev	0,2	3,4	2,2
Kuala Lumpur	0,4	1,3	4,5
Lima	0,4	1,1	15,4
Lisbonne	0,9	7,2	15,4
Ljubljana	0,8	5,1	12,5
Londres	2,2	16,9	75,6
Los Angeles	1,2	9,8	18,2
Luxembourg	1,3	12,8	31,6
Lyon	1,7	16,3	28,5
Madrid	1,2	7,2	13,8
Manama	0,2	5,5	n.d.
Manille	0,2	1,2	3,0
Mexico	0,2	1,6	n.a.
Miami	1,0	7,7	23,0
Milan	1,0	8,0	13,5
Montréal	1,8	7,4	39,1
Moscou	0,3	4,4	2,6
Mumbai	0,2	0,9	4,7
Munich	2,7	8,2	37,5
Nairobi	0,4	4,6	11,7
New York	1,7	9,6	43,5
Nicosie	0,9	5,2	n.d.
Oslo	3,1	13,5	30,0
Paris	1,4	12,9	30,6
Pékin	0,3	1,4	5,4
Prague	0,6	5,0	5,6
Riga	0,3	2,4	4,9
Rio de Janeiro	0,7	5,0	n.d.
Rome	1,0	9,4	19,0
Santiago	0,6	5,8	9,7
São Paulo	0,8	7,6	n.d.
Séoul	0,7	1,6	4,5
Shanghai	0,4	1,3	5,1
Singapour	0,9	5,1	n.d.
Sofia	0,3	2,4	5,2
Stockholm	3,7	14,1	21,4
Sydney	2,3	10,3	17,8
Taipei	0,6	4,1	9,9
Tallinn	1,0	4,8	5,8
Tel-Aviv	0,9	5,4	4,5
Tokyo	1,6	10,9	23,1
Toronto	2,0	6,8	37,6
Varsovie	0,6	4,3	10,1
Vienne	1,7	10,3	28,4
Vilnius	0,3	3,9	8,7
Zurich	2,4	17,6	37,1

¹ Prix pour un trajet de 10 km ou de 6 miles environ, ou 10 stations au minimum.

² Prix pour une course de 5 km ou de 3 miles effectuée de jour dans le périmètre urbain, service compris.

³ Prix d'un billet de train individuel (2^e classe) pour un trajet de 200 km. n.d. = non disponible.

Enormes disparités dans les transports publics

L'Europe occidentale, l'Amérique du Nord et l'Océanie ont les transports publics les plus chers et l'Amérique latine a les moins chers. Il existe des disparités énormes entre les prix des trajets dans le monde: quel que soit le mode de transport choisi (bus, tramway ou métro, taxi ou train), les écarts de prix atteignent près de 70% en moyenne globale.

Par exemple, le prix d'un billet pour un aller simple (seconde classe) pour une distance de 200 km sur rail est approximativement huit fois supérieur en Amérique du nord (32,30 EUR) au tarif pratiqué en Amérique du Sud (3,90 EUR). Une comparaison entre les différentes villes montre des écarts encore plus significatifs. Le coût moyen dans les 71 villes ayant fait l'objet de cette étude est de 18,60 EUR. À Londres, ville de loin la plus chère, le tarif est de 75,60 EUR, soit environ 65% plus cher qu'à New York (44,00 EUR), qui arrive en deuxième position des villes les plus chères, soit quatre fois la moyenne globale. La ville la moins chère de notre étude est Kiev, où un trajet coûte seulement 2,20 EUR soit un neuvième de la moyenne globale du prix d'un trajet.

Le prix international moyen pour un trajet de 10 km ou de 10 stations de bus, de tram ou de métro est de 1,1 EUR. Ici également, il existe des différences considérables entre les régions. Alors qu'un voyage ne coûte que 0,5 EUR en Amérique du sud, en Europe de l'Est ou en Asie, le prix en Océanie est quatre fois supérieur (2,1 EUR). Les 27 villes pratiquant des prix de trajet supérieurs à la moyenne font partie des pays à système économique développé, avec en tête Stockholm et Oslo où les prix dépassent 3 EUR. Les prix du groupe inférieur, composé de 45 villes, vont de 0,18 EUR (Manille) à 1,08 EUR (Barcelone).

Des écarts considérables sont également observés au niveau du prix des taxis entre les différentes villes de notre étude. La moyenne globale d'une course de taxi de 5 km en ville et en journée est de 7 EUR, alors que Zurich fait exploser le plafond avec 18 EUR, Delhi tire la moyenne vers le bas avec 0,7 EUR. Si nous faisons abstraction de ces valeurs extrêmes, 42 villes de notre échantillon représentatif se situent dans une fourchette de 3 EUR à 11 EUR. Sur le plan régional, l'Amérique du Nord (11,30 EUR) constitue la valeur la plus forte et l'Amérique du Sud et l'Asie la valeur la plus faible (3,50 EUR).

La privatisation risque d'avoir des répercussions sur les prix

Les transports publics sont par définition des moyens de transport mis à la disposition du public. Ce terme implique généralement que l'Etat possède et exploite le réseau, mais cela n'est pas toujours le cas. De nombreuses villes ont privatisé leurs réseaux de transport public en partie ou en intégralité. Alors que la compétitivité entre les concurrents peut être le garant de prix en adéquation avec le pouvoir d'achat local, l'arbitrage international n'est possible que de manière limitée: le service doit être consommé localement et ne peut pas être exporté et les fournisseurs dépendent de facteurs de productivité locaux, en particulier pour les opérations requérant beaucoup de main-d'œuvre et pour la maintenance du réseau. ■

Prix et frais d'entretien des voitures particulières

Villes	Voitures de catégorie moyenne	Prix ¹ EUR	Impôt ² EUR	Essence ³ EUR
Amsterdam	VW Golf Comfortline	26 395	300	1,43
Athènes	VW Passat 2.0	27 800	372	0,96
Auckland	Toyota Corolla GL1.8	16 288	109	0,84
Bangkok	Toyota Corolla 1.8	18 617	38	0,57
Barcelone	Seat Ibiza	21 060	68	1,06
Berlin	VW Golf Comfort	20 850	113	1,33
Bogota	Renault Megane	16 979	200	0,93
Bratislava	Skoda Octavia	17 932	80	1,05
Bruxelles	Renault Megane Sedan 2.0	20 400	336	1,34
Bucarest	Skoda Octavia Classic 1.9 TDI	15 843	17	1,03
Budapest	Opel Astra 1.8 Ecotec	15 002	77	1,04
Buenos-Aires	Peugeot 206	11 542	n.d.	0,53
Caracas	Chevrolet Aveo 1.6	12 943	26	0,42
Chicago	2005 Honda Accord	19 313	65	0,64
Copenhague	Toyota Corolla 1.6	33 237	335	1,38
Delhi	Mitsubishi Lancer 2.0	14 852	n.d.	0,93
Dubai	Mitsubishi Lancer 2006, 1.3GL	8 696	105	0,34
Dublin	Peugeot 307 1.6 HDi	25 225	414	1,15
Francfort	Golf Sportline	25 545	135	1,27
Genève	VW Golf 2,3l V5	23 492	160	1,08
Helsinki	Toyota Corolla 1.6VVT	22 020	128	1,32
Hong-Kong	Honda Civic	17 093	619	1,57
Istanbul	Peugeot 307	17 695	302	1,63
Jakarta	Toyota Altis G 1.8 2006	25 361	173	0,44
Johannesburg	VW Golf	17 581	16	0,74
Kiev	Skoda Fabia	15 077	8	0,69
Kuala Lumpur	Proton	12 503	27	0,38
Lima	Toyota Corolla	11 833	167	0,93
Lisbonne	VW Golf 1.9TDI	30 390	124	1,25
Ljubljana	Skoda Octavia	16 175	104	0,98
Londres	Ford Focus 1.8 Zetec	16 254	254	1,34
Los Angeles	Honda Civic Sedan	13 262	81	0,68
Luxembourg	VW Golf GT 2000 TDI	24 675	21	1,09
Lyon	Renault Megane 2l	21 050	135	1,27
Madrid	Renault Megane	17 400	n.d.	1,09
Manama	Toyota Corolla	13 115	44	0,22
Manille	Nissan Sentra GX 1.3	9 933	28	0,62
Mexico	Sentra Nissan	10 525	247	0,57
Miami	Honda Civic	19 065	n.d.	n.d.
Milan	Grande Punto Sedan 1.4	15 600	176	1,30
Montréal	Toyota Corolla LE 1,8l	11 995	183	0,78
Moscou	Toyota Avensis 2.0	24 774	9	0,53
Mumbai	Maruti Suzuki Esteem	9 318	n.d.	0,90
Munich	VW Golf 5 1.9 TDI	21 600	94	1,29
Nairobi	Peugot 406 2l	n.d.	n.d.	0,85
New York	Ford Focus ZX4-S	11 393	70	0,69
Nicosie	Opel Vectra 1800cc	27 838	78	0,94
Oslo	Volvo V50 2006	32 449	359	1,43
Paris	Peugeot 307 1.4	17 850	240	1,33
Pékin	Hyundai Elantra	13 398	16	0,45
Prague	Skoda Octavia 1.8	17 495	314	1,04
Riga	Toyota Avensis 1.8	21 757	35	0,85
Rio de Janeiro	VW Golf 1.8	18 887	454	1,03
Rome	Fiat Punto 1.9 MJT	18 600	269	1,32
Santiago	Peugeot 206	9 463	174	0,88
São Paulo	Ford Fiesta Sedan 1.6	12 074	455	1,09
Séoul	Samsung AM5	19 093	102	0,73
Shanghai	Fiat Siena	8 245	206	0,48
Singapour	Toyota Camry 2000cc	40 879	1022	0,92
Sofia	Opel Astra Classic	12 832	30	0,91
Stockholm	Volvo S 40	22 029	175	1,21
Sydney	Toyota Corolla Ascent Sedan	12 230	155	0,74
Taipei	Toyota Altis 1.8E 2006	20 776	288	0,67
Tallinn	Toyota Corolla 1.6l	16 619	n.d.	0,91
Tel-Aviv	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Tokyo	Honda Accord 20A	16 428	280	1,02
Toronto	Ford Focus ZX3 SE	16 572	53	0,74
Varsovie	Ford Focus II 1.6	14 291	338	1,01
Vienne	VW Golf 1.9 TDI	21 095	436	1,08
Vilnius	VW Passat Comforline	22 796	20	0,93
Zurich	VW Golf 1.6 L	18 435	211	1,01

¹ Prix d'une voiture de classe moyenne la plus vendue (toutes taxes comprises), 5 portes, équipement de série.

² Impôt annuel de circulation et/ou immatriculation.

³ Prix de l'essence au moment de l'enquête (février-avril 2006).

n.d. = non disponible.

Prix des restaurants et des hôtels

Villes	Restaurant ¹ EUR	Hôtel**** ² EUR	Hôtel*** ² EUR
Amsterdam	22	340	110
Athènes	26	200	80
Auckland	29	190	80
Bangkok	22	200	110
Barcelone	29	320	130
Berlin	26	210	110
Bogota	18	120	70
Bratislava	24	230	90
Bruxelles	31	230	110
Bucarest	16	250	200
Budapest	21	230	100
Buenos-Aires	19	110	60
Caracas	26	190	40
Chicago	30	360	180
Copenhague	42	230	120
Delhi	16	280	90
Dubai	33	280	100
Dublin	44	290	140
Francfort	31	270	110
Genève	35	360	140
Helsinki	42	260	120
Hong-Kong	21	280	160
Istanbul	37	240	70
Jakarta	10	220	50
Johannesburg	14	230	90
Kiev	22	300	120
Kuala Lumpur	10	130	40
Lima	23	150	90
Lisbonne	30	350	100
Ljubljana	19	220	110
Londres	53	420	160
Los Angeles	37	300	170
Luxembourg	29	260	120
Lyon	26	170	110
Madrid	31	310	110
Manama	33	210	110
Manille	15	160	100
Mexico	27	200	40
Miami	31	330	150
Milan	41	380	150
Montréal	22	190	110
Moscou	22	240	100
Mumbai	17	240	90
Munich	33	250	80
Nairobi	17	130	80
New York	42	370	200
Nicosie	35	250	170
Oslo	45	280	160
Paris	32	320	170
Pékin	21	200	70
Prague	10	190	80
Riga	20	230	80
Rio de Janeiro	27	200	100
Rome	29	360	180
Santiago	28	190	70
São Paulo	25	230	80
Séoul	29	210	90
Shanghai	26	210	60
Singapour	24	250	80
Sofia	11	170	80
Stockholm	33	310	150
Sydney	40	250	90
Taipei	30	240	100
Tallinn	30	340	140
Tel-Aviv	27	210	140
Tokyo	64	430	230
Toronto	31	170	90
Varsovie	26	180	80
Vienne	29	250	110
Vilnius	23	190	70
Zurich	39	320	140

¹ Prix d'un dîner (trois plats avec entrée, plat principal et dessert, sans boisson) service compris, dans un bon restaurant.

² Prix d'une chambre à deux lits avec bain et WC, y compris le petit déjeuner pour deux personnes dans un hôtel de première classe (catégorie internationale) ou de standard moyen.

Les nuits d'hôtel sont chères à Londres et à Tokyo

Celui qui visite une ville étrangère dort généralement à l'hôtel. En moyenne de toutes les villes étudiées, une nuitée pour deux personnes dans un hôtel première classe de catégorie internationale coûte 248 EUR, petit déjeuner et service compris. Il existe cependant des différences considérables de prix, même dans la catégorie des hôtels de qualité supérieure. Pour un tel arrangement, on facturera au client à Tokyo 430 EUR, à Londres 420 EUR, à Milan 380 EUR et à New York 370 EUR. A Buenos Aires, Bogotá, Kuala Lumpur et Nairobi, les chambres d'hôtel de qualité équivalente pourront en revanche être réservées pour moins de 150 EUR. Ces nettes différences de prix dans le segment de l'hôtellerie urbaine de luxe semblent refléter plusieurs attributs, comme le niveau de salaire, le standard de l'aménagement, la situation, la taille des chambres, le prestige de l'hôtel, l'image de la ville, mais également les facteurs tels que la saison ou la situation politique au moment de notre enquête. Dans l'ensemble, la comparaison des régions place l'Afrique et l'Amérique du Sud à environ 30% en-dessous de la moyenne mondiale, tandis que le visiteur doit payer en moyenne le plus en Europe occidentale (291 EUR) et en Amérique du Nord (287 EUR) pour une nuit d'hôtel exclusive à deux.

Mais celui qui peut renoncer au luxe passe la nuit à meilleur marché à Mexico, Kuala Lumpur et Caracas. Une nuitée pour deux dans un hôtel trois étoiles ne coûte là-bas que 40 EUR. Même dans cette catégorie, Tokyo est la ville la plus chère avec 230 EUR.

En moyenne dans les 71 villes étudiées, un dîner pris dans un bon restaurant, comprenant une entrée, un plat principal et un dessert, service compris mais sans boisson, coûte 28 EUR. C'est dans les restaurants de Kuala Lumpur, Prague et Jakarta, mais également à Sofia et Johannesburg que l'on paie le moins cher, moins de 15 EUR, pour un tel repas. C'est à Tokyo que le visiteur dépensera le plus (64 EUR). Mais une facture relativement salée attend également le client à la fin du repas à Londres, Oslo et Dublin. ■

Kuala Lumpur et Manille favorables aux séjours de courte durée

A côté des frais pour l'hébergement et l'alimentation, d'autres coûts entrent en jeu sur place lors d'escapades citadines. Afin de saisir les différences de prix pour un court séjour dans une grande ville, nous avons composé un panier comprenant au total 10 produits et services. Il contient pour l'essentiel une nuitée pour deux personnes dans un hôtel première classe, deux dîners avec une bouteille de vin rouge (cuvée de la maison), un trajet en taxi, la location d'une voiture avec 100 kilomètres inclus, deux places de théâtre, des trajets en transport en commun, ainsi que diverses petites dépenses, comme par exemple un livre de poche ou une conversation téléphonique. Cet ensemble de prestations est le plus cher à Londres et à Tokyo. Le visiteur doit prévoir respectivement 980 et 900 EUR pour un séjour dans ces métropoles. Les dépenses du voyage aller-retour ne sont pas comprises. De même, le porte-monnaie n'est pas épargné pour un séjour à Genève, New York, Oslo et Zurich. En moyenne globale, les coûts pour une escapade citadine telle que définie ci-dessus s'élèvent à 537 EUR. Les courts séjours les moins chers sont à Kuala Lumpur, Manille, Buenos Aires et Nairobi. Pour les personnes disposant d'un budget voyage relativement serré de moins de 350 EUR, il faut retenir Sofia, Bogotá et Lima. Au niveau régional, la différence de prix est la plus forte entre l'Afrique (388 EUR) et l'Europe occidentale (668 EUR). En moyenne, il faut dépenser sur le continent noir 40% de moins pour le séjour. Cependant, les coûts divergent également fortement au sein de l'Europe occidentale: à Londres, ils sont trois fois plus élevés qu'à Sofia (310 EUR). Les coûts totaux sont également au-dessus de la moyenne pour un court séjour en Amérique du Nord avec 617 EUR. ■

Prix d'un séjour de courte durée

Villes	EUR	Indice Zurich=100
Amsterdam	640	86,5
Athènes	480	64,9
Auckland	490	66,2
Bangkok	410	55,4
Barcelone	610	82,4
Berlin	560	75,7
Bogota	330	44,6
Bratislava	450	60,8
Bruxelles	590	79,7
Bucarest	440	59,5
Budapest	490	66,2
Buenos-Aires	280	37,8
Caracas	510	68,9
Chicago	670	90,5
Copenhague	710	95,9
Delhi	460	62,2
Dubai	530	71,6
Dublin	680	91,9
Francfort	630	85,1
Genève	780	105,4
Helsinki	720	97,3
Hong-Kong	690	93,2
Istanbul	580	78,4
Jakarta	390	52,7
Johannesburg	420	56,8
Kiev	510	68,9
Kuala Lumpur	220	29,7
Lima	340	45,9
Lisbonne	630	85,1
Ljubljana	450	60,8
Londres	980	132,4
Los Angeles	590	79,7
Luxembourg	600	81,1
Lyon	520	70,3
Madrid	640	86,5
Manama	470	63,5
Manille	270	36,5
Mexico	460	62,2
Miami	620	83,8
Milan	710	95,9
Montréal	460	62,2
Moscou	480	64,9
Mumbai	390	52,7
Munich	640	86,5
Nairobi	290	39,2
New York	770	104,1
Nicosie	500	67,6
Oslo	760	102,7
Paris	720	97,3
Pékin	420	56,8
Prague	380	51,4
Riga	440	59,5
Rio de Janeiro	480	64,9
Rome	640	86,5
Santiago	410	55,4
São Paulo	540	73,0
Séoul	440	59,5
Shanghai	460	62,2
Singapour	520	70,3
Sofia	310	41,9
Stockholm	680	91,9
Sydney	550	74,3
Taipei	500	67,6
Tallinn	620	83,8
Tel-Aviv	450	60,8
Tokyo	900	121,6
Toronto	480	64,9
Varsovie	540	73,0
Vienne	620	83,8
Vilnius	390	52,7
Zurich	740	100,0

Méthodologie

Prix englobant entre autres deux dîners avec vin, une nuit à l'hôtel pour deux personnes, la location d'une voiture (100 km) ou transports publics et taxi ainsi que diverses menues dépenses (film couleur, conversations téléphoniques, etc.).

Prix des services

Villes	EUR	Indice Zurich=100
Amsterdam	410	78,8
Athènes	350	67,3
Auckland	350	67,3
Bangkok	230	44,2
Barcelone	410	78,8
Berlin	370	71,2
Bogota	260	50,0
Bratislava	190	36,5
Bruxelles	420	80,8
Bucarest	190	36,5
Budapest	250	48,1
Buenos-Aires	180	34,6
Caracas	240	46,2
Chicago	430	82,7
Copenhague	530	101,9
Delhi	170	32,7
Dubai	390	75,0
Dublin	460	88,5
Francfort	420	80,8
Genève	470	90,4
Helsinki	490	94,2
Hong-Kong	350	67,3
Istanbul	360	69,2
Jakarta	170	32,7
Johannesburg	290	55,8
Kiev	240	46,2
Kuala Lumpur	120	23,1
Lima	250	48,1
Lisbonne	330	63,5
Ljubljana	290	55,8
Londres	530	101,9
Los Angeles	420	80,8
Luxembourg	410	78,8
Lyon	440	84,6
Madrid	410	78,8
Manama	360	69,2
Manille	210	40,4
Mexico	330	63,5
Miami	400	76,9
Milan	410	78,8
Montréal	410	78,8
Moscou	350	67,3
Mumbai	140	26,9
Munich	430	82,7
Nairobi	170	32,7
New York	500	96,2
Nicosie	330	63,5
Oslo	610	117,3
Paris	490	94,2
Pékin	190	36,5
Prague	200	38,5
Riga	210	40,4
Rio de Janeiro	310	59,6
Rome	380	73,1
Santiago	300	57,7
São Paulo	320	61,5
Séoul	370	71,2
Shanghai	200	38,5
Singapour	350	67,3
Sofia	170	32,7
Stockholm	500	96,2
Sydney	370	71,2
Taipei	280	53,8
Tallinn	260	50,0
Tel-Aviv	270	51,9
Tokyo	570	109,6
Toronto	440	84,6
Varsovie	300	57,7
Vienne	440	84,6
Vilnius	230	44,2
Zurich	520	100,0

Les salaires représentent une grande part des prix des services

Nous avons établi un panier de 27 biens et services non transférables. En plus des produits qui composaient le panier de l'édition 2003 (coupe de cheveux, pressing, facture de téléphone, billet de cinéma et autres), nous avons ajouté un nouvel ensemble d'articles permettant de mieux représenter les habitudes des consommateurs actuels: connexion Internet DSL, frais d'inscription pour différents cours et billets pour des activités de loisirs. Toujours dans la lignée des préférences observées, nous avons augmenté la pondération des services dans l'ensemble du panier de 17% à 20% par rapport à 2003.

Globalement, le prix moyen du panier précité est de 339 EUR. Sur le plan régional, la grande différence dans le prix des services reflète une importante disparité des salaires, mais aussi le fait que de nombreux services ne sont pas disponibles sur le marché international. Les services coûtent plus cher en Europe occidentale et en Amérique du Nord, où son prix atteint 400 EUR. Les régions les moins chères à cet égard restent l'Afrique et l'Europe de l'Est où les prix en moyenne n'excèdent pas la limite des 240 EUR. Pour les villes, c'est à Oslo que les services sont les plus chers avec 610 EUR.

Un point a retenu notre attention au cours des années précédentes, à savoir le prix relativement élevé d'une nuit d'hôtel (pour deux personnes) en chambre double dans un hôtel de première classe de catégorie internationale dans les villes où le coût de la vie est généralement bas. Nous avons décidé d'effectuer une enquête supplémentaire pour un service équivalent trois étoiles dans un hôtel local afin de savoir s'il existe une différence de prix relative entre les catégories de services internationales et locales. En effet, alors que les prix des hôtels de première classe diffèrent de 28,5% par rapport à la moyenne globale, les prix des hôtels de classe moyenne divergent de près de 40% par rapport à la moyenne internationale. Les prix inférieurs pour les services de télécommunication sont un élément nouveau apparu en 2006 par rapport à 2003. Il se peut que cette baisse reflète l'impact d'une plus grande concurrence dans le secteur en raison des mesures de libéralisation intervenues dans plusieurs pays. ■

Méthodologie

Panier pondéré de 27 services.

Comparaison internationale des salaires

Dorothea Fröhlich, Oliver Futterknecht, Karin Schefer

Comparaison internationale des salaires

C'est en Scandinavie et en Suisse que le salaire brut est le plus élevé: Copenhague, Oslo, Zurich et Genève sont en tête du classement de notre comparaison internationale des salaires. Un salaire brut moyen à Mumbai, Delhi, Jakarta et Manille en constitue moins de 10 %. Sur le plan régional, c'est en Europe et en Amérique du Nord que les salaires horaires bruts les plus élevés sont payés avec en moyenne 15 EUR. En Asie, un salarié reçoit en moyenne 4 EUR avant déduction des impôts et des cotisations sociales, et en Europe de l'Est et en Amérique du Sud, ce ne sont qu'environ 3 EUR.

Il y a également de grandes différences au sein des villes, et pas seulement en raison de la qualification des différents profils professionnels. Il existe souvent des différences selon la nature de l'employeur également. En particulier dans les pays émergents et les pays en voie de développement, les salaires dans le secteur public sont plus bas que dans le secteur privé. Dans ce dernier, il faut en outre différencier les entreprises locales et les multinationales. L'exemple de Sofia est représentatif de la majeure partie des autres villes: un instituteur gagne là-bas à peine 1700 EUR par an, tandis qu'une secrétaire salariée dans le secteur privé rapporte presque le double à la maison. Un chef de produit gagne encore plus à Sofia avec environ 6000 EUR, notamment car son profil professionnel est surtout recherché dans les sociétés internationales ou les grandes entreprises autochtones. Les salariés embauchés par l'Etat profitent en outre le moins de la croissance de la productivité qui, dans les entreprises privées, est souvent, au moins en partie, redistribuée par le biais d'une augmentation de salaire.

La principale raison des différences de salaires réside dans le niveau de formation et/ou de l'expérience professionnelle. On trouve dans cette catégorie les profils professionnels de chefs de services, d'ingénieurs et de chefs de produits et, qui grâce à un haut niveau de formation (examen d'université ou d'école supérieure spécialisée) exercent des activités intéressantes. Dans un souci d'uniformité, nous avons posé dans notre questionnaire comme condition explicite au moins 5 années d'expérience professionnelle. Les chefs de produits gagnent ainsi en moyenne au niveau mondial 36 000 EUR par an et les ingénieurs tout juste 30 000 EUR. Les manœuvres du bâtiment ou les ouvrières de l'industrie sans formation professionnelle doivent en revanche se contenter d'environ 13 000 EUR, et respectivement 11 000 EUR.

Il est frappant de voir que, selon notre enquête, l'écart des salaires au niveau mondial est plus important que l'écart des prix. Cela est dû au moins en partie à la composition du panier de marchandises axée sur les habitudes de consommation occidentales, tandis que les coûts de la vie seraient meilleur marché dans de nombreuses villes si l'on s'en tenait aux préférences locales. En Asie, on mange ainsi peu de pain, au Pérou et au Kenya, il y a peu de frais de mazout.

Contrairement au niveau des prix, le niveau des salaires a augmenté, soit à peine, soit faiblement, dans de nombreux pays depuis notre dernière enquête réalisée en 2003. Depuis des années, on délocalise des postes de travail vers des pays à bas salaires en laissant l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord loin derrière, avec moins de postes de travail dans l'industrie. Cela concerne surtout les professions avec un profil de qualification peu élevé et on diminue la marge de négociation des salariés en question. S'il y a certes plus de travail dans les destinations de délocalisation de la production, une forte inflation des salaires n'a cependant pas pu être constatée. Un afflux continu de demandeurs d'emploi dans les grandes villes, ainsi que des lois sur le travail encore souvent rudimentaires dans les pays émergents, contribuent à ce que la croissance des salaires reste tout d'abord faible. A long terme cependant, le processus de convergence devrait conduire à ce que les différences de salaire entre les villes des pays industrialisés occidentaux et des marchés émergents se réduisent progressivement. ■

Méthodologie

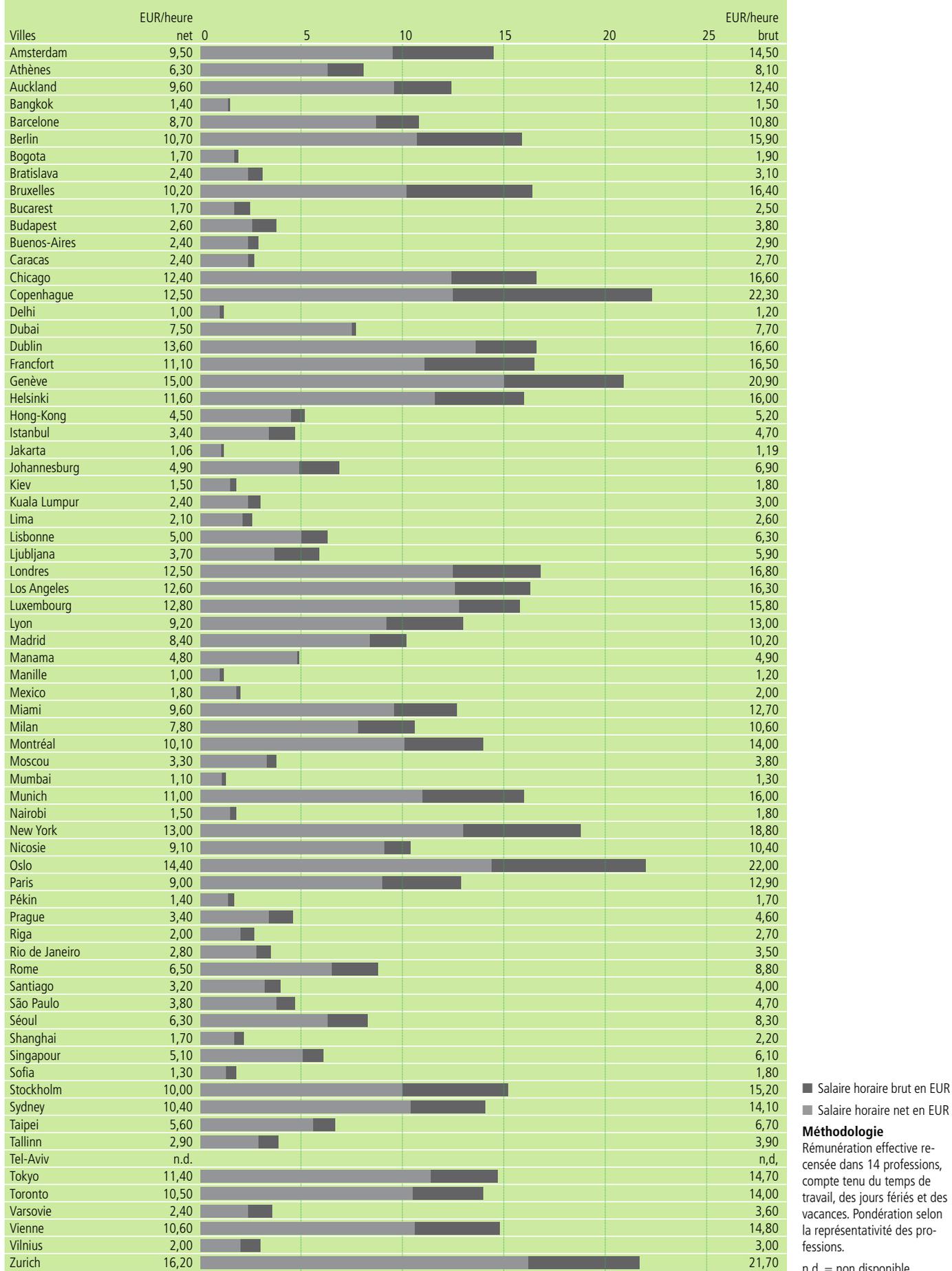
Les comparaisons de salaires comportent toujours une certaine marge d'incertitude. Dans certaines villes, il a été extrêmement difficile d'obtenir des indications concrètes sur les salaires et les charges sociales. Notre étude comparative des salaires et des revenus porte sur 14 métiers différents et nos critères de sélection ont visé, d'une part, à constituer une moyenne représentative de l'emploi dans le secteur de l'industrie et des services. Par rapport à la dernière édition de «Prix et salaires», la profession agent de centre d'appels a été prise en compte. D'autre part, les groupes professionnels sélectionnés devaient pouvoir être définis et délimités de manière aussi analogue que possible à travers le monde. A cet effet, nous avons sondé les entreprises représentatives au moyen d'un questionnaire approfondi portant sur l'âge, la situation familiale, la formation et l'ancienneté de leurs employés. Comme il ne s'agit pas de moyennes statistiques et que la saisie de données salariales est réduite à quelques entreprises par catégorie professionnelle et par ville, une autre sélection d'entreprises aurait pu mener à un résultat divergent. Les tableaux détaillés figurent en annexe aux pages 40 à 47.

Revenu brut: salaire annuel brut, y compris les éventuelles rémunérations supplémentaires telles que participation aux bénéfices, bonus, prime de vacances, 13^e mois, allocations pour enfants.

Impôts et charges sociales: impôt sur le revenu compte tenu de la situation familiale ainsi que des déductions habituelles des cotisations sociales: cotisations salariales obligatoires pour l'assurance vieillesse, invalidité, chômage et maladie. Sont compris dans les cotisations sociales les montants versés aux assurances maladie et vieillesse de l'entreprise (si l'usage en est répandu la plupart du temps dans la région ou le pays).

Revenu net: revenu brut après déduction des impôts et cotisations sociales.

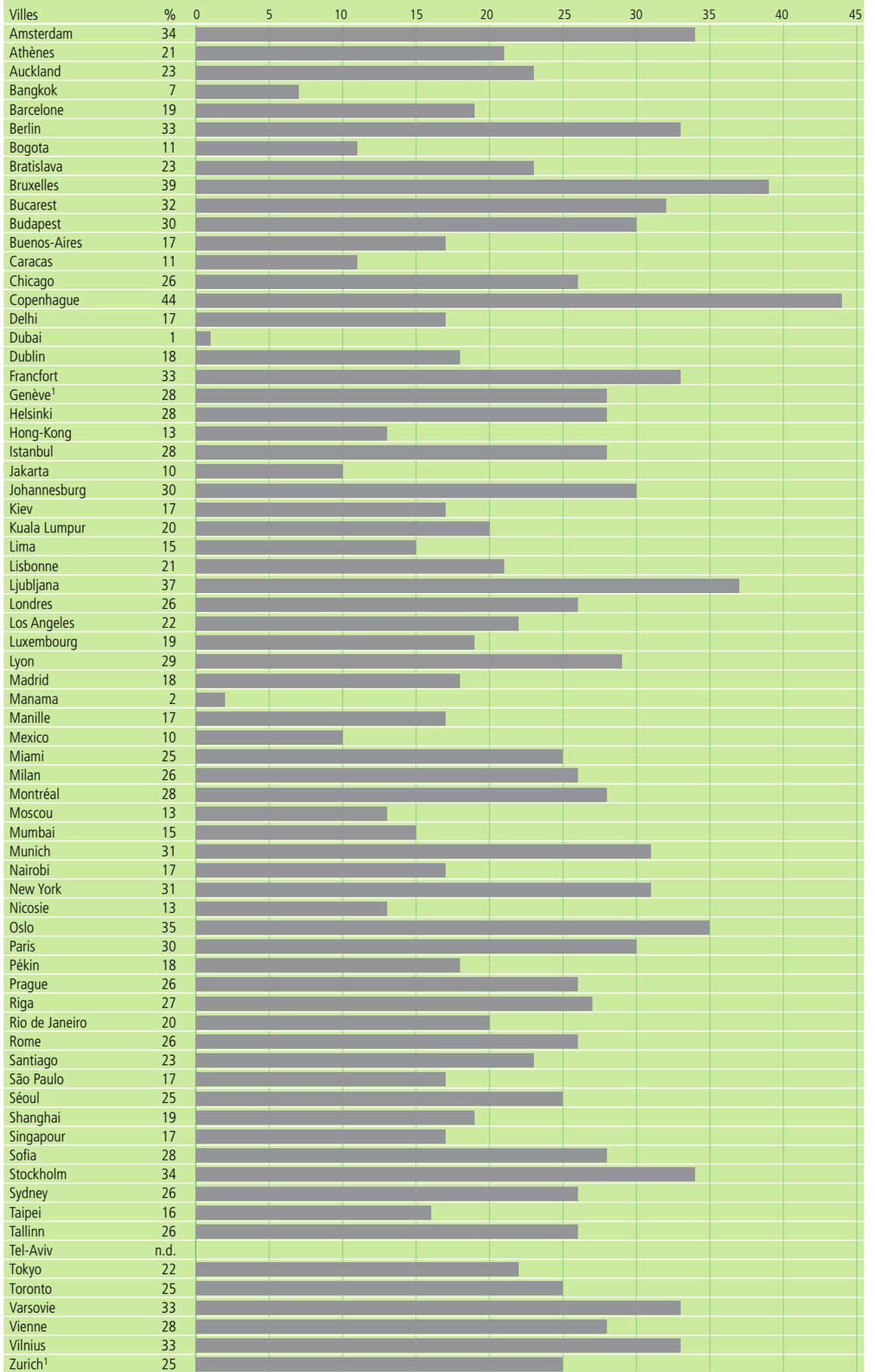
Salaires horaires bruts et nets



■ Salaire horaire brut en EUR
■ Salaire horaire net en EUR

Méthodologie
Rémunération effective recensée dans 14 professions, compte tenu du temps de travail, des jours fériés et des vacances. Pondération selon la représentativité des professions.
n.d. = non disponible

Impôts et cotisations sociales



■ Total des impôts et des cotisations sociales en % du salaire brut.

Méthodologie

Impôt sur le revenu et cotisations aux assurances sociales prescrites par la loi ou conformes à l'usage local en % (cf. page 26); moyenne des 14 professions étudiées.

¹ Prévoyance maladie de base incluse.

n.d. = non disponible

Un peu moins d'un quart du salaire brut pour les impôts et les charges sociales

Les impôts et les charges sociales frappent les revenus du travail très différemment selon le domicile de l'entreprise ou du salarié. En moyenne globale des 71 villes étudiées, les prélèvements fiscaux et les cotisations sociales des salariés pour les assurances sociales s'élèvent à 23% environ. Les 14 professions choisies ont été pondérées en fonction de l'emploi, du revenu et du sexe. C'est essentiellement en Europe, en particulier dans quelques villes de la partie nord et de la partie est, que ces prélèvements diminuent clairement le revenu brut du travail. En première position arrivent Copenhague et Bruxelles, mais au moins un tiers du salaire brut est également retiré à Ljubljana, Oslo, Amsterdam, Stockholm, Varsovie, Vilnius, Francfort et Berlin. En revanche, Madrid, Dublin, Luxembourg et Barcelone sont les mieux lotis en Europe. De manière globale, c'est à Bangkok, Jakarta, Mexico, Bogota et Caracas que l'on retire le moins aux salariés: moins de 12% du revenu brut du travail, d'un salaire en majorité cependant modeste, sont consacrés aux impôts et aux charges sociales. A Doubaï, ainsi qu'à Manama, l'état renonce pratiquement totalement aux prélèvements. D'un point de vue régional, les charges moyennes sont importantes en Europe (28%), mais également en Amérique du Nord (26%), tandis qu'elles ne constituent au Proche-Orient que 9%, en Amérique du Sud 16% et en Asie environ 17% du revenu brut.

Comparativement à l'enquête effectuée il y a trois ans, les prélèvements fiscaux et les charges sociales du salarié sont restés en moyenne quasiment inchangés. A Johannesburg, Santiago, Sofia, Prague, Oslo, Paris, Kuala Lumpur, Rio de Janeiro et Nairobi, les prélèvements ont cependant augmenté d'au moins quatre pour cent. En revanche, Dublin, Milan, Rome, Toronto et Singapour ont particulièrement amélioré leur position.

Salaires nets élevés en Suisse, aux Etats-Unis

Les salariés des villes suisses et nord-américaines, ainsi que de quelques métropoles d'Europe du Nord gagnent le plus après déduction des impôts et des charges sociales. Le salaire net moyen pondéré de 14 professions est de 16 EUR à Zurich, d'environ 15 EUR à Genève, de 14 EUR à Oslo et Dublin et de moins de 13 EUR à New York. Malgré la dévaluation du dollar américain, New York a pu se maintenir à la cinquième place et Los Angeles à la huitième. En revanche, Chicago est tombée à la sixième et Miami est même retombée à la onzième place. Le taux de change a eu en revanche une influence relativement positive sur le classement de Rio de Janeiro, Saõ Paulo, Sydney, Auckland et Bratislava. Ces villes ont gagné ensemble avec Buenos Aires et Dublin au moins six places dans l'échelle des salaires par rapport à l'enquête menée il y a trois ans.

Sur le plan régional, ce sont les salariés nord-américains et d'Europe occidentale qui touchent en moyenne le salaire horaire net le plus élevé avec 11 EUR, suivis de ceux d'Océanie avec 10 EUR, tandis que les salariés en Europe de l'Est (2,40 EUR), en Amérique du Sud (2,60 EUR), en Afrique (3,30 EUR) et en Asie (3,40 EUR) rapportent à la maison le revenu le plus faible. En moyenne de toutes les villes étudiées, le salaire horaire net est de 6,50 EUR. Un salarié à Delhi, Manille, Jakarta, Mumbai, Sofia, Bangkok et Pékin touche moins de 1,50 EUR de l'heure en moyenne. A Kiev, Nairobi, Bogotà, Shanghai, Bucarest, Mexico, Riga et Vilnius, le salaire horaire net est compris entre 1,50 et 2,00 EUR. ■

Systèmes sociaux et fiscaux

Les missions de l'Etat et les systèmes sociaux ne sont pas aussi développés dans tous les pays. La part en pourcentage du salaire brut consacrée aux impôts et aux charges sociales peut donc différer selon la ville. La comparaison des impôts et des charges sociales en pourcentage du salaire brut est certes un bon indicateur du revenu qui subsiste effectivement dans le porte-monnaie. A noter toutefois que les charges sociales peuvent également remplacer une partie des dépenses personnelles, par exemple en cas de maladie ou pour la prévoyance vieillesse individuelle. Ainsi, les charges en Scandinavie sont, en comparaison globale, les plus élevées, en revanche, de nombreuses prestations comme la garde des enfants sont généralement accessibles à tous sans frais supplémentaires et des taux d'emploi élevés et un revenu minimal garanti sont assurés. Un autre exemple est celui de l'assurance maladie qui, par exemple en Suisse, est certes obligatoire (assurance de base), mais est cependant indépendante du revenu (subventions pour les revenus très faibles). A l'inverse, les taux de charges calculés ne donnent pas une image complète de la charge fiscale totale, étant donné que seuls les

impôts directs sur le revenu ont été saisis. Les réformes fiscales qui entraînent des charges fiscales plus faibles sont souvent compensées par un taux de TVA plus élevé et une restructuration des systèmes fiscaux nationaux peut par conséquent déformer les données comparées ici. Ainsi la charge tendanciellement décroissante de l'imposition sur le revenu à Singapour a par exemple été compensée par une augmentation correspondante de l'imposition indirecte.

Les systèmes fiscaux ont aussi un effet sur les disparités de salaires au sein d'une ville. Tandis que les systèmes fiscaux habituellement progressifs dans les états occidentaux réduisent les différences de salaires, en particulier face à la classe moyenne des revenus, les différences de revenus dans de nombreux pays émergents ou en voie de développement ne sont pas désamorcées par des systèmes fiscaux proportionnels et la fourchette des salaires reste largement ouverte, même quand on considère les salaires nets. Ainsi, les impôts directs sur le revenu s'élèvent-ils à 13% à Moscou, indépendamment du salaire. En Allemagne, ils augmentent progressivement jusqu'à 42% à mesure que le revenu croît.

Temps de travail et jour de congés

Villes	Heures de travail par an	Congés ¹ par an
Amsterdam	1687	25
Athènes	1714	24
Auckland	1686	20
Bangkok	2023	10
Barcelone	1758	21
Berlin	1611	29
Bogota	2065	15
Bratislava	1760	20
Bruxelles	1672	21
Bucarest	1771	21
Budapest	1834	26
Buenos-Aires	2053	18
Caracas	1918	16
Chicago	1971	17
Copenhague	1644	22
Delhi	2121	15
Dubai	2050	29
Dublin	1727	21
Francfort	1650	29
Genève	1795	23
Helsinki	1603	29
Hong-Kong	2231	9
Istanbul	2023	15
Jakarta	2013	12
Johannesburg	1902	21
Kiev	1712	23
Kuala Lumpur	2024	16
Lima	2052	25
Lisbonne	1708	22
Ljubljana	1756	21
Londres	1782	20
Los Angeles	1957	11
Luxembourg	1725	25
Lyon	1572	25
Madrid	1724	22
Manama	1965	21
Manille	2042	13
Mexico	2266	14
Miami	1809	14
Milan	1744	25
Montréal	1795	12
Moscou	1643	22
Mumbai	2205	17
Munich	1649	27
Nairobi	1984	21
New York	1869	13
Nicosie	1753	22
Oslo	1627	24
Paris	1481	27
Pékin	2064	9
Prague	1771	20
Rīga	1737	20
Rio de Janeiro	1709	30
Rome	1747	21
Santiago	2077	17
São Paulo	1736	30
Séoul	2317	10
Shanghai	1969	9
Singapour	2041	12
Sofia	1871	20
Stockholm	1726	25
Sydney	1682	23
Taipei	2143	12
Tallinn	1746	20
Tel-Aviv	n.d.	n.d.
Tokyo	1954	18
Toronto	1731	15
Varsovie	1772	24
Vienne	1649	25
Vilnius	1744	21
Zurich	1808	23

Temps de travail et jours de congé

En moyenne, le nombre de jours de congé et d'heures de travail par an est respectivement de 20 et de 1844. Notre étude 2006 montre une fois encore que les villes d'Asie ont les journées de travail les plus longues (moyenne régionale de 2088 heures par an). Séoul arrive en tête du classement mondial avec 2317 heures par an, soit 50,2 heures par semaine. Viennent ensuite Hong Kong (2231), Mumbai (2205), Taipei (2143) et Delhi (2121) où les journées de travail des employés sont également très longues. L'une des explications à cette moyenne d'heures de travail supérieure en Asie réside dans le fait que pour nombre de professions, les semaines de travail comptent 6 jours contre 5 jours en Europe. L'Asie se distingue également de façon négative sur le plan des jours de congé payés par an. C'est la région où les employés bénéficient du plus faible nombre de jours de congé par an, à savoir 12 jours, ce qui est nettement inférieur à la moyenne internationale qui atteint 20 jours par an, sans tenir compte des villes brésiliennes qui arrivent largement en tête du palmarès avec 30 jours par an.

L'Europe occidentale en revanche est très attrayante pour les employés qui accordent beaucoup d'importance à leur temps libre. En moyenne, la région est relativement généreuse lorsqu'il s'agit de jours de congé, même s'il existe de fortes disparités entre les villes. À Berlin par exemple, les employés ont un total de 29 jours de jours de congé par an, soit 8 jours ou encore 1 semaine et demi de travail de plus qu'à Londres, Dublin ou Rome. En ce qui concerne le temps de travail, l'Europe de l'ouest excelle également avec 1687 heures ouvrées par an, soit 39 heures par semaine. Là encore, il existe des différences importantes au sein de cette zone géographique. La moyenne de la région est seulement dépassée par le Moyen-Orient (1558 heures par an et 35 heures par semaine) et égalée par l'Océanie (1684 et 39). La capitale française bat le record absolu de notre étude en matière de loisirs, puisqu'elle enregistre seulement 1481 heures par an, soit 35 heures par semaine consacrées au travail. Sept autres villes d'Europe de l'ouest se classent parmi les 10 premières à cet égard. ■

Méthodologie

Temps de travail annuel incluant les vacances (congés payés) et les jours fériés légaux; moyenne pondérée de 13 professions (sans instituteur).

¹ Jours de travail rémunérés, jours fériés exclus.

n.d. = non disponible

Analyse

Dirk Faltin, Dorothea Fröhlich, Daniel Kalt

Le marché unique et l'Euro favorisent la convergence des prix en Europe

Notre longue série de données consistantes est adaptée au mieux pour éclaircir la question: jusqu'à quel point la convergence des prix souhaitée au sein du marché unique de l'UE a-t-elle déjà progressé? La tendance semble se confirmer. Elle est cependant sans cesse freinée.

L'un des objectifs principaux du processus d'unification européenne est d'augmenter de manière durable le niveau de vie dans les pays membres. La création d'un marché unique avec pour principe la libre circulation des personnes, des marchandises, des services et des capitaux est au centre de cet effort. Le projet de marché unique a été abordé en 1985 par l'ancien président de l'Union Européenne, Jacques Delors, et est entré en vigueur au 1^{er} janvier 1993. A partir de 1985, les institutions de l'UE et les pays membres ont élaboré et voté de nombreuses directives afin de pouvoir supprimer les barrières techniques, réglementaires, juridiques, bureaucratiques et culturelles qui empêchaient la libre circulation des marchandises et des personnes au sein de l'Union.

Le marché unique et l'union monétaire comme catalyseurs

Un autre jalon important à l'intégration des économies des pays membres a été ensuite l'introduction de la monnaie unique en 2002 à laquelle participent actuellement 12 pays de l'UE. Une diminution des barrières commerciales et une unification des conditions de concurrence devraient conduire à un renforcement de la concurrence et à un élargissement du commerce entre les pays membres. Cela doit permettre aux entreprises des pays membres d'accéder sans limite aux plus de 460 millions de consommateurs de l'Union. Ils peuvent ainsi obtenir des avantages en termes de taille et d'efficacité qui en principe permettent de réduire les coûts de production et, par conséquent, génèrent des gains plus élevés et des prix plus bas pour le consommateur.

Les coûts de transactions inférieurs et la plus grande transparence du marché qu'apporte le marché unique devraient conduire à une diminution des différences de prix entre les pays. Une telle convergence des niveaux de prix devrait être avant tout observée sur les

produits et services négociables au niveau international. Le rapprochement des revenus nationaux entre les pays les plus pauvres et les pays les plus riches devrait en outre entraîner une certaine convergence des prix, même dans le domaine des produits et services non négociables et donc soustraits en grande partie à la concurrence internationale. Celle-ci, c'est-à-dire la diminution des différences de prix pour des marchandises et des services comparables, est ainsi un indicateur important de l'intégration du marché et donc du fonctionnement du marché intérieur.

Pas de processus linéaire

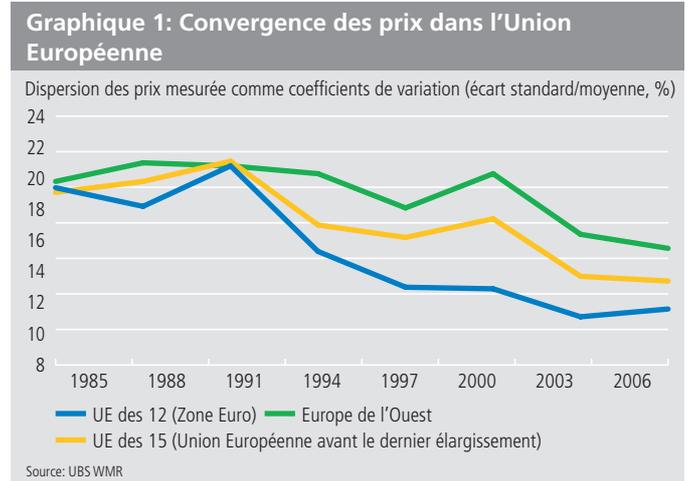
Sur la base des données de villes UBS pour 2006, nous avons calculé ce qu'on appelle des coefficients de variation pour mesurer la convergence des prix qui illustrent la dispersion des prix (écart moyen par rapport à la valeur moyenne). Le graphique 1 indique que la dispersion des prix en moyenne de toutes les catégories de produits a augmenté avant la création du marché unique au début des années 90 dans les anciens pays membres de l'UE. Aux alentours de 1991, on a assisté à une phase pendant laquelle les différences de prix entre les pays membres de l'UE ont fortement diminué. On observe cette phase de convergence des prix dans nos données entre 1991 et 1997. Elle peut être interprétée comme le résultat des efforts de création du marché unique depuis 1985. A la fin des années 90, cette tendance semble cependant s'arrêter.

La dispersion des prix est restée pratiquement inchangée de 1997 à 2000 dans les 12 pays de la zone Euro. On en est même venu à une nouvelle divergence des prix entre les 15 anciens membres de l'UE. La période suivante de 2000 à 2003 a enregistré une forte diminution des différences de prix dans la zone Euro comme au sein de l'UE des 15. Cette poussée de la convergence des prix est due probablement à l'introduction de l'Euro. Les données de la dernière enquête sur les prix 2006 d'UBS indiquent que cette tendance ne s'est finalement pas poursuivie. La dispersion des prix est restée pratiquement inchangée dans les trois dernières années. La convergence des prix ne semble pas, par conséquent, être une tendance linéaire: chaque effort d'intégration a été suivi

Indice du niveau des prix pour des catégories de produits sélectionnées (2006)					
(UE des 12 = 100)					
Groupe de produits	Prix le plus haut	Pays	Prix le plus bas	Pays	Coeff. de variation*
Appareils ménagers longue durée	114.7	Autriche	87.4	Portugal	7.7
Vêtements	118.0	France	87.3	Portugal	11.6
Denrées alimentaires	123.1	Finlande	84.2	Grèce	11.6
Services	131.7	Finlande	75.0	Grèce	16.4
Loyers	146.4	Irlande	67.5	Irlande	24.3
Transports publics urbains	172.8	Allemagne	40.9	Grèce	38.4
Dépenses totales	115.3	Finlande	81.5	Portugal	11.6

* Le coefficient de variation indique la dispersion relative des prix autour de la moyenne. Le coefficient de variation est défini comme le quotient entre l'écart standard et la moyenne. Plus le coefficient de variation est élevé, plus la dispersion de prix est importante.

Source: UBS WMR



jusqu'à présent d'une phase de convergence des prix plus forte qui s'est à nouveau arrêtée quelques années plus tard.

Pas tous les prix peuvent converger

Il faut cependant prendre en considération que de nombreux facteurs influent sur la convergence des prix et peut même conduire à une interruption temporaire d'une tendance à long terme. Par exemple, des fluctuations de change peuvent avoir d'importantes conséquences sur le différentiel de prix entre les pays concernés. Il faut de plus considérer dans l'interprétation des données que la convergence des prix peut évoluer très différemment pour certaines catégories de produits. Il a ainsi déjà été évoqué que les produits négociables au niveau international présentent normalement une plus faible dispersion des prix que les produits et services qui ne sont pas négociables à l'échelle internationale. Le graphique 2 présente la dispersion des prix mesurée au coefficient de variation pour des produits ménagers à longue durée de vie, c'est-à-dire par rapport à un produit négociable au niveau international, et pour des prix concernant les transports en commun, qui ne sont pas substituables au-delà des frontières.

Il est clair que la convergence des prix pour les produits ménagers est bien plus avancée que pour les prix concernant les transports en commun. Après une phase de convergence des prix dans les années 70 et 80, l'ampleur de la dispersion des coûts de transport est restée pratiquement inchangée depuis le début des années 90. En revanche les différences de prix des appareils ménagers n'ont pratiquement pas cessé de diminuer depuis le début des années 90. Cependant, les données des villes UBS montrent que la convergence des prix ne s'est pas poursuivie ces trois dernières années. Les différences dans la dispersion des prix pour différentes catégories de produits sont indiquées dans les coefficients de variation (tableau). Il en ressort que les produits présentent en général une dispersion de prix plus faible que celle des services car ces derniers ne sont généralement pas très facilement négociables au niveau international.

La zone Euro est la plus solidement intégrée

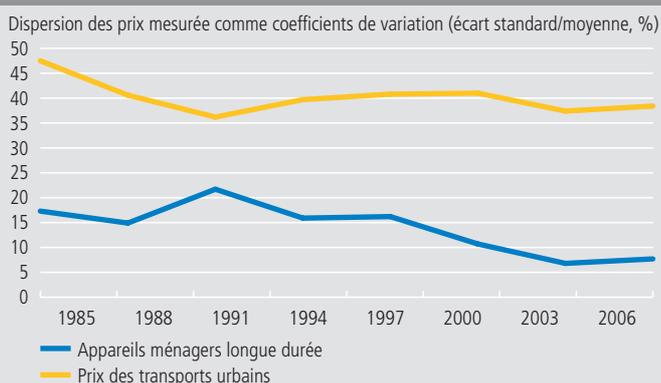
L'observation de la répartition géographique de l'ajustement du niveau des prix laisse également apparaître de nettes tendances. Les données des villes UBS montrent ainsi que la convergence est d'autant plus grande que l'intégration économique est avancée.

Le graphique 3 montre que la dispersion des prix dans la zone Euro (UE des 12) est la plus faible, suivie de l'UE des 15 (donc de l'Union Européenne avant l'élargissement à l'Est). Puis arrive l'Europe occidentale, qui malgré la prise en compte des pays dont les prix sont élevés (et qui ne sont pas membres de l'UE) comme la Suisse et la Norvège, présente une convergence des prix plus étroite que l'UE des 25: ici, la prise en considération des nouveaux pays membres en particulier d'Europe de l'Est a augmenté la dispersion des prix. Lors de l'interprétation de ces facteurs, il ne faut cependant pas oublier que la proximité géographique apporte déjà en général, grâce aux faibles coûts de transport, une convergence plus étroite des prix. Ainsi le graphique 1 ne montre-t-il pas seulement un ajustement des prix d'ordre institutionnel, mais reflète-t-il également la proximité spatiale des pays membres concernés.

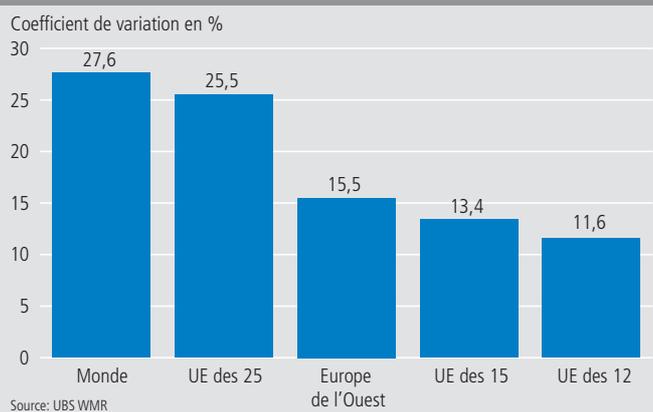
L'ouverture du marché des services comme nouvelle poussée de convergence?

En résumé, on peut constater que les données des villes UBS confirment une diminution des différences de prix au sein de l'UE et de la zone Euro depuis le début des années 90. Les prix ont tendance à s'ajuster au plus bas niveau, ce qui plaide en faveur d'une efficacité croissante du marché. Comme on s'y attendait, la convergence des prix progresse plus vite pour les produits et services négociables au niveau international que pour les produits et services non négociables. Cela se remarque avant tout au niveau du large éventail de prix des services qui en général sont moins facilement négociables au-delà des frontières que ne le sont les produits. La convergence des prix au sein de l'UE et de la zone Euro semble avant tout avoir reçu des impulsions grâce à deux mesures d'intégration, le programme du marché unique au début des années 90 et l'introduction de l'Euro en 2002, mais qui ensuite se sont de nouveau arrêtées quelques années plus tard. Une autre impulsion en vue d'une convergence supplémentaire des prix dans l'UE pourrait venir du Parlement Européen avec la directive sur les services convenue il y a peu. Celle-ci prévoit une ouverture du marché des services au-delà des frontières. Si la directive sur les services entre comme prévu en vigueur en janvier 2007, alors les diverses dispositions devraient être transposées en droit national avant la fin de l'année 2009. C'est probablement dans la comparaison des prix UBS 2009 que nous verrons si une impulsion vers un ajustement supplémentaire des prix, en particulier dans le secteur des services, se précise. ■

Graphique 2: Convergence des prix pour différentes catégories de produits



Graphique 3: Convergence des prix selon les zones économiques



Formation des prix différente sur les marchés du logement

Le cadre étranger, la classe supérieure locale et l'employé moyen ont tous besoin d'un logement; les investisseurs immobiliers font en sorte que ces logements soient proposés sur le marché, et les gouvernements influencent l'interaction des deux parties. L'analyse suivante porte sur différents groupes d'intéressés.

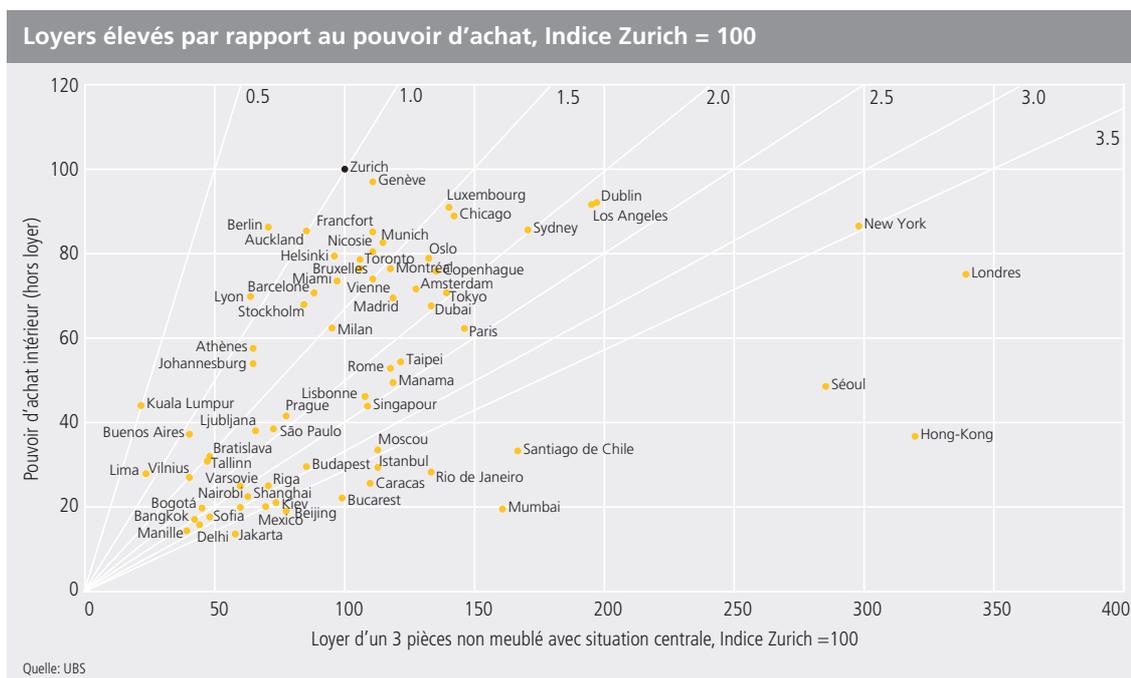
On trouve, sans grande peine, des logements de luxe très chers dans presque toutes les villes. Mais si l'on cherche un logement de taille moyenne au standard d'aménagement local usuel, cela peut prendre du temps. Si l'on a, de plus, des souhaits spécifiques concernant la situation et la qualité du logement, le choix sera très réduit et les prix très élevés. La forte fragmentation du marché du logement dans une ville peut conduire à de grandes disparités locales des prix, disparités déclenchées par une multitude de facteurs divers. Outre les facteurs liés à l'emplacement – situation centrale, ensoleillement, vue, nuisances sonores et infrastructure disponible dans le quartier –, il y a aussi des caractéristiques liées à la qualité comme la taille, le plan d'ensemble et le standard d'aménagement. La formation des prix sur les marchés du logement est de plus influencée par un nombre de facteurs les plus divers.

Loyers élevés dans le segment supérieur, malgré un pouvoir d'achat intérieur bas

Au niveau local, il est plutôt inhabituel de louer un logement luxueux meublé, et par conséquent, c'est souvent un personnel cadre étranger qui se voit confronté à de tels objets à des prix considérables allant jusqu'à 9000 EUR par mois. Les personnes domiciliées qui peuvent s'offrir un logement onéreux sans l'aide d'une entreprise préfèrent souvent acheter l'objet, car cette opération s'avère rentable à long terme. Dans de nombreux pays,

mais surtout en Europe de l'Est, le cadre étranger coûteux est de plus en plus souvent remplacé dans les multinationales par une main-d'œuvre locale qui n'a pas encore le pouvoir d'achat pour demander un standard haut de gamme. C'est ainsi qu'est apparu un vide au niveau de la demande, par exemple à Prague, mais également à Bangkok, dans le segment des logements de luxe. La demande de logements étrangère financée par une entreprise a reculé ici plus vite que le pouvoir d'achat intérieur local ne pouvait croître. Même dans les villes chinoises de Pékin et de Shanghai, la demande pour ce segment a changé de manière abrupte, ceci cependant en raison d'un assouplissement des conditions de logement pour les étrangers, auparavant très restrictives. Une intervention de l'Etat avait imposé une concentration de la demande pour un segment particulier qui, sur un marché libre, n'avait pu se maintenir.

Ce groupe relativement petit de locataires potentiellement aisés mis à part, il est plus intéressant sur le plan financier pour presque tous les investisseurs immobiliers de se concentrer du côté de l'offre sur le segment High-End, indépendamment du fait que l'utilisateur final soit locataire ou propriétaire. Il y a plusieurs raisons à cela: les coûts de construction, l'aménagement intérieur mis à part, ne sont que faiblement supérieurs, c'est pourquoi les rendements augmentent de manière proportionnelle par rapport au prix à atteindre. Les terrains à bâtir bien situés sont chers, mais peuvent souvent être retransmis au vendeur à un multiple de leur valeur d'origine sous forme de prime de situation. De fait, dans ce segment, les offreurs arrivent souvent aussi à vendre le nom et l'image. En construisant le plus haut bâtiment d'Amérique latine, l'investisseur de Ice Tower à Panama City profite ainsi par exemple de sa réputation, et ce depuis des années, avant même l'achèvement du bien immobilier. Il en résulte des



Par rapport pouvoir d'achat, compte non tenu des loyers, le logement est nettement meilleur marché dans certaines villes qu'à Zurich (Zurich comme référence avec l'indice = 100), dans de nombreuses villes il est cependant nettement plus cher: à Kuala Lumpur, les loyers sont p.ex. moins élevés de moitié qu'à Zurich, comparativement au niveau locaux du pouvoir d'achat, alors qu'ils sont 3 fois plus élevés à Londres.

«méga projets», qui arrivent dans de nombreuses villes de manière démesurée et spéculative sur le marché. Les investisseurs espèrent ainsi par exemple qu'il y aura des arrivées de retraités du baby-boom en provenance du Nord dans les villes sud-américaines qui voudront profiter des prix bas et du temps ensoleillé. En Asie, de nombreux acteurs de l'économie supposent que la cadence actuelle de croissance va rester inchangée, et édifient d'avance des habitations dans le segment haut de gamme. Dans de nombreuses villes, le secteur du logement de luxe était par conséquent marqué au moment de notre enquête par des quotas élevés de logements vides, 18,5% à Shanghai, 29,0% à Pékin et même 34% à Jakarta. Kuala Lumpur (< 1%) constitue une exception étant donné que très peu de nouveaux projets de construction ont été réalisés dans les trois dernières années. L'image en Europe et en Amérique du Nord est un peu plus homogène. Un élargissement démesuré de l'offre y est souvent limité par une politique de financement plus restrictive et une planification urbaine consciente. A long terme, des couches bien établies localement et en augmentation, ainsi que l'arrivée d'étrangers soutiendront certes partout la demande en logements onéreux, mais par endroits, le pouvoir d'achat du premier groupe ne suffit pas encore à court terme à absorber l'offre en augmentation rapide. De fortes fluctuations du nombre des demandeurs étrangers rendent les prix particulièrement volatils dans ce segment.

Offre rare de logements locatifs à prix abordable

Dans le monde entier, la majorité de la population habite dans des logements qui correspondent au pouvoir d'achat intérieur local et au revenu de chaque famille. A l'inverse du segment haut de gamme, un tel logement peut fortement différer d'une ville à l'autre. Ainsi, les surfaces habitables dans des villes où les loyers sont relativement élevés par rapport au pouvoir d'achat, sont en moyenne plus petites, et les densités d'occupation (nombre de personnes par ménage) plus élevées. Les rapports à la propriété diffèrent également d'une région à l'autre. Tandis qu'il est tout à fait habituel en Europe occidentale de louer un 3 pièces, les Européens de l'Est sont en plus grand nombre propriétaires de leur logement. Autrefois, l'Etat attribuait des logements à des générations qui, maintenant, ont avancé en âge. Celle-ci a souvent pu les acquérir à prix très avantageux en dessous de la valeur du marché lors du passage à l'économie de marché. Ainsi, le segment de la location se développe dans ces villes seulement par le biais de nouveaux arrivants et d'une génération jeune et indépendante qui se rapproche de la classe moyenne. La motivation qui pousse à quitter le logement parental afin de mener une vie en toute indépendance selon le standard occidental est grande, ce qui crée une forte demande de location d'appartements de 1 à 2 pièces, modernes et de bonne qualité, mais cependant à un prix abordable. Dans les villes européennes et nord-américaines, les logements locatifs ont en revanche une longue tradition. De nombreuses villes se distinguent ici par un pouvoir d'achat intérieur plus élevé et surtout par une répartition des revenus plus équilibrée que dans les pays émergents et les pays en voie de développement. De ce fait, il y a presque partout une demande éle-

vée, pas seulement pour des logements locatifs bon marché, mais également pour des objets dans le segment des prix moyens et supérieurs. C'est pour cette raison que de grands projets de construction se concentrent, par souci de rendement, plutôt sur ce segment que sur le logement locatif bon marché. L'offre de propriétaires privés proposant des habitations bon marché est par conséquent plutôt restreinte. C'est la raison pour laquelle, dans de nombreuses villes, l'Etat et/ou des coopératives immobilières interviennent et proposent des habitations bon marché.

En raison de la demande élevée de logements locatifs abordables et en même temps de l'hésitation à édifier de tels objets, ce segment du logement présente en de nombreux endroits une pénurie certaine. Dans de nombreuses villes, les loyers de ce segment ont par conséquent augmenté plus rapidement que dans d'autres segments. Ainsi, par exemple, les loyers, après corrections des variations dues à l'inflation, ont-ils plus que doublé à Rio de Janeiro et Saõ Paulo depuis notre dernière enquête. Ce qui a contribué à cette augmentation des loyers, c'est le fait que les marchés hypothécaires ne sont pas efficaces dans un grand nombre de pays émergents ou manquent totalement. Le marché de la propriété n'a donc pas encore pu se développer comme dans les pays occidentaux et «détendre», par conséquent, le marché du logement locatif. Mais on a pu également observer dans certaines villes une tendance contraire des loyers: les loyers dans le segment bon marché se sont développés plus faiblement que, par exemple, les prix pour la propriété par étage ou la maison individuelle. Cela ne s'explique pas seulement par la forte régulation des marchés du logement locatif avec la possibilité restreinte d'augmenter les loyers, mais cette tendance a également été encouragée par la situation favorable des taux du marché depuis notre dernière étude sur les prix. Dans les pays aux marchés hypothécaires attrayants, une partie considérable de la demande d'appartements s'est déplacée, grâce aux faibles taux d'intérêt, vers le marché de la maison individuelle en attisant ainsi les prix. Mais il faut s'attendre à long terme, en raison des mécanismes d'arbitrage, à une évolution similaire des prix sur le marché de la maison individuelle et du logement locatif. ■

Revenu ou loisir: des éléments de prospérité évalués différemment

Des américains travailleurs, des Européens paresseux? L'analyse des données historiques de la série «UBS Prix et salaires» montre que les Européens ont réduit le temps de travail au profit de plus de temps libre. Les Américains et les Asiatiques au contraire évaluent apparemment plus haut le bénéfice du revenu du travail. Le niveau du salaire et le temps libre définissent la prospérité, mais plus de temps libre conduit à un niveau de prospérité plus élevé, si le salaire est suffisamment élevé.

Les années passées, on a toujours souligné la nette différence de performance de croissance en Europe et aux Etats-Unis, et on a apporté à cela les explications les plus diverses. Nos analyses dans le cadre du Research Focus «Vieillesse de la société» ont montré que le développement des heures de travail investies dans une économie nationale peut expliquer une grande partie de la différence de croissance entre chaque pays. Le graphique 1 montre les différents facteurs de croissance pour différents pays. Apparemment, les Européens ont préféré diminuer ces 20 dernières années leur temps de travail et prendre plus de temps libre. Ceci a diminué la croissance économique en Suisse, en Allemagne et en France de 0,3% à 0,5% par an. Face à eux, les employés américains ont pratiquement laissé inchangé leur temps de travail élevé entre 1980 et 2004. Du moins, l'évolution du temps de travail n'y a pas eu de conséquences négatives significatives sur la croissance économique. Les Etats-Unis ont ainsi, en comparaison avec l'Europe, pris moins de temps libre, mais ont obtenu, en revanche, une croissance des revenus plus importante.

Ces faits consolident la thèse largement répandue de l'Européen «paresseux» et de l'Américain travailleur. Ils ne disent cependant rien sur le niveau de vie. Car une comparaison du temps de travail ne prend pas en compte que le temps libre engendre aussi du bénéfice, et doit ainsi, à côté du revenu, être intégrée dans une analyse de prospérité économique comme deuxième valeur importante. Nous allons examiner ce problème ci-dessous au moyen des données historiques de «Prix et salaires».

La mine de données historiques confirme les préférences divergentes

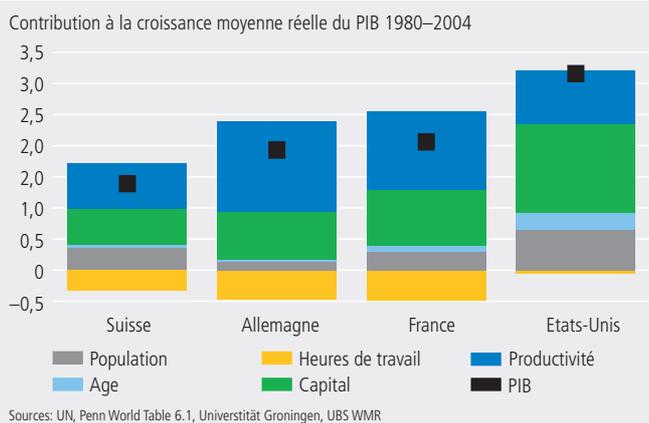
Comme «Prix et salaires» est publié de manière pratiquement inchangée depuis les années 70, la publication offre une base de données unique pour analyser l'état de fait ci-dessus sous un autre angle (pour plus de détails sur les données et sur la méthodologie, cf. encadré). En se basant sur les données disponibles relatives au coût de la vie, aux salaires nets, ainsi qu'au temps de travail annuel, on peut calculer le rapport du temps libre au revenu pour diverses villes européennes, ainsi que pour les trois villes nord-américaines comprises dans l'étude. Pour cela, nous avons divisé l'Europe en trois groupes:

- «vieille Europe» (moyenne de Luxembourg, Helsinki, Oslo, Paris, Stockholm, Vienne, Zurich, Milan, Amsterdam, Bruxelles, Copenhague, Düsseldorf/Francfort, Genève)
- «Europe du Sud rattrapant son retard» (Athènes, Lisbonne, Madrid)
- «Europe anglo-saxonne» (Londres, Dublin)

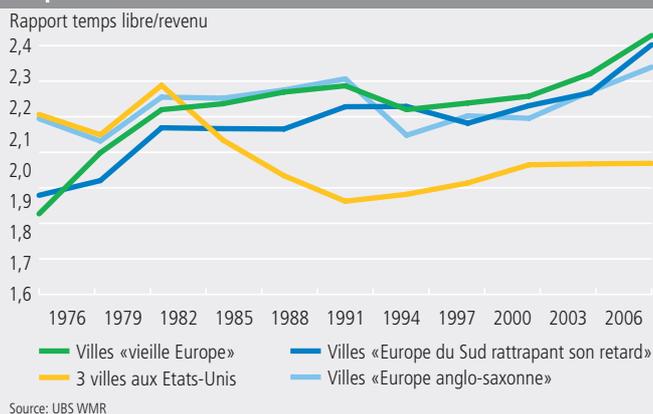
Tant le groupe des villes constituant la «Vieille Europe» que le groupe «Europe du Sud rattrapant son retard» ont augmenté le rapport du temps libre par rapport au revenu de travail depuis 1976 d'environ 1,9 à environ 2,3. Au contraire, les employés dans les trois villes américaines (New York, Los Angeles, Chicago) ont réduit le temps libre au profit d'un revenu du travail supérieur. Le rapport est tombé de 2,2 à environ 1,9. La constatation que nous avons faite au départ selon laquelle les Etats-Unis ont connu une forte croissance économique, notamment en raison d'un temps de travail élevé, est ainsi confirmée par les données historiques de «Prix et salaires».

Si maintenant nous introduisons encore les villes asiatiques dans l'analyse, on voit que la main-d'œuvre dans cette zone économique a réduit le rapport du temps libre par rapport au revenu dans les 30 dernières années, et ce à un niveau bien plus bas que dans les villes américaines. Cette illustration confirme ainsi la thèse de la population asiatique «travailleuse». Cependant, un tel

Graphique 1: Comparaison des facteurs de croissance



Graphique 2: L'Europe a réduit le temps de travail au profit des loisirs



Données et méthodologie

Evaluation du revenu du travail et du temps libre

La publication «Prix et salaires dans le monde» fournit depuis 1976 des séries temporelles complètes (une observation tous les 3 ans) pour un total de 36 villes de renommée mondiale, et ce pour les grandeurs suivantes:

1. coût d'un panier de marchandises identique dans toutes les villes constitué selon les habitudes de consommation en Europe occidentale,
2. salaires horaires nets moyens de 12 professions différentes (1976 seulement 9 professions, 1979–2000: 12 professions, à partir de 2003: 13 professions, 2005: 14 professions),
3. temps de travail annuel moyen en heures,
4. les heures de travail annuelles multipliées par le salaire horaire net moyen donnent le revenu annuel moyen par ville,
5. à partir de 1) et 4), on peut calculer un indice de pouvoir d'achat effectif des salaires dans toutes les villes; c'est-à-dire le nombre de paniers de marchandises qui ont pu être achetés avec un revenu annuel moyen dans une année donnée,
6. à partir du temps de travail annuel, ainsi qu'en supposant que l'employé consacre huit heures par jour pour dormir et pour le trajet domicile-travail, on peut calculer le temps libre annuel disponible. Comme nous partons d'un homme d'utilité maximale, nous supposons que la dernière heure travaillée donne autant d'utilité qu'une heure de temps libre à laquelle il devrait renoncer pour cette heure de travail supplémentaire. Ainsi, la valeur d'une heure de temps libre supplémentaire est aussi élevée que la valeur d'une heure de travail supplémentaire. Nous pouvons ainsi évaluer les heures de temps libre avec la même mesure qu'une heure de travail, à savoir avec le

nombre de paniers de marchandises qui ont pu être achetés avec une heure de travail.

A partir du point 5), il ressort ainsi le temps de travail évalué (nombre de paniers de marchandises par revenu annuel moyen), du point 6) le temps libre évalué dans l'unité «paniers de marchandises».

Fonction d'utilité: regroupement du revenu et du temps libre en une unité unique de prospérité

Nous supposons que la prospérité dépend du revenu net obtenu, ainsi que du nombre d'heures de temps libre disponibles. A revenu égal, la qualité de vie est plus élevée dans la ville où ce revenu peut être atteint avec moins de temps de travail, c'est-à-dire avec plus de temps libre. Il faut donc calculer une mesure de la prospérité à partir des deux grandeurs que sont le revenu et le temps libre. Pour cela, nous utilisons ce qu'on appelle la fonction d'utilité. Les grandeurs d'entrée sont les quantités de revenu et de temps libre décrites plus haut aux points 5) et 6). Plus précisément, nous utilisons une «fonction d'utilité de type Cobb-Douglas», qui a la forme suivante:

$$U = (Y)^\alpha \times (L)^{(1-\alpha)}$$

U correspond à l'utilité, Y au revenu et L au temps libre dans chaque ville. α indique avec quel poids le revenu, voire le temps libre, entrent dans la fonction d'utilité. Nous utilisons ici pour simplifier la valeur $\alpha = 0,5$, c'est-à-dire que nous pondérons de la même manière les revenus et les temps libres évalués à l'aide des paniers de marchandises. Si l'on entre maintenant le revenu et le temps libre de cette manière dans la fonction d'utilité présentée plus haut, il en ressort l'utilité économique, c'est-à-dire une mesure de la prospérité pour toutes les villes sur toute la période de temps disponible.

résultat est en fait peu surprenant quand on sait que le niveau de salaire dans les villes asiatiques se situe nettement en dessous de la moyenne européenne et américaine pour la période analysée. Pour des niveaux de référence bas, il faut en effet compter en cas de salaire qui augmente jusqu'à un certain niveau avec un temps de travail croissant. C'est seulement en atteignant un niveau de revenu élevé que le coût d'opportunité du temps de travail augmente, ou en d'autres termes que les gens peuvent «s'offrir» davantage de temps libre.

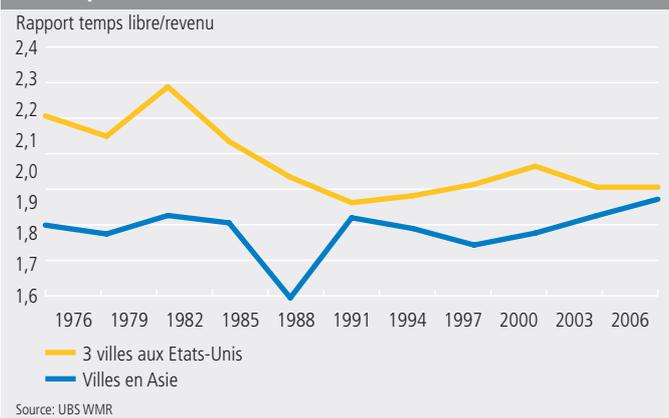
Mais comment peut-on mesurer et comparer les différents niveaux de revenu dans les villes et les quantités de temps libre au moyen d'une seule mesure? Comment peut-on comparer par exemple un revenu annuel de 33'100 USD et de 3900 heures de temps libre à Chicago avec un revenu annuel de 22'200 USD et de 4200 heures de temps libre à Paris? La mesure de prospérité la plus répandue en analyse économique pour de tels objectifs est le concept de la fonction d'utilité, c'est-à-dire de l'utilité que procurent différents biens.

Analyse d'utilité: revenu et temps libre définissent la prospérité

Nous allons essayer de trouver, dans cette dernière partie, une mesure de la prospérité et ainsi un indicateur pour la qualité de vie dans les diverses villes, lequel réunira revenu et temps libre en une seule mesure. Nous utiliserons à ce titre le concept de l'utilité économique, voire ce qu'on appelle une fonction d'utilité (pour plus de détails, se reporter à l'encadré). Nous avons dégagé des moyennes pour les trois premières villes du classement, les trois villes avec l'utilité la plus basse, ainsi que pour les quatre villes placées juste au milieu de notre groupe de 36 villes au total (ce qu'on appelle la médiane). Le graphique 4 présente les résultats de cette analyse d'utilité.

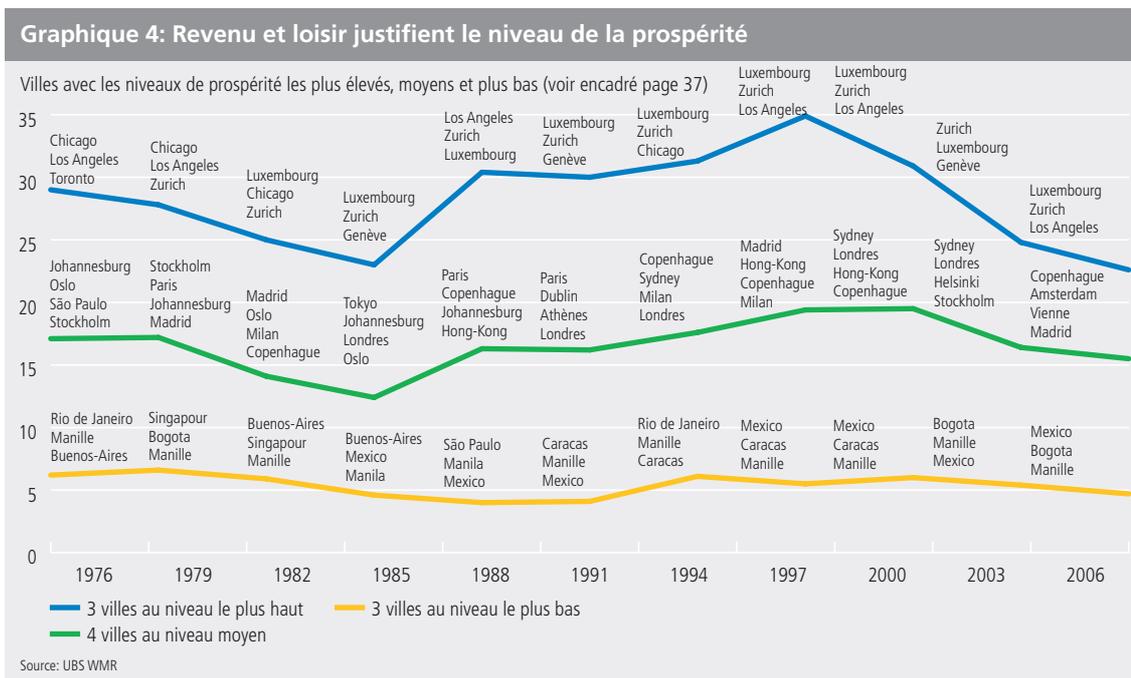
Il n'est pas surprenant que les villes qui ont les revenus nets les plus élevés se placent en tête de cette analyse, pendant que les

Graphique 3: L'Asie et les Etats-Unis maintiennent le temps de travail à un niveau élevé



villes des pays en voie de développement ou des pays émergents se situent, avec des salaires comparativement bas, dans la partie inférieure de l'échelle d'utilité. Il est au moins intéressant de constater qu'au début de notre période d'observation, les trois villes d'Amérique du Nord, Chicago, Los Angeles et Toronto se situaient en tête du classement. Mais à la longue, les villes américaines ont cédé, dans cette analyse d'utilité, les places de tête à diverses villes européennes. Il semble donc, que – mesurée à la définition utilisée ici de la prospérité, voire de l'utilité économique – la stratégie évoquée au départ d'une réduction continue des temps de travail au profit de plus de temps libre par les Européens était finalement la «bonne». Cependant, nous supposons ici que les employés européens et américains ont une et même fonction d'utilité, c'est-à-dire qu'ils évaluent le revenu du travail et le temps libre

de manière identique et pondèrent ainsi de la même manière la fonction d'utilité. Cette supposition n'est cependant pas impérativement correcte, car il se pourrait tout à fait que les Européens aient une préférence plus grande pour le temps libre que les Américains. Il faudrait certes encore le vérifier, cependant l'analyse d'utilité représentée ici a déjà mis en avant différents aspects intéressants dans le développement de la qualité de vie dans diverses villes. Elle a montré qu'en première ligne, le niveau du salaire est responsable de la prospérité. Avec un salaire assez élevé, les gens peuvent aussi réfléchir comment ils peuvent continuer à augmenter leur utilité, si pour un revenu de travail légèrement inférieur ils bénéficient d'un peu plus de temps libre. L'Europe et les Etats-Unis ont ici, comme les données de notre enquête l'indiquent, choisi des approches très différentes. ■



Le revenu détermine en principe le niveau de prospérité. Cependant, à partir d'un niveau de salaire élevé, le loisir contribue davantage à l'utilité.

Appendice

Revenu et durée de travail

Secteur industriel

Mécanicien sur auto

Manœuvre du bâtiment

Ouvrier qualifié dans l'industrie

Ouvrière dans l'industrie

Ingénieur

Chef de département

Chef de produit

Revenu et durée de travail d'un mécanicien sur auto¹

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire hebdomadaire
Amsterdam	25 400	17 100	39
Athènes	13 000	10 500	40
Auckland	23 600	18 300	40
Bangkok	2 600	2 500	45
Barcelone	20 400	16 300	40
Berlin	27 100	17 600	37
Bogota	2 700	2 400	47
Bratislava	6 900	5 400	42
Bruxelles	31 600	18 900	38
Bucarest	3 800	2 700	40
Budapest	7 400	5 100	42
Buenos-Aires	5 200	4 300	42
Caracas	4 300	3 800	40
Chicago	36 300	27 200	43
Copenhague	41 300	23 900	37
Delhi	1 600	1 600	48
Dubai	10 200	10 200	46
Dublin	28 500	23 000	39
Francfort	27 500	18 200	39
Genève	35 300	25 100	42
Helsinki	25 600	18 600	38
Hong-Kong	10 900	10 400	40
Istanbul	7 200	5 200	44
Jakarta	2 100	2 000	48
Johannesburg	13 000	10 000	45
Kiev	3 000	2 500	38
Kuala Lumpur	7 300	6 100	40
Lima	5 630	4 500	48
Lisbonne	10 000	8 300	40
Ljubljana	89 00	5 800	40
Londres	27 200	20 200	43
Los Angeles	32 700	25 800	45
Luxembourg	21 600	18 100	40
Lyon	25 000	17 500	41
Madrid	15 500	12 800	38
Manama	5 300	5 000	45
Manille	1 700	1 500	44
Mexico	2 980	2 800	45
Miami	26 000	19 600	40
Milan	16 900	12 700	40
Montréal	28 000	19 600	39
Moscou	10 800	9 400	44
Mumbai	1 800	n.d.	48
Munich	26 000	17 500	39
Nairobi	2 600	2 400	44
New York	35 500	25 100	41
Nicosie	20 900	18 900	40
Oslo	41 300	26 800	37
Paris	17 300	12 200	35
Pékin	3 700	3 200	44
Prague	8 800	6 400	40
Riga	6 700	4 900	38
Rio de Janeiro	3 700	3 700	41
Rome	16 300	12 200	40
Santiago	7 700	6 200	48
São Paulo	7 800	6 300	40
Séoul	7 700	6 700	54
Shanghai	5 100	4 100	40
Singapour	12 300	9 800	44
Sofia	4 700	3 500	43
Stockholm	27 100	18 000	40
Sydney	21 700	16 700	41
Taipei	15 900	13 500	51
Tallinn	8 300	6 200	40
Tokyo	26 900	21 500	47
Toronto	25 900	19 300	38
Varsovie	6 400	4 300	41
Vienne	25 800	18 300	39
Vilnius	6 400	4 300	40
Zurich	37 100	28 200	42

¹ Avec apprentissage et quelque cinq ans d'expérience, 25 ans environ, célibataire.

n.d. = non disponible

**Revenu et durée de travail
d'un manoeuvre du bâtiment¹**

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire hebdo- madaire
Amsterdam	21 200	14 700	39
Athènes	11 500	9 300	40
Auckland	16 300	12 900	40
Bangkok	1 300	1 100	45
Barcelone	15 100	12 100	40
Berlin	21 200	n.d.	40
Bogota	2 100	1 900	46
Bratislava	4 000	3 100	40
Bruxelles	27 300	17 000	39
Bucarest	2 700	1 900	40
Budapest	5 000	3 800	43
Buenos-Aires	3 200	2 700	48
Caracas	5 000	4 500	44
Chicago	29 600	22 800	43
Copenhague	36 600	21 000	36
Delhi	700	700	44
Dubai	3 000	3 000	48
Dublin	25 700	21 200	39
Francfort	22 200	14 900	39
Genève	37 400	26 000	40
Helsinki	23 800	17 900	39
Hong-Kong	10 300	9 700	56
Istanbul	7 400	5 700	44
Jakarta	1 600	1 500	48
Johannesburg	4 100	3 900	43
Kiev	2 600	2 200	40
Kuala Lumpur	3 500	3 100	48
Lima	5 400	4 400	44
Lisbonne	7 200	6 400	40
Ljubljana	8 200	5 600	40
Londres	30 500	23 000	40
Los Angeles	24 900	20 600	48
Luxembourg	19 000	16 000	40
Lyon	14 600	12 000	35
Madrid	15 200	12 600	42
Manama	2 700	2 500	60
Manille	1 700	1 500	52
Mexico	2 000	1 900	45
Miami	19 800	14 900	40
Milan	20 100	15 200	40
Montréal	20 200	15 300	38
Moscou	5 500	4 800	40
Mumbai	1 100	1 000	48
Munich	24 400	17 600	38
Nairobi	1 600	1 600	46
New York	37 500	25 300	41
Nicosie	12 200	10 700	40
Oslo	38 100	24 700	37
Paris	12 700	8 700	35
Pékin	1 600	1 500	52
Prague	8 200	6 200	40
Riga	3 600	2 600	40
Rio de Janeiro	2 900	2 500	40
Rome	15 900	12 200	40
Santiago	5 700	4 500	48
São Paulo	3 300	3 000	42
Séoul	11 100	8 600	54
Shanghai	1 800	1 600	47
Singapour	11 000	11 000	44
Sofia	2 800	2 100	47
Stockholm	28 000	20 500	40
Sydney	24 500	19 500	28
Taipei	13 900	12 300	50
Tallinn	5 300	3 900	40
Tokyo	25 900	20 100	46
Toronto	19 200	14 400	38
Varsovie	4 400	3 000	41
Vienne	18 600	14 100	39
Vilnius	5 800	3 900	40
Zurich	32 900	24 000	42

**Revenu et durée de travail
d'un ouvrier qualifié dans l'industrie²**

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire hebdo- madaire
Amsterdam	32 700	21 100	37
Athènes	17 500	13 000	40
Auckland	28 200	21 400	48
Bangkok	3 900	3 700	48
Barcelone	23 700	18 900	40
Berlin	31 200	22 400	35
Bogota	4 100	3 500	47
Bratislava	8 300	6 500	41
Bruxelles	38 500	24 600	38
Bucarest	4 700	3 300	40
Budapest	7 100	4 800	43
Buenos-Aires	8 900	7 100	43
Caracas	6 200	5 400	44
Chicago	45 100	31 000	40
Copenhague	43 600	25 800	39
Delhi	5 200	4 300	48
Dubai	15 900	16 300	48
Dublin	43 900	37 100	39
Francfort	32 100	23 500	38
Genève	43 300	33 400	40
Helsinki	33 900	23 600	39
Hong-Kong	9 900	8 900	50
Istanbul	11 100	8 100	44
Jakarta	3 200	2 800	40
Johannesburg	n.d.	n.d.	n.d.
Kiev	5 000	4 200	40
Kuala Lumpur	9 000	7 500	48
Lima	8 600	7 100	52
Lisbonne	9 600	8 000	40
Ljubljana	13 000	8 000	40
Londres	38 500	28 500	38
Los Angeles	37 200	30 500	40
Luxembourg	22 800	18 000	40
Lyon	19 200	11 800	35
Madrid	19 700	16 600	40
Manama	18 700	18 200	40
Manille	2 300	2 100	44
Mexico	3 900	3 700	45
Miami	35 500	26 800	40
Milan	18 800	13 500	40
Montréal	38 400	26 300	39
Moscou	4 800	4 800	37
Mumbai	5 300	4 300	45
Munich	36 500	22 500	38
Nairobi	5 200	4 200	42
New York	54 200	35 900	41
Nicosie	27 800	24 000	40
Oslo	42 700	27 000	37
Paris	16 300	11 900	35
Pékin	4 000	3 400	40
Prague	10 600	7 600	40
Riga	9 500	7 100	40
Rio de Janeiro	10 200	7 200	40
Rome	18 000	13 000	41
Santiago	10 100	8 100	43
São Paulo	12 100	9 700	44
Séoul	32 400	25 100	48
Shanghai	5 600	4 500	40
Singapour	12 800	10 100	44
Sofia	4 800	3 700	40
Stockholm	30 100	18 700	40
Sydney	33 000	22 300	40
Taipei	16 500	14 000	45
Tallinn	8 100	6 000	40
Tokyo	43 500	34 400	45
Toronto	40 700	29 600	43
Varsovie	7 100	4 800	41
Vienne	33 300	23 000	39
Vilnius	5 600	3 800	40
Zurich	48 400	35 400	40

¹ Avec apprentissage et quelque cinq ans d'expérience, 25 ans environ, célibataire.

² Ouvrier qualifié, ayant environ 10 années de pratique et travaillant dans une grande entreprise de transformation de métaux; environ 35 ans, marié, deux enfants.
n.d. = non disponible

Revenu et durée de travail d'une ouvrière dans l'industrie¹

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire hebdomadaire
Amsterdam	20 900	14 000	38
Athènes	12 000	9 400	40
Auckland	16 800	13 400	35
Bangkok	1 600	1 400	45
Barcelone	13 000	10 500	40
Berlin	19 500	13 400	35
Bogota	3 200	2 800	47
Bratislava	3 900	3 000	40
Bruxelles	23 100	15 100	38
Bucarest	2 800	2 000	40
Budapest	5 100	4 000	41
Buenos-Aires	3 000	2 500	48
Caracas	9 100	8 200	44
Chicago	20 100	15 800	45
Copenhague	31 400	18 400	38
Delhi	700	700	44
Dubai	10 200	n.d.	48
Dublin	22 000	18 600	39
Francfort	18 400	11 800	39
Genève	29 100	21 000	40
Helsinki	18 800	14 600	37
Hong-Kong	5 800	5 500	50
Istanbul	5 600	3 900	44
Jakarta	1 100	1 100	48
Johannesburg	4 100	3 900	43
Kiev	1 800	1 500	40
Kuala Lumpur	3 200	2 800	44
Lima	2 500	2 000	42
Lisbonne	6 100	5 400	40
Ljubljana	7 100	4 700	40
Londres	24 000	18 100	39
Los Angeles	18 600	15 400	40
Luxembourg	19 600	16 500	40
Lyon	13 900	11 300	36
Madrid	12 100	10 700	40
Manama	4 600	4 500	40
Manille	1 200	1 100	44
Mexico	2 800	2 600	45
Miami	18 500	14 300	40
Milan	14 300	11 400	40
Montréal	20 800	15 700	39
Moscou	3 100	2 700	33
Mumbai	1 500	1 300	45
Munich	n.d.	n.d.	n.d.
Nairobi	2 800	2 200	42
New York	25 300	18 300	41
Nicosie	12 200	10 700	40
Oslo	29 700	20 700	37
Paris	14 400	10 800	35
Pékin	1 500	1 300	45
Prague	6 700	5 000	40
Riga	3 600	2 600	40
Rio de Janeiro	3 300	2 900	40
Rome	14 800	11 100	40
Santiago	6 500	5 100	43
São Paulo	5 500	4 500	44
Séoul	7 300	6 300	54
Shanghai	2 200	1 800	47
Singapour	7 400	7 400	44
Sofia	2 400	1 900	40
Stockholm	24 700	15 500	40
Sydney	17 700	12 400	40
Taipei	12 800	10 400	44
Tallinn	4 300	3 200	40
Tokyo	21 700	14 400	45
Toronto	17 700	13 500	40
Varsovie	4 500	3 000	41
Vienne	18 100	14 000	39
Vilnius	3 100	2 100	40
Zurich	32 200	24 900	40

¹ Sans apprentissage ou avec formation accélérée, travaillant dans une entreprise de taille moyenne, dans l'industrie textile de préférence; 25 ans environ, célibataire.

² Travaillant dans une grande entreprise d'électronique, diplôme universitaire ou diplôme d'une école technique supérieure, au moins 5 années de pratique; environ 35 ans, marié, deux enfants.

n.d. = non disponible

Revenu et durée de travail d'un ingénieur²

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire hebdomadaire
Amsterdam	45 300	27 400	39
Athènes	21 600	16 200	40
Auckland	33 600	24 800	40
Bangkok	10 500	9 400	48
Barcelone	35 500	28 400	40
Berlin	47 700	28 600	38
Bogota	12 500	9 900	44
Bratislava	10 500	8 200	41
Bruxelles	36 000	21 700	37
Bucarest	11 200	7 800	40
Budapest	13 200	9 100	40
Buenos-Aires	16 900	13 800	43
Caracas	12 900	11 500	48
Chicago	58 300	40 100	40
Copenhague	59 600	33 400	39
Delhi	5 000	4 200	47
Dubai	44 000	43 400	48
Dublin	46 600	36 300	40
Francfort	52 900	31 900	39
Genève	54 000	40 400	42
Helsinki	46 300	29 300	39
Hong-Kong	32 100	30 400	48
Istanbul	13 900	10 600	47
Jakarta	4 700	4 000	44
Johannesburg	42 300	25 600	40
Kiev	4 300	3 600	40
Kuala Lumpur	13 000	10 300	40
Lima	10 400	7 900	44
Lisbonne	29 600	20 400	40
Ljubljana	15 100	9 500	40
Londres	52 300	38 000	40
Los Angeles	63 500	45 700	40
Luxembourg	74 300	52 000	40
Lyon	48 300	32 500	35
Madrid	32 500	26 700	40
Manama	42 300	41 100	40
Manille	4 200	3 400	48
Mexico	12 600	9 800	48
Miami	46 900	34 900	40
Milan	34 700	23 600	40
Montréal	49 600	32 000	38
Moscou	13 800	12 000	48
Mumbai	6 200	4 900	48
Munich	47 400	30 800	39
Nairobi	13 600	11 300	42
New York	70 600	46 300	41
Nicosie	31 300	26 300	40
Oslo	61 300	37 100	39
Paris	43 500	29 100	35
Pékin	7 400	6 200	40
Prague	12 200	8 900	40
Riga	8 200	6 100	40
Rio de Janeiro	18 800	13 800	40
Rome	26 300	17 900	40
Santiago	19 000	14 100	47
São Paulo	23 000	16 900	42
Séoul	34 200	26 500	54
Shanghai	6 700	5 200	40
Singapour	27 600	20 700	44
Sofia	4 400	3 200	40
Stockholm	39 900	26 600	40
Sydney	39 100	29 100	40
Taipei	27 000	22 000	45
Tallinn	9 900	7 400	40
Tokyo	49 800	38 300	51
Toronto	52 500	38 100	40
Varsovie	10 100	6 700	40
Vienne	47 600	30 300	39
Vilnius	7 500	5 000	40
Zurich	68 800	51 100	42

**Revenu et durée de travail
d'un chef de département¹**

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire heβδο- madaire
Amsterdam	68 400	39 000	39
Athènes	40 800	31 100	40
Auckland	38 000	25 500	40
Bangkok	12 700	11 300	44
Barcelone	34 100	27 200	40
Berlin	58 000	34 200	40
Bogota	15 700	12 500	42
Bratislava	12 200	9 500	41
Bruxelles	69 500	46 200	38
Bucarest	12 200	8 500	40
Budapest	13 800	8 400	43
Buenos-Aires	14 700	11 800	45
Caracas	6 200	5 600	44
Chicago	64 100	42 100	50
Copenhague	72 100	36 800	41
Delhi	10 600	8 000	48
Dubai	61 000	61 000	42
Dublin	50 000	43 600	39
Francfort	68 900	46 600	40
Genève	84 200	59 500	42
Helsinki	60 200	36 900	41
Hong-Kong	22 500	20 200	45
Istanbul	26 000	20 600	44
Jakarta	6 200	4 500	40
Johannesburg	45 500	27 800	40
Kiev	5 000	4 100	40
Kuala Lumpur	22 600	20 000	44
Lima	18 900	15 900	45
Lisbonne	16 800	13 100	40
Ljubljana	24 100	13 500	40
Londres	63 200	46 200	39
Los Angeles	71 700	55 600	40
Luxembourg	69 500	48 800	40
Lyon	n.d.	n.d.	n.d.
Madrid	29 300	24 500	40
Manama	42 300	41 100	40
Manille	9 100	7 000	44
Mexico	14 900	13 000	45
Miami	41 200	30 700	40
Milan	27 500	20 000	40
Montréal	48 400	31 900	39
Moscou	19 400	16 900	38
Mumbai	18 600	16 000	41
Munich	70 600	40 600	43
Nairobi	7 400	6 200	44
New York	74 000	50 100	41
Nicosie	52 200	40 500	42
Oslo	77 800	37 100	40
Paris	59 200	37 500	38
Pékin	9 900	8 000	40
Prague	13 900	9 900	40
Riga	19 400	14 500	45
Rio de Janeiro	24 600	14 700	40
Rome	25 700	19 400	42
Santiago	18 300	13 800	43
São Paulo	27 700	20 300	44
Séoul	46 100	31 600	45
Shanghai	21 100	15 100	40
Singapour	55 200	42 500	44
Sofia	15 000	10 900	40
Stockholm	62 200	36 900	40
Sydney	55 000	34 800	46
Taipei	51 400	32 900	50
Tallinn	13 800	10 300	40
Tokyo	69 000	51 400	48
Toronto	43 100	31 400	40
Varsovie	23 700	13 200	41
Vienne	69 900	42 700	39
Vilnius	13 600	9 100	40
Zurich	95 500	68 900	41

**Revenu et durée de travail
d'un chef de produit²**

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire heβδο- madaire
Amsterdam	51 900	32 000	40
Athènes	23 600	18 300	40
Auckland	48 900	34 000	40
Bangkok	11 900	10 700	40
Barcelone	44 700	34 900	40
Berlin	54 200	31 500	39
Bogota	21 800	17 000	42
Bratislava	12 800	9 990	41
Bruxelles	51 300	29 200	39
Bucarest	28 400	19 800	40
Budapest	19 800	11 700	43
Buenos-Aires	15 800	12 800	45
Caracas	4 700	4 200	48
Chicago	76 300	56 900	45
Copenhague	66 500	33 100	41
Delhi	7 200	6 000	48
Dubai	35 200	35 200	42
Dublin	63 800	51 300	40
Francfort	55 900	37 700	39
Genève	88 800	62 200	40
Helsinki	52 700	33 100	39
Hong-Kong	25 700	22 600	45
Istanbul	23 300	16 700	47
Jakarta	4 500	3 800	40
Johannesburg	35 700	22 700	40
Kiev	n.d.	n.d.	n.d.
Kuala Lumpur	22 900	16 800	44
Lima	66 000	45 000	45
Lisbonne	36 600	24 200	40
Ljubljana	23 900	13 000	40
Londres	50 100	36 600	39
Los Angeles	80 800	54 800	48
Luxembourg	49 500	38 200	40
Lyon	47 200	35 900	35
Madrid	37 300	29 200	43
Manama	23 100	22 500	40
Manille	9 300	7 400	40
Mexico	15 800	13 700	45
Miami	50 500	37 600	40
Milan	43 600	32 300	40
Montréal	41 900	27 700	39
Moscou	26 200	22 800	43
Mumbai	8 200	6 100	41
Munich	67 300	39 300	39
Nairobi	13 900	10 100	44
New York	72 200	45 600	41
Nicosie	34 800	28 500	40
Oslo	73 900	48 400	39
Paris	51 500	34 000	37
Pékin	8 000	6 300	40
Prague	12 300	8 700	40
Riga	19 800	14 600	40
Rio de Janeiro	16 300	11 500	40
Rome	n.d.	n.d.	n.d.
Santiago	27 500	20 700	43
São Paulo	20 200	16 200	44
Séoul	35 000	24 000	45
Shanghai	18 600	15 600	40
Singapour	61 300	42 900	44
Sofia	n.d.	n.d.	n.d.
Stockholm	54 400	38 500	40
Sydney	41 100	28 300	42
Taipei	27 600	21 600	49
Tallinn	14 100	10 500	40
Tokyo	49 800	38 400	48
Toronto	42 500	30 000	45
Varsovie	18 200	10 800	42
Vienne	49 000	30 400	39
Vilnius	10 300	6 900	40
Zurich	78 900	58 400	42

¹ Travaillant dans une grande entreprise de transformation des métaux, ayant une centaine d'ouvriers sous ses ordres; formation professionnelle, au bénéfice d'une longue expérience; 40 ans environ, marié, deux enfants.

² Dans le secteur pharmaceutique, chimique ou agro-alimentaire, cadre moyen, diplôme d'études supérieures (université, école technique supérieure) et au moins 5 années de pratique; environ 35 ans, marié, sans enfants.

n.d. = non disponible

Revenu et durée de travail

Secteur des services

Instituteur
Chauffeur d'autobus
Cuisinier
Assistante
Vendeuse
Agent de call center
Spécialiste crédits

Revenu et durée de travail d'un instituteur¹

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire hebdomadaire ²
Amsterdam	34 700	22 900	37
Athènes	20 500	15 900	34
Auckland	26 200	20 000	35
Bangkok	3 200	3 100	40
Barcelone	27 500	22 100	39
Berlin	39 900	25 900	41
Bogota	4 400	3 700	40
Bratislava	5 000	3 900	38
Bruxelles	24 200	15 800	33
Bucarest	3 700	2 500	25
Budapest	8 000	5 100	40
Buenos-Aires	5 900	4 900	25
Caracas	6 000	5 400	40
Chicago	41 800	30 900	41
Copenhague	43 100	26 400	39
Delhi	2 200	2 000	30
Dubai	25 100	24 400	40
Dublin	41 800	34 100	37
Francfort	42 600	33 600	37
Genève	57 700	42 700	40
Helsinki	35 700	24 000	36
Hong-Kong	38 500	36 500	49
Istanbul	9 300	6 400	42
Jakarta	1 900	1 700	26
Johannesburg	12 500	n.d.	33
Kiev	1 400	1 100	16
Kuala Lumpur	8 300	6 900	48
Lima	3 100	2 200	39
Lisbonne	23 800	17 400	33
Ljubljana	19 100	11 100	31
Londres	35 200	25 900	40
Los Angeles	43 100	33 300	37
Luxembourg	54 000	42 800	23
Lyon	27 700	19 600	31
Madrid	27 600	21 600	38
Manama	11 000	10 500	45
Manille	2 300	2 000	40
Mexico	6 500	6 000	38
Miami	31 600	23 900	40
Milan	20 500	15 200	28
Montréal	33 500	24 400	35
Moscou	3 100	2 700	19
Mumbai	2 700	2 400	43
Munich	34 000	21 400	35
Nairobi	3 100	2 500	45
New York	43 100	29 400	33
Nicosie	27 800	24 000	35
Oslo	39 200	25 800	41
Paris	24 700	17 700	31
Pékin	4 900	4 300	40
Prague	9 400	7 100	40
Riga	4 000	2 900	38
Rio de Janeiro	4 900	3 800	36
Rome	16 000	11 800	35
Santiago	7 600	6 000	43
São Paulo	5 300	4 700	28
Séoul	35 900	24 600	40
Shanghai	2 800	2 200	40
Singapour	18 400	14 700	42
Sofia	1 700	1 300	33
Stockholm	31 200	19 400	43
Sydney	31 500	23 200	37
Taipei	18 200	16 000	40
Tallinn	6 600	4 900	35
Tokyo	43 000	35 600	49
Toronto	35 600	26 000	40
Varsovie	5 800	3 900	29
Vienne	30 500	21 400	39
Vilnius	4 700	3 200	38
Zurich	59 700	43 000	41

¹Depuis 10 ans dans l'enseignement public, environ 35 ans, marié, deux enfants.

²N'est comparable que dans une mesure limitée. En règle générale nombre d'heures d'enseignement plus la moyenne des heures nécessaires à la préparation, parfois heures d'enseignement uniquement.
n.d. = non disponible

**Revenu et durée de travail
d'un chauffeur d'autobus¹**

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire hebdo- madaire
Amsterdam	29 400	19 700	37
Athènes	17 700	13 900	39
Auckland	21 500	17 000	35
Bangkok	3 100	3 900	45
Barcelone	19 100	15 300	40
Berlin	27 500	17 800	43
Bogota	3 500	3 000	54
Bratislava	7 200	5 600	41
Bruxelles	25 600	16 800	38
Bucarest	3 200	2 200	40
Budapest	7 800	5 100	41
Buenos-Aires	8 700	7 200	48
Caracas	5 200	4 700	40
Chicago	36 000	24 800	50
Copenhague	35 000	21 300	37
Delhi	2 000	1 800	44
Dubai	8 500	8 100	48
Dublin	29 200	22 200	40
Francfort	25 700	19 600	38
Genève	51 100	38 500	40
Helsinki	27 900	20 300	39
Hong-Kong	16 700	14 500	40
Istanbul	13 100	9 800	44
Jakarta	1 800	1 600	48
Johannesburg	5 300	n.d.	44
Kiev	2 700	2 200	40
Kuala Lumpur	5 200	4 600	48
Lima	3 400	2 300	55
Lisbonne	13 700	10 900	40
Ljubljana	12 000	9 500	41
Londres	26 200	19 100	40
Los Angeles	36 800	30 100	40
Luxembourg	38 700	33 000	40
Lyon	22 100	18 200	42
Madrid	20 000	15 700	39
Manama	6 600	6 300	45
Manille	3 400	2 900	44
Mexico	3 300	3 100	47
Miami	17 500	13 600	40
Milan	20 100	14 700	40
Montréal	27 800	20 500	39
Moscou	9 900	8 600	36
Mumbai	2 200	2 000	48
Munich	28 600	23 500	39
Nairobi	1 400	1 300	54
New York	39 100	26 100	42
Nicosie	20 900	18 900	40
Oslo	34 600	23 000	37
Paris	22 700	16 200	35
Pékin	2 600	2 200	48
Prague	8 310	6 330	40
Riga	4 800	3 600	38
Rio de Janeiro	5 700	5 400	42
Rome	19 500	14 400	40
Santiago	7 100	5 600	55
São Paulo	4 900	4 300	42
Séoul	20 900	16 200	42
Shanghai	2 600	2 000	47
Singapour	9 800	7 900	44
Sofia	3 200	2 500	40
Stockholm	26 600	17 900	39
Sydney	27 100	20 500	40
Taipei	14 400	12 400	n.d.
Tallinn	5 900	4 400	40
Tokyo	37 400	29 800	46
Toronto	33 600	25 100	40
Varsovie	6 700	4 500	41
Vienne	24 200	17 900	39
Vilnius	3 400	2 300	40
Zurich	57 500	44 300	42

**Revenu et durée de travail
d'un cuisinier²**

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire hebdo- madaire
Amsterdam	26 000	15 200	39
Athènes	17 000	12 900	40
Auckland	26 800	19 600	30
Bangkok	5 200	4 900	48
Barcelone	30 200	24 200	42
Berlin	29 800	19 800	40
Bogota	10 300	8 600	46
Bratislava	7 400	5 800	42
Bruxelles	32 800	19 100	38
Bucarest	10 900	7 600	40
Budapest	14 000	9 800	43
Buenos-Aires	10 200	8 400	45
Caracas	9 300	8 300	48
Chicago	38 900	28 900	40
Copenhague	47 500	25 400	39
Delhi	3 700	3 300	48
Dubai	32 500	32 500	48
Dublin	36 700	28 100	41
Francfort	33 000	22 100	39
Genève	37 300	25 100	42
Helsinki	30 100	21 400	39
Hong-Kong	11 500	10 000	48
Istanbul	25 500	18 400	47
Jakarta	3 700	3 200	44
Johannesburg	17 200	12 100	45
Kiev	6 200	5 200	40
Kuala Lumpur	12 700	10 200	48
Lima	5 600	4 100	48
Lisbonne	26 500	19 400	40
Ljubljana	16 900	9 500	41
Londres	30 700	22 900	41
Los Angeles	50 500	39 400	48
Luxembourg	29 300	22 500	40
Lyon	31 000	23 600	44
Madrid	30 300	23 000	40
Manama	11 100	10 800	48
Manille	11 100	8 900	48
Mexico	12 600	9 400	48
Miami	24 700	18 600	40
Milan	24 700	17 300	40
Montréal	35 500	24 400	40
Moscou	14 400	12 500	35
Mumbai	7 500	5 700	52
Munich	35 500	22 200	39
Nairobi	9 000	6 700	48
New York	35 000	24 700	41
Nicosie	27 800	24 000	40
Oslo	44 900	30 400	38
Paris	34 200	22 400	36
Pékin	10 300	8 100	48
Prague	8 100	5 900	40
Riga	7 800	5 700	40
Rio de Janeiro	14 400	10 500	42
Rome	20 200	14 800	38
Santiago	12 300	9 800	47
São Paulo	15 600	12 900	40
Séoul	41 600	28 500	45
Shanghai	13 400	10 200	40
Singapour	15 300	12 300	44
Sofia	3 500	2 600	42
Stockholm	28 600	17 100	40
Sydney	22 600	17 900	48
Taipei	21 800	17 700	48
Tallinn	9 600	7 100	40
Tokyo	34 000	26 200	48
Toronto	47 300	34 100	41
Varsovie	11 100	7 300	41
Vienne	32 400	21 800	39
Vilnius	9 400	6 300	40
Zurich	40 900	30 700	42

¹ Des transports publics, environ 10 années de pratique; 35 ans environ, marié, deux enfants.

² D'un bon restaurant; suppléant du chef cuisinier ou chef de partie ayant 2 ou 3 cuisiniers sous ses ordres; diplôme d'apprentissage; quelque 10 années de pratique; environ 30 ans, célibataire; le salaire en nature est inclus dans le revenu brut.

n.d. = non disponible

Revenu et durée de travail d'une assistante¹

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire hebdomadaire
Amsterdam	26 300	17 300	39
Athènes	12 800	10 400	40
Auckland	22 800	17 800	38
Bangkok	5 500	5 200	40
Barcelone	24 700	19 800	40
Berlin	28 800	19 300	38
Bogota	4 900	4 500	42
Bratislava	5 400	4 200	40
Bruxelles	30 200	18 300	38
Bucarest	5 000	3 500	40
Budapest	8 200	5 400	41
Buenos-Aires	6 600	5 500	45
Caracas	3 600	3 300	40
Chicago	37 500	28 000	43
Copenhague	38 900	22 000	38
Delhi	3 500	3 200	48
Dubai	23 000	n.d.	42
Dublin	27 500	22 800	39
Francfort	33 100	20 800	39
Genève	39 800	27 800	40
Helsinki	26 800	20 100	37
Hong-Kong	10 900	9 700	45
Istanbul	10 100	7 500	44
Jakarta	3 700	3 300	44
Johannesburg	12 200	10 100	40
Kiev	2 800	2 300	40
Kuala Lumpur	6 900	5 900	44
Lima	6 300	4 500	40
Lisbonne	8 800	7 400	40
Ljubljana	11 300	6 900	40
Londres	34 900	26 000	39
Los Angeles	35 900	27 200	40
Luxembourg	26 400	21 500	40
Lyon	24 400	16 400	38
Madrid	21 200	16 800	40
Manama	13 200	12 800	39
Manille	1 900	1 600	40
Mexico	8 400	7 600	45
Miami	29 100	22 000	40
Milan	20 200	14 400	40
Montréal	23 700	17 200	39
Moscou	5 600	4 900	40
Mumbai	3 400	3 000	48
Munich	30 600	23 500	38
Nairobi	3 800	3 200	42
New York	33 400	24 200	41
Nicosie	17 400	14 600	40
Oslo	36 900	24 300	39
Paris	25 800	17 300	35
Pékin	3 300	2 900	40
Prague	7 700	5 700	40
Riga	n.d.	n.d.	n.d.
Rio de Janeiro	9 100	7 300	40
Rome	15 300	11 300	38
Santiago	9 700	7 700	43
São Paulo	12 100	10 000	42
Séoul	21 300	16 500	45
Shanghai	3 700	3 000	40
Singapour	15 300	12 300	44
Sofia	3 100	2 500	40
Stockholm	24 700	16 600	40
Sydney	24 500	18 600	40
Taipei	9 900	8 400	40
Tallinn	7 300	5 400	40
Tokyo	27 300	21 300	44
Toronto	23 300	17 500	40
Varsovie	6 400	4 300	40
Vienne	27 300	19 100	39
Vilnius	6 400	4 300	40
Zurich	46 100	33 300	42

¹ D'un chef de service d'une entreprise industrielle ou de services, environ 5 années de pratique (connaissance du PC, une langue étrangère); environ 25 ans, célibataire.

² Occupée dans le rayon confection pour dames d'un grand magasin; apprentissage de vendeuse; quelques années de pratique, 20 à 25 ans, célibataire.
n.d. = non disponible

Revenu et durée de travail d'une vendeuse²

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire hebdomadaire
Amsterdam	16 200	10 600	40
Athènes	11 000	8 900	40
Auckland	18 500	14 600	35
Bangkok	2 200	2 100	45
Barcelone	15 100	12 100	40
Berlin	24 500	16 600	39
Bogota	2 700	2 400	47
Bratislava	4 000	3 100	41
Bruxelles	19 500	12 800	37
Bucarest	4 200	3 000	40
Budapest	5 700	4 100	43
Buenos-Aires	3 800	2 700	48
Caracas	2 600	2 300	40
Chicago	23 800	18 700	41
Copenhague	32 400	16 700	37
Delhi	1 700	1 600	50
Dubai	13 900	13 900	48
Dublin	24 300	19 600	39
Francfort	23 300	15 700	38
Genève	28 500	20 200	42
Helsinki	19 600	15 100	35
Hong-Kong	9 000	8 500	56
Istanbul	8 600	6 000	44
Jakarta	2 100	1 900	40
Johannesburg	8 600	7 500	43
Kiev	3 400	2 800	40
Kuala Lumpur	4 600	4 000	48
Lima	1 700	n.d.	54
Lisbonne	9 500	7 900	40
Ljubljana	7 700	5 200	41
Londres	28 700	21 400	38
Los Angeles	24 700	18 500	39
Luxembourg	18 200	15 300	40
Lyon	18 400	12 500	37
Madrid	15 500	13 700	40
Manama	6 900	6 700	48
Manille	2 100	1 900	44
Mexico	3 500	3 300	45
Miami	17 400	13 100	40
Milan	16 000	12 000	40
Montréal	16 400	13 000	39
Moscou	3 100	2 700	38
Mumbai	2 000	1 800	48
Munich	23 500	16 700	39
Nairobi	3 100	2 700	49
New York	24 500	17 600	41
Nicosie	12 200	10 700	42
Oslo	32 300	21 700	37
Paris	18 500	13 100	35
Pékin	2 200	2 000	45
Prague	8 200	5 900	40
Riga	3 000	2 200	40
Rio de Janeiro	4 000	3 300	42
Rome	14 500	11 200	41
Santiago	8 500	6 800	53
São Paulo	7 000	5 400	36
Séoul	12 000	9 300	50
Shanghai	2 700	1 900	43
Singapour	8 000	6 400	44
Sofia	2 600	2 000	43
Stockholm	25 400	17 200	40
Sydney	18 200	12 700	40
Taipei	9 700	8 600	45
Tallinn	7 700	5 800	40
Tokyo	23 700	18 900	43
Toronto	14 500	11 500	40
Varsovie	7 100	4 500	41
Vienne	21 000	15 700	39
Vilnius	4 200	2 800	40
Zurich	32 600	25 200	42

**Revenu et durée de travail
d'un agent de call center¹**

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire heβδο- madaire
Amsterdam	27 000	18 100	38
Athènes	11 900	9 600	40
Auckland	18 500	14 600	35
Bangkok	2 400	2 200	41
Barcelone	13 400	10 700	40
Berlin	16 500	11 500	40
Bogota	5 400	4 800	47
Bratislava	7 700	6 000	42
Bruxelles	25 400	16 200	34
Bucarest	3 500	2 400	40
Budapest	6 400	4 300	43
Buenos-Aires	3 900	3 300	38
Caracas	2 600	2 300	44
Chicago	36 600	27 400	43
Copenhague	33 800	19 000	37
Delhi	2 700	2 500	40
Dubai	19 000	19 000	42
Dublin	22 100	18 000	39
Francfort	25 600	18 500	37
Genève	31 400	21 300	41
Helsinki	22 600	17 100	38
Hong-Kong	10 300	9 750	50
Istanbul	14 300	10 100	47
Jakarta	2 100	1 900	40
Johannesburg	14 300	11 600	43
Kiev	2 400	2 000	40
Kuala Lumpur	n.d.	n.d.	n.d.
Lima	5 900	5 200	45
Lisbonne	7 600	6 600	40
Ljubljana	12 200	7 600	40
Londres	21 800	16 700	39
Los Angeles	31 200	21 500	40
Luxembourg	36 000	27 800	40
Lyon	22 300	14 400	35
Madrid	14 700	12 200	40
Manama	n.d.	n.d.	n.d.
Manille	3 600	3 000	43
Mexico	13 000	11 500	48
Miami	n.d.	n.d.	n.d.
Milan	16 000	12 000	39
Montréal	21 700	16 300	39
Moscou	6 000	5 200	34
Mumbai	3 500	3 100	40
Munich	22 100	16 700	36
Nairobi	3 500	2 800	52
New York	40 600	27 000	41
Nicosie	13 900	12 300	40
Oslo	29 800	22 400	39
Paris	20 300	13 900	35
Pékin	2 000	1 400	40
Prague	8 000	5 900	40
Riga	3 200	2 300	40
Rio de Janeiro	2 800	2 800	40
Rome	n.d.	n.d.	n.d.
Santiago	7 100	5 200	43
São Paulo	5 600	4 900	36
Séoul	10 700	8 300	54
Shanghai	2 100	1 500	51
Singapour	11 000	8 800	44
Sofia	2 400	1 700	40
Stockholm	27 300	20 300	40
Sydney	22 200	16 900	35
Taipei	10 200	9 500	40
Tallinn	7 000	5 200	40
Tokyo	26 400	21 300	40
Toronto	18 500	14 600	38
Varsovie	5 700	3 800	38
Vienne	26 300	18 500	39
Vilnius	4 200	2 800	40
Zurich	37 200	27 900	41

**Revenu et durée de travail
d'un spécialiste crédits²**

Villes	Revenu annuel brut en EUR	Revenu annuel net en EUR	Horaire heβδο- madaire
Amsterdam	37 900	19 100	38
Athènes	21 200	16 300	39
Auckland	21 700	17 500	40
Bangkok	5 300	4 900	40
Barcelone	32 200	25 800	40
Berlin	42 400	26 300	39
Bogota	11 400	9 700	44
Bratislava	9 800	7 600	41
Bruxelles	36 700	22 700	38
Bucarest	8 900	6 300	40
Budapest	14 700	8 800	41
Buenos-Aires	9 400	7 800	43
Caracas	3 400	2 900	44
Chicago	n.d.	n.d.	n.d.
Copenhague	49 300	27 900	38
Delhi	4 500	3 700	44
Dubai	27 100	27 100	42
Dublin	38 500	31 500	39
Francfort	49 200	32 400	39
Genève	74 100	52 600	40
Helsinki	30 100	21 100	38
Hong-Kong	11 900	9 100	45
Istanbul	14 900	10 000	44
Jakarta	4 600	3 900	44
Johannesburg	14 800	11 600	40
Kiev	4 800	4 000	40
Kuala Lumpur	5 800	5 200	44
Lima	13 300	14 900	44
Lisbonne	22 200	15 500	35
Ljubljana	12 600	7 800	40
Londres	43 200	31 700	39
Los Angeles	24 200	20 100	40
Luxembourg	58 400	46 200	40
Lyon	45 500	22 500	38
Madrid	30 100	23 700	40
Manama	13 900	13 200	37
Manille	2 800	2 300	40
Mexico	8 400	7 600	48
Miami	25 600	19 300	40
Milan	25 100	18 100	39
Montréal	34 600	24 200	39
Moscou	15 300	13 300	38
Mumbai	4 000	3 600	53
Munich	37 300	26 200	39
Nairobi	4 600	3 500	44
New York	31 900	22 400	41
Nicosie	26 100	22 700	38
Oslo	42 900	28 700	39
Paris	55 500	35 700	35
Pékin	18 600	14 200	40
Prague	12 100	8 800	40
Riga	18 500	13 700	40
Rio de Janeiro	10 500	8 000	40
Rome	24 100	18 600	39
Santiago	21 300	17 000	43
São Paulo	9 600	7 400	37
Séoul	33 300	25 800	45
Shanghai	16 700	12 300	40
Singapour	18 400	14 700	44
Sofia	3 100	2 100	40
Stockholm	30 900	19 900	40
Sydney	31 100	24 200	44
Taipei	19 000	17 100	40
Tallinn	11 700	8 700	40
Tokyo	62 100	46 700	53
Toronto	34 100	25 000	40
Varsovie	9 000	6 000	40
Vienne	34 300	23 300	39
Vilnius	9 500	6 400	40
Zurich	70 400	56 700	42

¹ Agent qualifié employé dans un centre d'appel ou d'un centre de service, p. ex. dans le secteur des télécoms ou des technologies (env. 25 ans, célibataire).

² Avec diplôme de fin d'apprentissage bancaire et comptant environ 10 années de pratique; 35 ans environ, marié, deux enfants.
n.d. = non disponible

Variations des taux de change 2003–2006

Villes	Monnaies locales (ML)		USD/ML		EUR/ML	EUR/ML
			2006 ¹	Δ2006/2003	2006 ¹	Δ2006/2003
Amsterdam	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Athènes	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Auckland	NZD	1	0.66	19.31	0.54	6.14
Bangkok	THB	1	0.03	9.91	0.02	–2.22
Barcelone	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Berlin	EUR	1	1.21	12.43	1.00	0.02
Bogota	COP	100	0.04	28.96	0.00	14.72
Bratislava	SKK	1	0.03	25.75	0.03	11.87
Bruxelles	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Bucarest	ROL	1	0.34	13.11	0.28	0.62
Budapest	HUF	100	0.47	6.69	0.00	–5.09
Buenos-Aires	ARS	1	0.33	5.30	0.27	–6.32
Caracas	VEB	100	0.05	–16.75	0.00	–25.94
Chicago	USD	1	1.00	0.00	0.83	–11.04
Copenhague	DKK	1	0.16	11.99	0.13	–0.38
Delhi	INR	1	0.02	8.13	0.02	–3.81
Dubai	AED	1	0.27	0.09	0.23	–10.97
Dublin	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Francfort	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Genève	CHF	1	0.77	5.49	0.64	–6.16
Helsinki	EUR	1	1.21	12.43	1.00	0.02
Hong-Kong	HKD	1	0.13	0.68	0.11	–10.44
Istanbul	TRL	1	0.75	23.28	0.62	9.67
Jakarta	IDR	100	1.09	–3.04	0.01	–13.75
Johannesburg	ZAR	1	0.16	35.95	0.14	20.94
Kiev	UAH	1	0.20	7.83	0.17	–4.07
Kuala Lumpur	MYR	1	0.27	2.21	0.22	–9.08
Lima	PEN	1	0.30	6.13	0.25	–5.59
Lisbonne	EUR	1	1.21	12.43	1.00	0.02
Ljubljana	SIT	100	0.50	8.53	0.00	–3.46
Londres	GBP	1	1.75	9.38	1.45	–2.70
Los Angeles	USD	1	1.00	0.00	0.83	–11.04
Luxembourg	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Lyon	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Madrid	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Manama	BHD	1	2.66	0.24	2.20	–10.83
Manille	PHP	1	0.02	4.78	0.02	–6.79
Mexico	MXN	1	0.09	1.28	0.08	–9.90
Miami	USD	1	1.00	0.00	0.83	–11.04
Milan	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Montréal	CAD	1	0.87	30.77	0.72	16.33
Moscou	RUB	1	0.04	13.02	0.03	0.54
Mumbai	INR	1	0.02	8.13	0.02	–3.81
Munich	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Nairobi	KES	1	0.01	7.57	0.01	–4.31
New York	USD	1	1.00	0.00	0.83	–11.04
Nicosie	CYP	1	2.10	n.d.	1.74	n.d.
Oslo	NOK	1	0.15	6.54	0.13	–5.23
Paris	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Pékin	CNY	1	0.12	2.91	0.10	–8.45
Prague	CZK	1	0.04	24.30	0.03	10.58
Riga	LVL	1	1.74	0.98	1.44	–10.17
Rio de Janeiro	BRL	1	0.46	59.39	0.38	41.79
Rome	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Santiago	CLP	100	0.19	40.28	0.16	24.79
São Paulo	BRL	1	0.46	59.39	0.38	41.79
Séoul	KRW	100	0.10	23.65	0.00	10.00
Shanghai	CNY	1	0.12	2.91	0.10	–8.45
Singapour	SGD	1	0.62	7.17	0.51	–4.66
Sofia	BGL	1	0.62	12.76	0.51	0.31
Stockholm	SEK	1	0.13	10.48	0.11	–1.72
Sydney	AUD	1	0.74	24.44	0.61	10.70
Taipei	TWD	1	0.03	7.91	0.03	–4.01
Tallinn	EEK	1	0.08	12.46	0.06	0.04
Tel-Aviv	ILS	1	0.21	4.03	0.18	–7.46
Tokyo	JPY	1	0.01	1.62	0.01	–9.60
Toronto	CAD	1	0.87	30.77	0.72	16.33
Varsovie	PLN	1	0.31	22.28	0.26	8.77
Vienne	EUR	1	1.21	12.43	1.00	–
Vilnius	LTL	1	0.35	12.48	0.29	0.06
Zurich	CHF	1	0.77	5.49	0.64	–6.16

Source: Datastream,
International Monetary
Fund, Oanda.

¹ Cours moyens à l'époque
du sondage
(janvier–avril 2006).

Inflation des biens de consommation 2003–2006¹

Villes (pays)	2003	2004	2005
Amsterdam (Pays-Bas)	2,2	1,4	1,5
Athènes (Grèce)	3,5	3,0	3,5
Auckland (Nouvelle-Zélande)	1,8	2,3	3,0
Bangkok (Thaïlande)	1,8	2,8	4,5
Barcelone (Espagne)	3,1	3,1	3,4
Berlin (Allemagne)	1,0	1,8	1,9
Bogota (Colombie)	7,1	5,9	5,0
Bratislava (Slovaquie)	8,5	7,5	2,8
Bruxelles (Belgique)	1,5	1,9	2,5
Bucarest (Roumanie)	15,3	11,9	9,0
Budapest (Hongrie)	4,7	6,7	3,5
Buenos-Aires (Argentine)	13,4	4,4	9,6
Caracas (Venezuela)	31,1	21,7	15,9
Chicago (Etats-Unis)	2,3	2,7	3,4
Copenhague (Danemark)	2,1	1,2	1,8
Delhi (New Delhi, Inde)	3,8	3,8	4,2
Dubai (Emirats arabes unis)	3,1	4,6	6,0
Dublin (Irlande)	4,0	2,3	2,2
Francfort (Allemagne)	1,0	1,8	1,9
Genève (Suisse)	0,6	0,8	1,2
Helsinki (Finlande)	1,3	0,1	0,9
Hong-Kong (Chine)	-2,6	-0,4	1,1
Istanbul (Turquie)	25,2	8,6	8,2
Jakarta (Indonésie)	6,8	6,1	10,5
Johannesburg (Afrique du Sud)	5,8	1,4	3,4
Kiev (Ukraine)	5,2	9,0	13,5
Kuala Lumpur (Malaisie)	1,1	1,4	3,0
Lima (Pérou)	2,3	3,7	1,6
Lisbonne (Portugal)	3,3	2,5	2,1
Ljubljana (Slovénie)	5,6	3,6	2,5
Londres (Grande-Bretagne)	1,4	1,3	2,1
Los Angeles (Etats-Unis)	2,3	2,7	3,4
Luxembourg (Luxembourg)	2,0	2,2	2,5
Lyon (France)	2,2	2,3	1,9
Madrid (Espagne)	3,1	3,1	3,4
Manama (Bahreïn)	1,7	2,3	2,6
Manille (Philippines)	3,5	6,0	7,6
Mexico (Mexique)	4,5	4,7	4,0
Miami (Etats-Unis)	2,3	2,7	3,4
Milan (Italie)	2,8	2,3	2,3
Montréal (Canada)	2,7	1,8	2,2
Moscou (Russie)	13,7	10,9	12,6
Mumbai (Bombay, Inde)	3,8	3,8	4,2
Munich (Allemagne)	1,0	1,8	1,9
Nairobi (Kenya)	9,8	11,6	10,3
New York (Etats-Unis)	2,3	2,7	3,4
Nicosie (Chypre)	4,1	2,3	2,6
Oslo (Norvège)	2,5	0,4	1,6
Paris (France)	2,2	2,3	1,9
Pékin (Beijing, Chine)	1,2	3,9	1,8
Prague (République tchèque)	0,1	2,8	1,8
Riga (Lettonie)	2,9	6,3	6,7
Rio de Janeiro (Brésil)	14,8	6,6	6,9
Rome (Italie)	2,8	2,3	2,3
Santiago (Chili)	2,8	1,1	3,1
São Paulo (Brésil)	14,8	6,6	6,9
Séoul (Corée du Sud)	3,6	3,6	2,7
Shanghai (Chine)	1,2	3,9	1,8
Singapour (Singapour)	0,5	1,7	0,5
Sofia (Bulgarie)	2,3	6,1	5,0
Stockholm (Suède)	2,3	1,1	0,8
Sydney (Australie)	2,8	2,3	2,7
Taipei (Taiwan)	-0,3	1,6	2,3
Tallinn (Estonie)	1,3	3,0	4,1
Tel-Aviv (Israël)	0,7	-0,4	1,3
Tokyo (Japon)	-0,3	0,0	-0,3
Toronto (Canada)	2,7	1,8	2,2
Varsovie (Pologne)	0,8	3,5	2,1
Vienne (Autriche)	1,3	2,0	2,1
Vilnius (Lituanie)	-1,2	1,2	2,6
Zurich (Suisse)	0,6	0,8	1,2

Source: International
Monetary Fund.

¹ Variation du prix des biens
de consommation (janvier
2003 – janvier 2006)

Clause de non-responsabilité

Ce rapport a été préparé par Wealth Management Research, le groupe d'analyse financière de Global Wealth Management & Business Banking, une branche d'activité de la UBS AG (UBS). Dans certains pays UBS AG est connu sous le nom de UBS SA. Ce document vous est adressé à titre d'information uniquement et ne constitue ni ne contient aucune incitation ou offre d'achat ou de cession de quelque valeur mobilière ou instrument financier que ce soit. L'analyse faisant l'objet du présent rapport est basée sur plusieurs hypothèses. Différentes hypothèses peuvent donner lieu à des résultats différents. Certains services et produits sont susceptibles de faire l'objet de restrictions juridiques et ne peuvent par conséquent pas être offerts dans tous les pays. Ce document a été établi à partir de sources fiables, mais n'offre aucune garantie quant à l'exactitude et à l'exhaustivité des informations et appréciations qu'il contient. Toutes les informations, appréciations et indications de prix contenues dans ce document sont susceptibles d'être modifiées sans préavis et peuvent varier ou être contraires aux appréciations exprimées par d'autres secteurs ou entités du groupe UBS en fonction des différentes hypothèses et critères pris en compte. A tout moment, UBS AG et toutes les autres sociétés du groupe UBS (ou leurs employés) sont susceptibles de détenir des positions longues ou courtes et d'exercer la fonction de teneur de marché ou d'agent sur les valeurs mobilières mentionnées dans ce document et de conseiller ou de fournir des services d'ingénierie financière soit à l'émetteur de ces valeurs, soit à une société associée à cet émetteur. Dans le cas de certaines transactions complexes à réaliser pour cause de manque de liquidité du marché des valeurs mobilières, il vous sera difficile d'évaluer les enjeux et de quantifier les risques auxquels vous vous exposez. UBS compte sur les barrières d'information pour contrôler le flux des informations provenant d'un ou plusieurs secteurs d'UBS vers d'autres secteurs, entités, groupes ou sociétés affiliés d'UBS. Les marchés des options, des produits dérivés et des futures sont considérés comme risqués et les performances réalisées dans le passé ne sont nullement représentatives des performances futures. Certains placements peuvent être sujets à des dépréciations soudaines et massives et le jour du dénouement, la somme vous revenant peut être inférieure à celle que vous avez investie ou vous pouvez être contraint d'apporter des fonds supplémentaires. Les taux de change peuvent avoir un impact très négatif sur le prix, la valeur ou le rendement d'un instrument financier. Etant par la force des choses dans l'impossibilité de tenir compte des objectifs spécifiques d'investissement de chacun de nos clients particuliers, ni de leur situation financière ou de leurs besoins personnels, nous recommandons aux particuliers désireux de réaliser une transaction sur l'une des valeurs mobilières mentionnées dans ce document de s'informer auprès de leur conseiller financier et/ou fiscal sur les éventuelles conséquences de cette transaction, notamment sur le plan fiscal.

Pour les instruments financiers structurés et les fonds, le prospectus de vente fait légalement foi. Si vous êtes intéressé, vous pouvez en obtenir une copie via UBS ou une filiale d'UBS.

Ni ce document, ni aucune copie de ce document ne peuvent être distribués sans autorisation préalable d'UBS ou d'une filiale d'UBS. UBS interdit expressément la distribution et le transfert de ce document à des tiers quelle qu'en soit la raison. UBS ne pourra être tenue pour responsable en cas de réclamation ou de poursuite judiciaire de la part de tiers fondée sur l'utilisation ou la distribution de ce document. Ce document ne peut être distribué que dans les cas autorisés par la loi applicable.

UK: Approuvé par UBS AG, autorisé et réglementé au Royaume-Uni par la Financial Services Authority. Membre du London Stock Exchange. Cette publication est distribuée à la clientèle privée d'UBS Londres au Royaume-Uni. Dans la mesure où des produits ou services sont fournis depuis l'extérieur du Royaume-Uni, ils ne seront pas soumis à la réglementation du Royaume-Uni ou au «Financial Services Compensation Scheme». **USA:** Ce document n'est pas destiné à être distribué aux Etats-Unis et/ou à tout ressortissant américain. **Canada:** Cette publication est distribuée à la clientèle d'UBS Wealth Management Canada par UBS Investment Management Canada Inc. **Allemagne:** L'émetteur au sens de la loi allemande est UBS Deutschland AG, Stephanstrasse 14-16, 60313 Frankfurt am Main. **Bahamas:** Cette publication est distribuée à la clientèle privée d'UBS (Bahamas) Ltd et n'est pas destinée à être distribuée aux personnes considérées comme des ressortissants ou des résidents des Bahamas conformément à la «Bahamas Exchange Control Regulations». **Hong Kong:** Cette publication est distribuée à la clientèle de la succursale UBS SA Hong Kong, banque au bénéfice d'une licence en vertu de la Hong Kong Banking Ordinance et établissement enregistré selon la Securities and Futures Ordinance. Singapour: Distribuée par la succursale UBS SA Singapour, exempt Financial Adviser en vertu du Singapore Financial Advisers Act. **Australie:** Distribuée par UBS SA (détenteur de la licence australienne pour la fourniture de services financiers n°231087) et UBS Wealth Management Australia Ltd (détenteur de la licence australienne pour la fourniture de services financiers n°231127), 27e étage, Governor Phillip Tower, 1 Farrer Place, Sydney NSW 2000. **Indonésie:** Ce document, ou cette publication, ne constitue pas une offre publique de titres conformément à la législation indonésienne applicable au marché des capitaux, notamment ses dispositions d'application. Les titres mentionnés ici n'ont pas été et ne seront pas enregistrés en vertu de la législation et des dispositions indonésiennes relatives au marché des capitaux. **UAE:** Ce rapport n'entend pas constituer une offre, vente ou livraison d'actions ou d'autres titres conformément à la législation des Emirats Arabes Unis (UAE). Le teneur du présent rapport n'a pas été et ne sera pas approuvée par quelque autorité que ce soit aux Emirats Arabes Unis, y compris l'Autorité des matières premières et titres des Emirats ou la Banque centrale des UAE, le marché financier de Dubaï, le marché des titres d'Abu Dhabi ou toute autre place boursière des UAE. Le présent document ne doit pas être fourni à toute personne autre que le destinataire original et ne peut être reproduit ou affecté à d'autres fins. **France:** Cette publication est distribuée à la clientèle d'UBS (France) SA, prestataire de service d'investissement dûment agréé conformément au Code Monétaire et Financier, relevant de l'autorité de la Banque de France et de l'Autorité des Marchés Financiers. **Luxembourg:** Cette publication est distribuée à la clientèle d'UBS (Luxembourg) S.A., banque soumise à l'autorité et au contrôle de la «Commission de Surveillance du Secteur Financier» (CSSF).

© UBS 1998-2006. Le symbole des trois clés et le logo UBS sont des marques déposées et non déposées d'UBS. Tous droits réservés.

Prix et salaires

Publié par UBS SA, Wealth Management Research, case postale, CH-8098 Zurich

Global Head Wealth Management Research: Klaus W. Wellershoff

Chef Economic Research: Daniel Kalt

Rédactrice en chef: Simone Hofer

Rédactrice en chef adjointe: Dorothea Fröhlich

Traduction et révision: Christian Frey, Roy Greenspan, Christophe-Pierre Lobisommer, 24translate

Chef de produit: Christian Burger

Desktop: René Rüegg, Margrit Oppliger

Assistance de projet: Oliver Futterknecht

Feedback/contact: sh-prices-earnings@ubs.com

Imprimerie: Ringier Print Zofingen SA

Photo: Redux/laif

Commandes: UBS SA, Centre d'information CA50, case postale, CH-8098 Zurich,

fax +41 44 234 99 34, e-mail: SH-IZ-UBS-Publikationen@ubs.com

«UBS Prix et salaires» est publié dans l'Internet sous l'adresse suivante: www.ubs.com/research

No 80526F-0601

«UBS Prix et salaires» paraît en allemand (EUR), français (EUR), anglais (USD) et espagnol (USD).

Clôture de la rédaction le 21 juin 2006.



Wal-Mart, Supermarché,
Monroe, New York, USA

You & Us*

Les meilleurs talents mondiaux
à la barre pour relever le défi.

UBS est partenaire principal d'Alinghi.

Les objectifs les plus ambitieux exigent des moyens d'envergure. Pour gagner à nouveau l'America's Cup en 2007, l'équipe Alinghi allie son expertise internationale et les compétences spécifiques de chacun de ses membres, originaires de plus de 20 pays. Une telle synergie de talents et d'idées se retrouve chez UBS, le principal sponsor d'Alinghi et l'un des leaders mondiaux en services financiers. Nous mobilisons toutes nos compétences internationales pour la réalisation de vos objectifs. Entre vous et nous, le dialogue est continu. Nous vous offrons des solutions sur mesure et vous aidons à prendre vos décisions financières en toute confiance. Relever ensemble vos défis, c'est tout le sens de «Vous et Nous».

Wealth Management | Global Asset Management | Investment Bank

You & Us

